

la terre

964 QN-10744-
BIBLIOTHEQUE DE
S. HENRI MERCURE,
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC P.Q.

LE SEUL PÉRIODIQUE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Vol. XXXV - No 45 - Montréal, le 5 février 1964

*Les étranges
"embrassements"
des adversaires
de la politique
d'intégration
de la forêt à
l'économie rurale*

(lire en page 3)

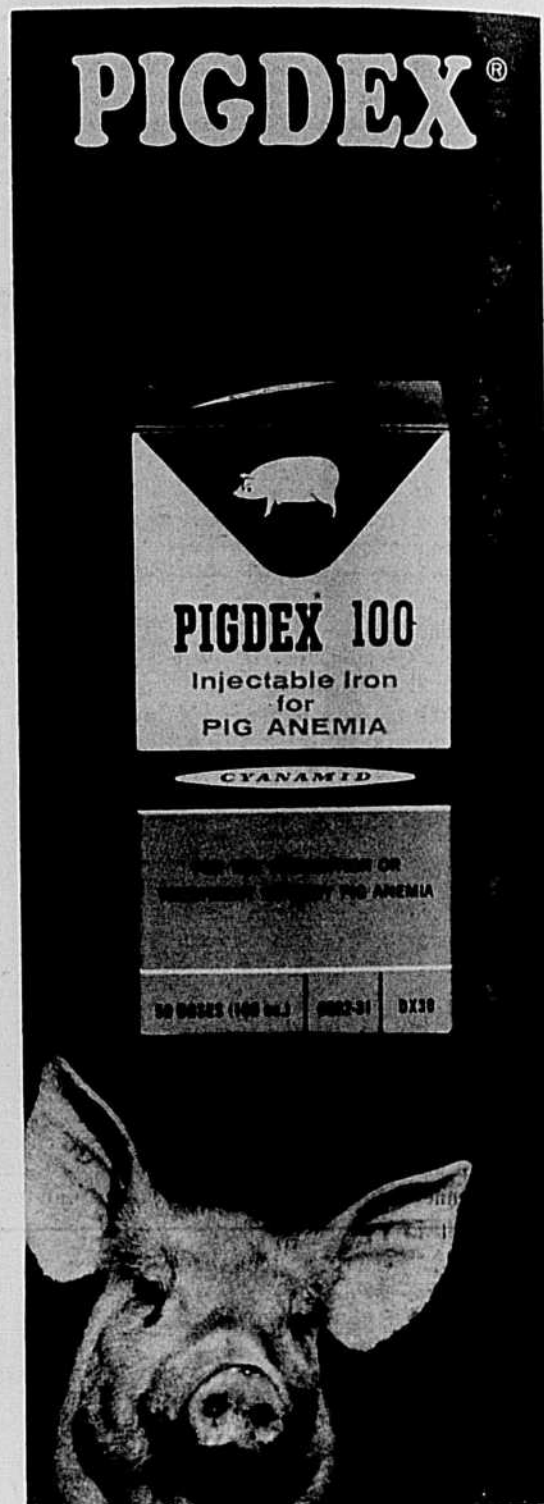
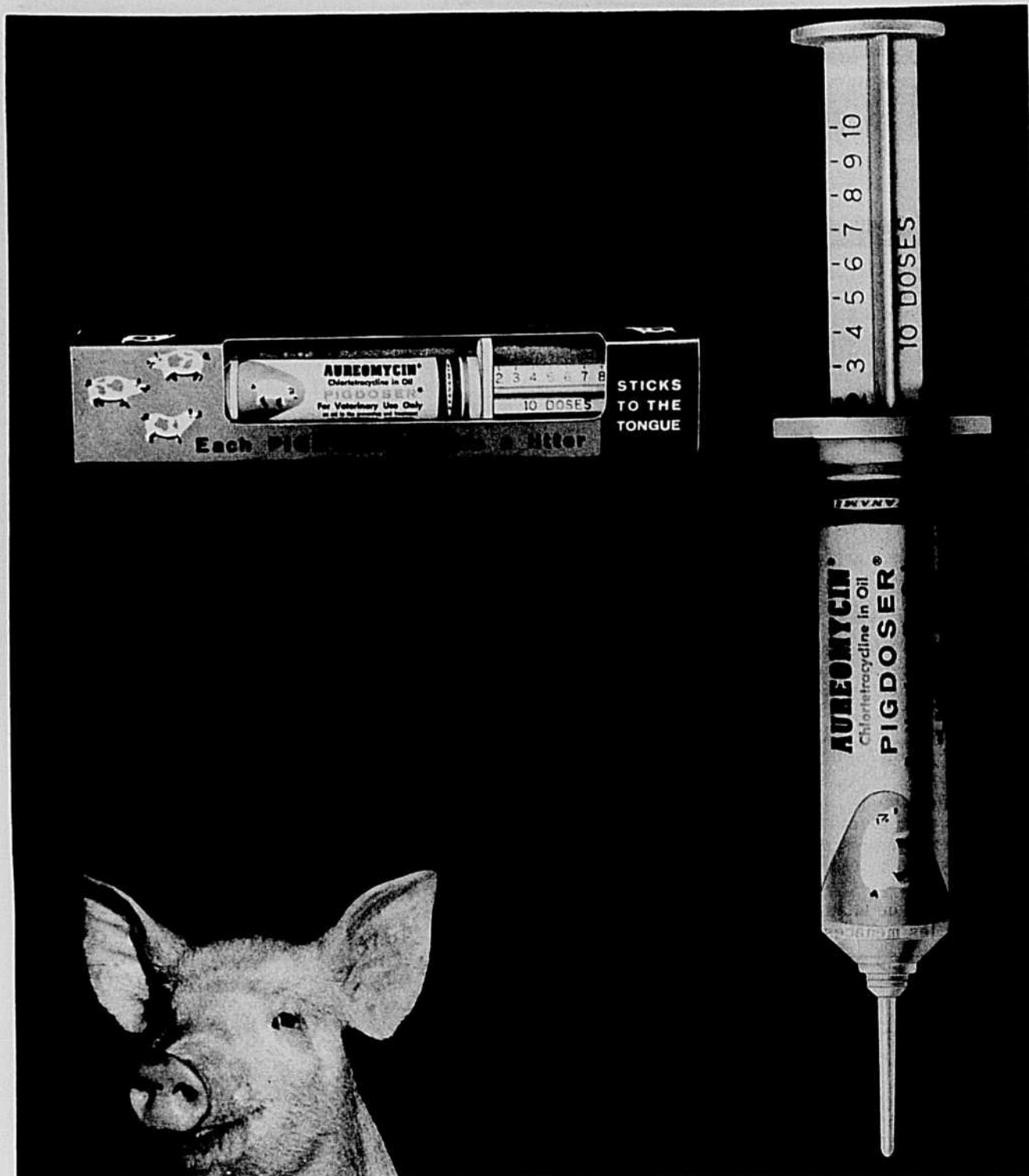


**Une nomination -
l'endroit et l'envers de la médaille ... (lire en page 7)**

Doublez l'assurance-santé de vos porcs avec le

PIGDOSER D'AURÉOMYCINE®

et le



PIGDOSER PIGDEX

TRAITEMENT FACILE, PAR VOIE ORALE, DES PORCELETS NON SEVRÉS ATTEINTS DE DIARRHÉE OU DE PNEUMONIE:

- 10 doses dans une commode seringue de plastique à jeter après usage — rien à mesurer, rien à mélanger
- chaque dose de 1 cc fournit à vos porcelets 50 mg d'Auréomycine — garantie de protection
- la solution colle à la langue, ne s'écoule pas hors de la bouche ni dans les poumons
- utilisation facile — il suffit d'introduire la seringue entre les mâchoires du porc et d'enfoncer le piston jusqu'à la graduation voulue.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE MARCHAND SUR LE PROGRAMME MOULÉE-SANTÉ DE CYANAMID . . . SON EFFICACITÉ EST RECONNUE ET VOUS EN TIREREZ GRAND PROFIT!

CE SUPPLÉMENT PRÉVIENT L'ANÉMIE DES PORCELETS EN FOURNISSANT LE SURCROÎT DE FER NÉCESSAIRE À UNE CROISSANCE VIGoureuse.

Le Pigdex se vend en solutions injectables, contenant 50 mg/cc (ou 100 mg/cc) de fer dans un composé de dextrose.

Les profits réalisés compensent largement les dépenses en Pigdoser d'Auréomycine et en Pigdex — vous envoyez au marché *plus* de porcs et des sujets qui se classent *mieux*. Rappelez-vous que le Pigdoser d'Auréomycine et le Pigdex sont des produits Cyanamid!

Documentation détaillée sur tout produit de Cyanamid, en écrivant à: Cyanamid of Canada Limited - Montréal 2, P.Q.

® Auréomycine est la marque déposée de Cyanamid of Canada pour la chlortétracycline.

CYANAMID

® Marque déposée.

Il nous faut un nouveau ministère...

Ca n'a pas de bon sens! Ces pauvres compagnies forestières qui sont en train d'être dévorées par ces méchants ruraux que sont les travailleurs forestiers et les cultivateurs producteurs de bois à pulpe. C'est inhumain! Ces rois et maîtres absolus de nos ressources forestières et quasi de notre vie économique et même politique, risquent d'être modérés quelque peu dans leurs appétits. Jusqu'au premier ministre, l'hon. Jean Lesage, qui ose parler en pleine Assemblée législative d'intégration de la forêt à l'économie rurale. Ça devient vraiment inquiétant! Il faut à tout prix faire quelque chose avant qu'il ne soit trop tard. Où cela nous conduira donc, s'il faut que la justice et la logique finissent par prendre le dessus? ... Face à ce danger ou plutôt à cette calamité, nous nous empressons d'apporter notre contribution en suggérant comme première et importante étape de la bataille sacrée qui s'impose, la mise sur pied d'un ministère des compagnies forestières. Et vu la gravité et l'urgence de la situation, nous y allons même de suggestions pressantes et empressées au sujet de l'organisation de ce ministère.

La recherche devrait être confiée à M. Paul-Emile Lachance. Ce monsieur a démontré sa compétence, en faisant dire n'importe quoi aux faits et aux écrits et en oubliant ses attitudes et déclarations antérieures, depuis qu'il est au service du Conseil des Producteurs de pâtes et papiers du Québec. Son titre de Dr en économie forestière peut servir de parapluie ou de paratonnerre à tous usages! Certains professeurs d'université pourraient être très utiles dans ce domaine, mais à la condition qu'ils ne disent et surtout n'écrivent pas ce qu'ils savent et ce qu'ils pensent, car certains budgets de recherches des universités où ils travaillent pourraient en être durement affectés...

Un service de bourrage de crâne s'impose dans un tel ministère. Le titulaire doit porter un nom prestigieux, détenir des titres, afficher de multiples et variés états de service et avoir de bonnes relations. M. Omer Lussier semble tout désigné pour ce poste. Les lumières de M. Fowler de l'industrie canadienne des pâtes et papiers pourraient lui être

très précieuses, pourvu que ce nom soit gardé dans l'ombre, à cause du contexte séparatiste actuel...

Pour l'éducation, aucun problème. Qu'on remette le tout entre les mains de l'Association forestière québécoise (y compris, sa pouponnière!) déjà parfaitement contrôlée par les compagnies et commerçants forestiers, qui se pose en "éducatrice" et qui est déjà généreusement financée par le gouvernement!

Les compagnies ont toujours eu peur comme du diable des unions ouvrières, surtout des unions internationales. Mais finies les craintes du gauchisme, du socialisme et du communisme! Depuis que Robert Paquet a monté le cheval des cie en présentant un mémoire contre l'intégration de la forêt à l'économie rurale, on le sert sur son cœur, sans doute en attendant... Mais cela n'a pas d'importance! Il faut un bon chef de service de l'exploitation humaine au sein du nouveau ministère!

Les planificateurs ne manquent pas en industrie forestière. Toutes les grandes cie en font depuis toujours ainsi que le démontre l'état déplorable et désastreux de ce secteur de notre économie! Mais comme il faut un responsable, le choix devrait en être laissé à une bonne petite cie de chez nous, bien bonne pour toutes les petites gens de chez nous, la C.I.P.!

Le service des grenailles est essentiel pour empêcher l'industrie du bois de sciage et toutes les autres industries possibles de se développer et de progresser. M. R. Barry s'est qualifié haut la main pour ce poste, en avouant par écrit au sujet d'un vaste programme relatif aux richesses renouvelables, qu'il "n'a jamais eu le privilège de connaître le détail de son fonctionnement", pour affirmer par la suite, "Je ne puis qu'entrevoir les conséquences de l'application du programme" et finir par le condamner!

Le service de sécurité est déjà en place. Il s'agit de le compléter et de le renforcer. Il y a d'abord les barrières qui empêchent l'entrée libre sur les limites des compagnies. Puis le tassage dans les cuisines des camps, des employés qui ont l'idée de s'occuper de leurs affaires. Quand ça force trop, il reste les menaces de toutes sortes et le précieux

concours de la police. Le séminaire de Québec qui a réussi à obtenir un assez bon rendement du système sur son domaine forestier, pourrait être très utile à ce service, à moins qu'on lui réserve d'autres tâches plus nobles...

Avec du bois, on fait du papier. Pour bâtir le nouveau ministère, il faut tenir compte de ce qui existe déjà. Dommage que le papier du journal "Le Papetier" et même de "La Forêt Québécoise" soit d'une aussi haute qualité, car comme papier de commodité, ce pourrait être l'idéal!

Au fait, il faut bien un conseil d'orientation au nouveau ministère. Mais pourquoi chercher?... Les sièges sont faits sur mesure pour les représentants de la vingtaine de grosses cie forestières, qui ont déjà été condamnées par un tribunal de justice pour des ententes illégales au détriment des petits producteurs de l'est du pays!

Comme officiers supérieurs et hauts fonctionnaires du nouveau ministère?... Au moins un certain nombre de ceux déjà en place à l'actuel ministère des Terres et Forêts, et surtout le renforcement de l'esprit de certains d'entre eux, non des moindres. Mais en somme, y aurait-il tellement de changements à faire au ministère actuel pour atteindre l'objectif du nouveau ministère?... Changement de nom, déplacement de quelques individus, confirmation officielle de ce qui existe déjà dans les faits, et le tour est joué! Pourquoi tant chercher?... C'est aussi simple que cela!

Mais le ministre?... Pourvu qu'il se soit amendé un peu et qu'il réussisse à faire oublier certaines duretés qu'il a eues pour les cie, l'hon. Bona possède deux gros atouts en sa faveur, dans les circonstances. D'abord, son attachement au titre "honorable" sera un actif précieux auprès des requins forestiers en haut de forme et en habit de cérémonie, qui tiennent à "l'honorable" et auxquels il faut se soumettre. Puis, son projet de costumer tout le monde pourra enfin se réaliser, car "ces honorables" n'accepteront sans doute de traiter qu'avec des valets costumés!

Paul-Henri LAVOIE

la des champs PAR D. E. GRANDPRÉ

RETOUR AU FROMAGE

Nous célébrons cette année le centième anniversaire de la fabrication du fromage cheddar au Canada. Le 12e Salon national de l'agriculture, qui s'ouvre ces jours-ci, attire l'attention des visiteurs sur cet événement. L'étalage du ministère fédéral de l'Agriculture, nous apprend-on, sera centré sur le fromage. A l'aide de photographies surtout, l'étalage tentera de reconstituer ces cent années d'histoire fromagère.

Vous avez bien lu; le centenaire signalé ici est celui du fromage cheddar. Car il n'y a pas le moindre doute qu'il s'est fait du fromage au pays bien avant 1864. On pourrait écrire: bien avant 1864. Les premiers colons français, originaires d'un pays passé maître dans cette industrie, ont commencé à fabriquer du fromage domestique dès les premières années de leur établissement en Nouvelle-France, c'est-à-dire il y a bien au-delà de trois siècles. Même nos compatriotes de langue anglaise ont dû commencer cette fabrication bien avant 1864. Il est difficile, en effet, de croire qu'ils ont attendu plus d'un siècle après la conquête pour s'adonner à la fabrication du cheddar... A moins évidemment, que la recette ait été lente à leur arriver de leur pays d'origine!

Tout cela pour démontrer que le centenaire dont il est ici question est assez conventionnel. Il

ignore tout du fromage domestique. Il se fonde tout simplement sur la date d'ouverture de la première fabrique commerciale au pays: celle de Norwich, dans le comté d'Oxford (Ontario) en 1864, suivie d'un an après d'une autre dans le comté de Missisquoi, au Québec.

Le mot "centenaire" paraît donc à d'aucuns plus ou moins menteur. Mais il n'en rappelle pas moins un événement digne de mention. Surtout si l'on s'arrête à considérer la nuée de fabriques que ces deux premières devaient engendrer au cours des 50 ou 75 ans qui suivirent.

POUR EXPORTATION

A peine avait-on fabriqué les premiers milliers de livres en Ontario qu'on se rendit compte d'une chose: la Grande-Bretagne était prête à les acheter sur-le-champ. Elle devait devenir en peu de temps un débouché quasi illimité pour le cheddar canadien. D'où cette tendance à multiplier les fabriques et à faire engrosser en grosses meules -- pour fins d'exportation seulement.

Si bien qu'en peu d'années le volume de nos ventes au Royaume-Uni d'alors grimpa à 100 millions de livres annuellement. Vers le tournant du siècle et peu après, ce volume atteignait souvent les 200 millions de livres et les dépassait occasionnellement.

SOUPAPE FERMÉE

Il n'y avait aucun risque à l'affirmer alors: la production de fromage était la véritable "soupape de sûreté" de notre industrie laitière. La soupape continua de fonctionner tant bien que mal durant un certain nombre d'années. Elle fonctionna à plein durant la première guerre mondiale (1914-18) ainsi que pendant la deuxième (1939-44). Mais entre deux grands conflits et peu après le deuxième, il y eut des années durant lesquelles la soupape se ferma ou presque, la demande du côté britannique se faisant à peu près nulle. Rappelons qu'à la même époque, la consommation du fromage chez les Canadiens était de peu d'importance, d'où une demande assez insignifiante du côté domestique.

Il devint évident que, pour rouvrir un tant soit peu la soupape, il fallait promouvoir la vente du fromage chez nous, le marché britannique étant devenu chancelant et surtout fort irrégulier.

CHEZ NOUS D'ABORD

C'est à quoi se sont employés producteurs, transformateurs et distributeurs ainsi que les gouvernements, depuis 15 ou 20 ans. Et non sans succès puisque, durant les 15 dernières années, notre consommation domestique de tous fromages s'est accrue d'environ 7% par année, ce qui correspond à peu près au triple de notre accroissement de popula-

tion. Entre temps, on s'est rendu compte qu'il fallait rapetisser les meules d'autrefois et offrir des emballages de deux livres, de une livre et moins.

Cette transition du marché extérieur au marché intérieur s'accompagne d'une véritable petite révolution, du moins sur le plan des fabriques dont le nombre diminue grandement. Petite révolution aussi dans le nombre des variétés de fromage qui augmenta constamment.

Le président du Conseil de l'industrie laitière, M. J. M. Hartwick, illustrait récemment cette révolution en citant les chiffres suivants:

En 1915, disait-il, il y avait au Canada, 2,549 fabriques qui évalent d'un volume total annuel de 184 millions de livres, soit une moyenne de 72,000 livres de cheddar par fabrique. En 1963, c'est-à-dire moins de 50 ans après, le nombre de fabriques est d'environ 200, soit une production moyenne approximative de 1 million de livres par fabrique.

POINT D'ÉQUILIBRE

A la faveur de notre consommation domestique, le fromage est donc redevenu peu à peu la "soupape de sûreté" de l'industrie laitière au pays. Mais il y eut davantage. Le marché britannique nous revient depuis quelque temps et absorbe entre 20 et 40 millions de livres par année de notre meilleur cheddar. Celui-ci est vendu à prime outre-mer, de 15 à 20 cents la livre de plus que le meilleur de la Nouvelle-Zélande et, occasionnellement, plus cher que le beurre même de la N.-Z. D'autres pays, dont l'Allemagne de l'Ouest sont en voie de devenir des adeptes du cheddar canadien.

Bref, un volume d'exportation limité, mais payant, est venu

s'ajouter aux besoins du marché domestique pour donner un certain air d'aller à la production chez nous. Un air d'aller, mais aussi un sain équilibre!

PART DU QUÉBEC

Depuis une dizaine d'années, la demande intérieure et extérieure nous a contraints de doubler notre production de cheddar -- gain en quantité qui, disons-le, fut accompagné de nombreux gains qualitatifs. Les deux grandes provinces productrices l'Ontario et le Québec, ont toutes deux contribué à ces gains. Mais le Québec d'une façon beaucoup plus rapide que la province-soeur surtout depuis 1960.

Les derniers chiffres officiels sont révélateurs à cet égard. En 1963, la production fromagère au Québec était d'au-delà de 4 fois plus que la moyenne des années 1951-55 -- celle-ci de 13,7 millions de livres comparativement à 58 millions l'an dernier. Il y a une dizaine d'années, le Québec ne produisait que 17,5% de tout le cheddar canadien. En 1960 et 1961 par contre, notre production représentait 40% du total et, en 1963, environ 43% du même total. Durant cet intervalle de 10 ans, l'Ontario a accru sa production totale annuelle, mais sa proportion du volume national est tombée de 75% à 53% en 1963.

Il y a donc un retour évident au fromage, mais plus évident au Québec que partout ailleurs au pays. Les cultivateurs de notre province ont donc fait leur part pour rouvrir la "soupape". C'est un geste très logique et pour deux raisons: 1) il existe pour le fromage des débouchés plus constants que pour le beurre; 2) de tous les produits laitiers -- et ce contrairement au beurre -- le fromage est le seul qui acquiert de la valeur en vieillissant.



Trente-huitième cours à domicile

LA GESTION AGRICOLE et son organisation

par Maurice Carel, professeur à la Faculté d'Agriculture de l'université Laval



10 Au delà du diagnostic

Nous l'avons vu, l'analyse de groupe donne des normes qui mesurent les possibilités d'amélioration d'un groupe homogène. Et cela, parce que ces normes correspondent aux réalisations bien concrètes des exploitations de tête du groupe. Ainsi, les normes peuvent être considérées comme des objectifs de la vulgarisation technico-économique lorsque celle-ci s'adresse à un ensemble restreint de cultivateurs.

Nous avons vu aussi qu'en comparant une exploitation quelconque d'un groupe homogène aux exploitations de tête, on pouvait assez facilement préciser les déficiences de cette exploitation, (tout au moins un certain nombre de déficiences). Donc faire un diagnostic de gestion agricole, c'est dire ce qui ne fonctionne pas normalement dans l'exploitation.

Il ne suffit pas toutefois de savoir et de dire ce qui ne va pas dans une entreprise pour que le problème soit réglé. En fait, le problème n'est que posé. Et il va falloir trouver maintenant les moyens d'atténuer ou, si possible, de supprimer les déficiences que l'on a remarquées. Et on ne combattra pas forcément les mêmes déficiences dans deux exploitations voisines en apportant les mêmes solutions. C'est un peu comme en médecine où l'on peut fort bien prescrire des remèdes différents à deux personnes qui souffrent exactement de la même maladie. Tout simplement parce que le médecin est obligé de tenir compte de la situation particulière de son patient. Il y a aussi des situations particulières en gestion dont le conseiller agricole doit tenir compte: possibilités plus ou moins grandes d'investir des capitaux supplémentaires, aptitudes du cultivateur à développer ou non telle production, jeune main d'œuvre familiale durant l'été ou non, etc., etc.

À LA RECHERCHE DES BONNES SOLUTIONS

Un vieux professeur de mathématiques avait l'habitude de répéter que les problèmes qu'il posait n'admettaient qu'une bonne réponse mais il ajoutait: "J'attends plusieurs solutions, les vôtres, les unes seront fausses, les autres laborieuses, pénibles, un certain nombre seront rapides et élégantes". Cela correspond bien à la gestion où il n'y a aussi qu'une bonne réponse (l'accroissement du revenu) mais où les changements qu'on peut apporter à l'exploitation sont toujours assez nombreux. Mais tous ces changements ne sont pas également appropriés; certains sont à déconseiller. C'est au niveau de la recherche des changements possibles que la discussion entre le cultivateur et son conseiller revêt toute son importance. C'est elle qui permettra de ne pas copier automatiquement ce que font les exploitations de tête ou de ne pas se contenter de solutions toutes faites encore que celles-ci soient le plus souvent satisfaisantes: plus de chaux, plus d'engrais chimiques, de plus forts rendements laitiers. Mais il y a d'autres changements à apporter. Et quelquefois, c'est au niveau même de la psychologie que ces changements doivent s'opérer. Ainsi, tel cultivateur qui soumet la patience de son conseiller à dure épreuve parce qu'il ne voulait pas se débarrasser rapidement de quelques vaches ne changea d'attitude que le jour où il admit clairement qu'il considérait avec son entourage le nombre de vaches laitières comme un indice évident de réussite agricole. Depuis, il y a un peu moins de vaches beaucoup mieux alimentées qui lui laissent au total un bien meilleur revenu. Et notre cultivateur, au lieu d'être fier du nombre de ses vaches est maintenant fier de répéter qu'il les nourrit rationnellement.

Evidemment, la plupart du temps, transformer son exploitation, la hisser au niveau des fermes de tête, cela demande un peu de capital, parfois beaucoup. Pourtant, pour être franc, on ne devrait pas affirmer sans nuances que c'est le manque de capital qui empêche toutes les fermes de progresser. On remarque trop souvent que les cultivateurs qui réussissent moins bien ne sont pas toujours ceux qui supportent la plus faible capitalisation. Donc, plutôt que de souffrir de manque de capitaux, ils souffrent d'une mauvaise répartition de leur capital. Evidemment, cela peut se répercuter sur leur disponibilités.

Ainsi, c'est avant d'investir qu'il faut penser à son affaire, pas après. Et il est bon qu'avant même de

rechercher des modifications à apporter à son entreprise, le cultivateur médite longuement quelques règles pratiques générales concernant la priorité à accorder aux investissements.

LA PRIORITÉ DANS LES INVESTISSEMENTS

Le plus souvent, le cultivateur est préoccupé par son étable, le nombre de ses vaches, la mécanisation, l'achat d'une terre voisine. Ces préoccupations sans être mauvaises devraient la plupart du temps venir après d'autres.

Les meilleurs investissements sont d'abord et en général: un meilleur travail du sol (façons culturales plus nombreuses et mieux faites), un meilleur emploi des engrais chimiques, une meilleure lutte contre les mauvaises herbes et les maladies, un meilleur usage des semences sélectionnées. (Leur utilisation intensive peut poser le problème d'un crédit approprié).

Ne viennent normalement qu'en second lieu l'amélioration en quantité et en qualité des troupeaux, l'achat de machines à condition qu'elles soient utilisées suffisamment pour accroître notablement la productivité du travail.

En troisième lieu enfin (toujours en général), arrivent la construction de nouveaux bâtiments, l'achat de machines et même les améliorations foncières à moins que de toute évidence, elles ne soient absolument nécessaires. Mais on ne classera pas ici - alors que tant de cultivateurs le font! - la remise à fumier et la fosse à purin qui épargnent chaque année une valeur de fertilisants presque égale à leur coût.

Evidemment, ces règles générales sont loin d'être suivies et il faut le regretter amèrement car on peut se demander ce que seraient aujourd'hui certaines paroisses dites pauvres si on avait misé sur les facteurs biologiques avant de miser sur les facteurs mécaniques.

Ces suggestions générales s'inspirent en fait des principes suivants:

1. Il faut d'abord donner la priorité aux investissements qui donnent la plus forte rentabilité.
2. Il faut aussi donner la priorité aux investissements qui sont récupérés le plus vite et qu'on peut donc réinvestir.

Lorsqu'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que tout cela revient à dire qu'il faut la plupart du temps donner la priorité aux facteurs variables dans la recherche de changements à apporter à l'entreprise. Miser à tort sur les facteurs fixes risque de rendre les déficiences observées encore plus difficilement maîtrisables par la suite.

LE CHOIX DES MODIFICATIONS

Le cultivateur doit donc commencer par raisonner le choix possible des changements à apporter à son exploitation. Il n'est donc pas question d'acheter un tracteur parce que le voisin en a un, de se lancer dans la fabrication d'ensilage parce qu'on peut se procurer à crédit un nouvel appareil merveilleux, d'acheter la terre voisine parce qu'on dit que la tendance est à l'agrandissement des fermes. Voilà autant de modifications qui selon le cas peuvent être excellentes, prématurées ou franchement mauvaises.

Un système de cribles est donc nécessaire pour vérifier si certaines modifications qui apparaissent possibles le sont réellement et surtout pour estimer quelles modifications sont économiquement bonnes.

Nous ne traiterons pas ici de la question des vérifications techniques: plan de culture, bilan de fertilisation, budget fourrager. Remarquons seulement, en passant, que la vulgarisation officielle écrite est très pauvre en la matière.

Pour estimer si les modifications possibles sont économiquement bonnes, il faut faire un budget. Et voilà le grand mot lancé! Tout cultivateur "qui ne veut

pas mourir" doit savoir faire au moins un budget simple quitte à avoir recours à son agronome si les choses se compliquent.

Un budget, c'est un état de prévoyance des recettes et des dépenses pour une période déterminée; c'est un TABLEAU POUR EVALUER ET COMPARER DES RECETTES A VENIR ET DES DEPENSES FUTURES, le tout dans le cadre d'une période donnée, un an, cinq ans, parfois plus.

Faire, par exemple, son budget d'exploitation pour l'année qui vient, c'est disposer sur une colonne les dépenses que l'on prévoit devoir ou pouvoir faire (les dépenses d'abord parce qu'elles conditionnent le revenu) puis sur une autre colonne les recettes que l'on croit raisonnable d'espérer pour l'année.

Bien sûr, la différence entre les totaux des deux colonnes indique si les modifications qu'on apporte à son entreprise améliorent ou non la situation actuelle. Le budget est donc un instrument essentiel à la prise de décisions économiquement sages. Nous l'étudierons en détail dans la prochaine leçon.

LA GRANDE QUESTION DES RÉFÉRENCES

L'élaboration des budgets demande des références et, il faut l'admettre, plus que ne fournit l'étude de groupe couramment pratiquée. Pour construire une maison, il faut un plan, des briques et du ciment; pour construire un budget, il faut un peu de connaissances et savoir compter, des références et un crayon.

Par références, nous entendons tous les éléments qui permettent de composer un budget: dose normale de fertilisants à appliquer pour telle et telle culture, rendement qu'il est permis d'espérer en moyenne, prix du produit, etc., etc.

Les références sont de deux sortes. Les unes sont techniques, les autres économiques.

Les références économiques sont à première vue faciles à recueillir. Il s'agit des prix des produits vendus et des prix de ce qu'on achète (biens et services).

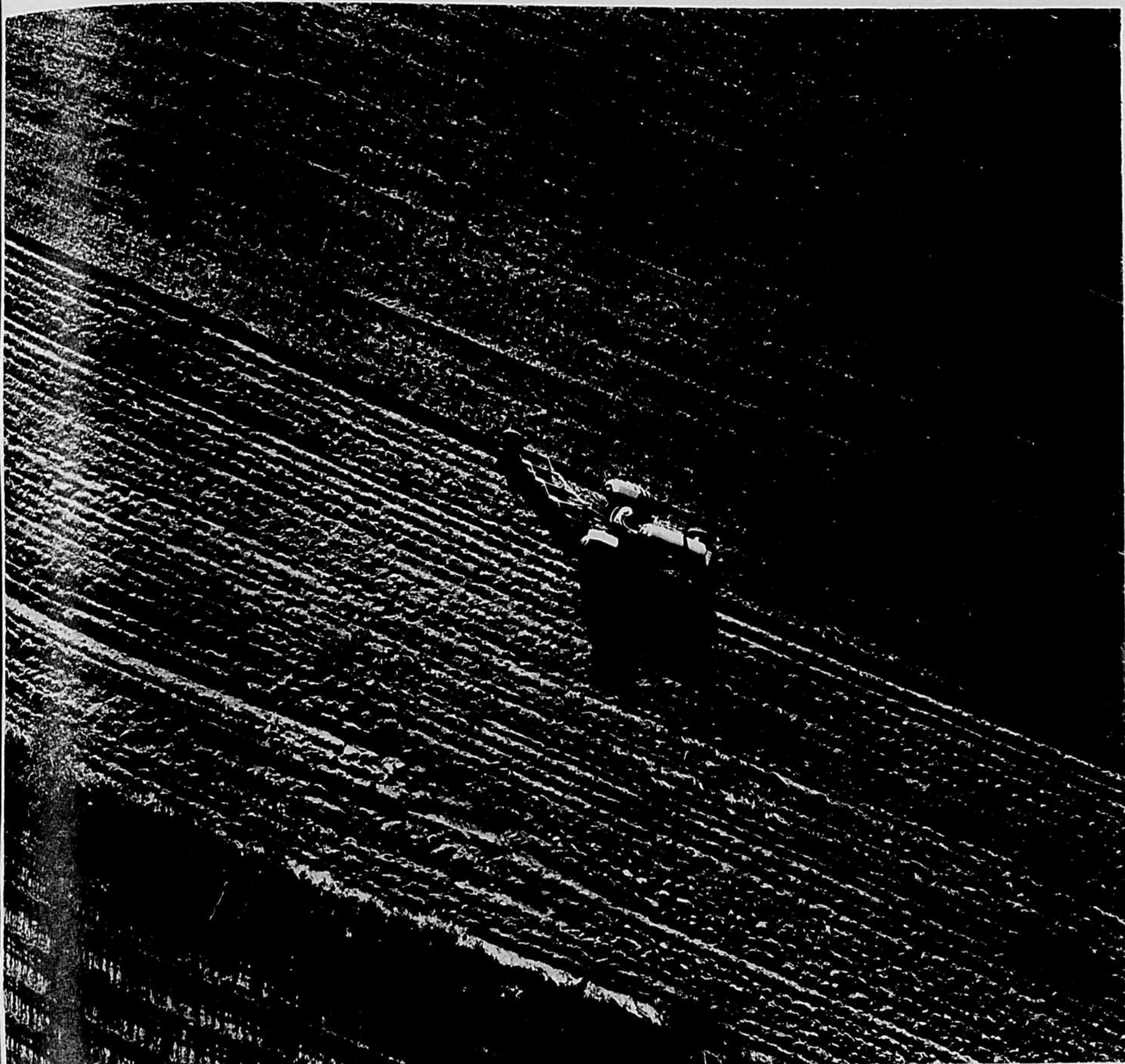
Les références techniques sont plus difficiles à préciser, elles ont la caractéristique malheureuse d'être très rares. On peut les répartir en trois groupes:

a) les références qui ne dépendent pas ou presque pas du milieu naturel. On devrait s'efforcer de les rassembler le plus tôt possible et de les publier, ce qui sera utile autant aux conseillers des cultivateurs qu'aux cultivateurs eux-mêmes. Notons parmi ces références les normes de constructions rurales, les normes des travaux à l'intérieur des bâtiments, les élevages avicoles et porcins industriels.

b) les références qui dépendent peu du milieu naturel, comme par exemple les temps de travail nécessaires pour les diverses productions, les normes d'efficacité des machines agricoles, etc.

c) les références qui dépendent étroitement des conditions naturelles et qu'il faut établir coûte que coûte dans chaque milieu "où l'on croit qu'il y aura encore des agriculteurs dans dix ans". (Certains au lieu de se mettre à la tâche se donnent une excuse un peu trop vite). Parmi ces références, citons les normes techniques d'utilisation des engrais, les temps de travail nécessaires par production, la répartition moyenne de ces temps de travail selon les mois de l'année, etc.

Pour terminer cette leçon-transition, une invitation bien spéciale aux cultivateurs. Quelles que soient la bonne volonté et la volonté tout court de la grande majorité de leurs conseillers, l'élaboration de références régionales ne pourra pas se faire sans la participation active et consciente des meilleurs; ceux qui sont notablement en avance sur nous dans ce domaine n'ont commencé réellement à progresser que lorsque des groupes de cultivateurs se sont donnés comme responsables d'aider efficacement leurs conseillers à recueillir les références... dont les conseillers ont besoin pour accomplir leur travail.



Attaquez les grosses tâches... Attaquez les dures tâches... Vous les vaincrez facilement avec les "automatiques".

Quelle est la plus dure tâche que vous puissiez confier à votre tracteur? Le labour, probablement. Attaquez-le donc avec les "automatiques". Un coup de pouce sur le secteur de commande du système Ferguson règle la profondeur et la traction—et, à compter de ce moment, la profondeur est maintenue automatiquement par l'attelage en 3 points. Le poids est automatiquement transféré aux roues arrière si un accroissement de traction est requis. Que survienne une situation difficile... Il vous suffit de faire glisser le bouton Multi-Power à Low. Automatiquement, la puissance de traction est accrue... en marche. Le terrain devient glissant et les roues patinent? Le blocage du

différentiel vous en tire le plus facilement du monde. A tous ces avantages, ajoutons la servo-direction, la P.D.F. à régime variable, les roues ajustables mécaniquement. Vous les obtenez tous... sur tous les automatiques—diesel ou à essence. Et, sur le MF 65, vous êtes confortablement assis sur le siège coussiné "Float-O-Matic" qui amortit les chocs. Cette année, adoptez l'automatisme avec le MF 35 ou 65. Ou encore, essayez le moins coûteux des tracteurs diesel 2 socs tout équipés, le nouveau MF 25 muni du système Ferguson, de l'embrayage à 2 temps, du blocage du différentiel, etc.

Massey-Ferguson Ltd., Toronto, Ontario.

MASSEY-FERGUSON 

Le plus grand fabricant de tracteurs et de moissonneuses-batteuses au monde

MF 25—Le diesel 2 socs peu coûteux



Le MF 35 trois socs—Le plus vendu au monde



Le Massey-Ferguson 65 Dieselmatic 4 socs



A l'assemblée annuelle

"La coopération nous fournit un excellent moyen de nous aider nous-mêmes"

Messieurs les Sociétaires,

J'ai l'honneur de vous soumettre le quarante-deuxième rapport annuel de la Coopérative Fédérée de Québec.

Ce rapport reflète le premier résultat des efforts concertés de la direction, de l'administration et du personnel de votre Centrale en vue de résoudre des difficultés dont vous connaissez la gravité. Mais ce travail n'aurait pas produit un bon résultat aussi rapidement sans la collaboration d'un grand nombre de coopérateurs agricoles et de sociétés affiliées. L'esprit de décision, de travail et d'équipe des uns, la loyauté des autres, nous ont permis, croyons-nous, de franchir le cap des épreuves et de nous diriger résolument vers de nouveaux progrès.

Au cours du dernier exercice, nous avons poursuivi le travail de réorganisation de votre Centrale. La direction et l'administration ont déployé des efforts constants en vue de mieux coordonner et d'intégrer d'avantage les activités de tous les services. Certaines méthodes administratives ont été révisées. Nous avons cherché à doter l'entreprise des meilleurs cadres possibles. Déjà, certaines mesures se traduisent par une efficacité accrue et une réduction sensible de nos frais d'opérations, deux résultats qui constituent nos deux objectifs immédiats sur le plan de l'administration.

LES FOURNITURES PROFESSIONNELLES

La recherche permanente de nouvelles sources d'approvisionnement de fournitures professionnelles, la mise au point de nouvelles politiques commerciales et l'établissement de prix aussi compétitifs que possible figurent au rang des premières préoccupations de tous ceux qui portent la responsabilité d'offrir aux coopérateurs affiliés une gamme étendue de produits de haute qualité. Nous n'avons peut-être pas encore atteint tous les résultats que nous souhaitions obtenir, mais les témoignages que nous avons reçus nous autorisent à croire que nous sommes dans la bonne voie. Ainsi, par exemple, des achats effectués à l'étranger se sont avérés profitables pour nos membres, soit en nous permettant d'offrir d'excellents produits à meilleurs prix ou soit en nous facilitant l'obtention de meilleurs prix de la part de nos fournisseurs canadiens. Dans un cas comme dans l'autre, nos coopérateurs affiliés et leurs membres en ont retiré des bénéfices immédiats.

LES ABATTOIRS COOPÉRATIFS

Dans le domaine de la vente des produits de la ferme, la collaboration des coopérateurs et des producteurs ajoutée à diverses réformes administratives nous a valu de bons résultats. Mais il reste encore tellement à faire. Les cultivateurs du Québec sont propriétaires d'excellents instruments de commercialisation des produits agricoles. Il n'en tient qu'à eux de leur donner encore plus d'efficacité en leur fournissant plus de volume. Et, ici, je me permets de lancer un appel à tous les directeurs et gérants des coopératives affiliées afin qu'ils développent chez leurs

membres un grand sentiment de loyauté envers leurs institutions. Nous sommes disposés à pardonner... autant qu'à être pardonnés pour nos fautes passées... mais encore faut-il que nous ayons tous le ferme propos.

Le développement de nos services techniques de production animale par l'addition d'une équipe de techniciens à notre service des grains et moulées indique notre souci d'offrir aux coopérateurs des conseillers techniques compétents, afin de les aider à retirer plus de profits de leurs productions animales. Une autre initiative qui affirme le désir de votre Centrale de favoriser le développement de nos productions animales est l'organisation de notre centre de production de porcs S.P.F., c'est-à-dire de porcs libres de certains virus spécifiques, en vue de procurer des sujets d'élevage sains à nos producteurs. Dans Québec, la Fédérée bat la marche dans ce domaine. Peut-être dépassons-nous notre rôle. Mais la responsabilité d'une organisation comme la nôtre nous a incités à poser un geste qui devrait éventuellement améliorer grandement notre élevage porcin.

L'ouverture d'un entrepôt frigorifique, édifié près de notre siège social, ajoute aux services que nous rendons déjà dans la mise en marché des produits de la ferme. Situé à un endroit stratégique, cet entrepôt très moderne est utilisé pour l'entreposage et la distribution des viandes et du beurre. J'invite fortement les beurrieres coopératives à se prévaloir de nos services de vente et d'entreposage.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Le développement du coopératisme en industrie laitière et la consolidation des coopératives laitières ont continué à retenir l'attention de la direction et de l'administration. En collaboration avec la Coopérative Agricole de Granby, nous avons recherché la meilleure solution possible aux difficultés que connaissent plusieurs coopératives laitières du sud de Québec et de la Beauce. Nous nous sommes également préoccupés de la situation existant dans d'autres régions, en particulier dans le Bas St-Laurent. Les problèmes qui affectent plusieurs coopératives laitières illustrent bien les conséquences de l'évolution économique et technique de cette industrie. Il faut accepter cette évolution et répondre à ses exigences si nous désirons conserver à la coopération la plus forte proportion possible de l'industrie laitière québécoise. Pour atteindre cet objectif, il faudra modifier certaines de nos conceptions traditionnelles. Nous avons confiance que les coopérateurs seront à la hauteur des problèmes à résoudre et que l'industrie laitière coopérative deviendra très dynamique.

NÉCESSAIRE COLLABORATION

J'ai voulu citer quelques initiatives afin de montrer que nous nous efforçons non seulement de résoudre le mieux possible les problèmes administratifs mais que nous essayons également de poser des jalons aptes à assurer le développement du coopératisme agricole et de la

Centrale. Nous savons que le succès de nos efforts repose sur la collaboration qui existera entre les coopératives agricoles et leur fédération. Nous voulons que cette collaboration soit encore plus intime et plus efficace. A cette fin, la direction étudie les meilleurs moyens d'instaurer un dialogue permanent et organisé entre l'administration générale et les coopératives affiliées. Il y a peut-être eu une certaine faiblesse de ce côté. Nous allons tenter des efforts pour la corriger. Un rapport vous sera présenté à cet effet au cours de cette assemblée.

REPRÉSENTATIONS

Si les problèmes économiques et commerciaux accaparent une bonne part de l'attention de la direction et de l'administration, la Fédérée doit toujours jouer le rôle qui lui incombe à titre de fédération de coopératives agricoles groupant des dizaines de milliers d'agriculteurs. Ainsi, par exemple, nous avons pris les dispositions nécessaires pour exprimer les points de vue et représenter les intérêts des coopérateurs agricoles au comité des bills publics de l'Assemblée législative lors de l'étude de la législation coopérative et de la Loi des marchés agricoles de Québec. La nouvelle législation coopérative constitue un progrès notable qui devrait favoriser davantage la croissance du coopératisme. Il est encore trop tôt pour prévoir d'une façon précise les conséquences des nombreux amendements apportés à la Loi des marchés agricoles.

Nous avons pris une part active à la défense des coopératives vis-à-vis l'impôt sur le revenu. Cette lutte reprend avec plus de vigueur que jamais. Accepter les prétentions de nos adversaires équivaudrait à saboter le caractère fondamental de nos coopératives et de la coopération. Les coopératives ont soumis un long mémoire à la Commission Carter. Nous collaborons à la préparation d'un mémoire destiné à la Commission Bélanger, une commission provinciale qui étudie tous les problèmes de taxation. Il nous faut poursuivre la lutte sur deux fronts. En collaboration étroite avec le Conseil de la Coopération du Québec, nous suivons la situation de près et nous avons l'intention de mener la lutte jusqu'au bout.

En collaboration avec l'U.C.C., la Fédérée a déployé une grande activité dans la défense de l'agriculture de l'Est et dans la solution du problème des approvisionnements et des prix des grains de provende. Nous n'avons pas encore obtenu tous les résultats que nous désirons, mais nous avons la conviction d'avoir participé à des démarches essentielles à l'avenir de l'agriculture québécoise.

Nous avons continué notre participation aux travaux des organisations agricoles nationales, de divers comités institués par l'Etat pour étudier les problèmes agricoles, de groupements coopératifs, etc. En assurant la présence des coopératives agricoles au sein de ces organismes, nous croyons bien servir les intérêts de nos coopérateurs-sociétaires et de leurs membres.



M. Albert GINGRAS

ACCEPTONS LES DÉFIS

L'agriculture traverse une période difficile. La marge de bénéfice net des exploitants est faible. Nous devons envisager la solution de plusieurs problèmes d'adaptation. Vos sociétés coopératives et votre Centrale subissent les conséquences de cette situation. Nous devons accepter tous les défis qui se présenteront. Mais nous réussirons à vaincre toutes nos difficultés si nous savons unir nos efforts, si l'esprit de collaboration imprègne nos relations et notre travail en commun. C'est là l'essence même de la coopération. Aujourd'hui et demain, tout comme hier, la coopération nous fournit un excellent moyen de nous aider nous-mêmes. Ne nous décevons pas.

Au cours du dernier exercice, l'orientation et l'administration de votre Centrale a beaucoup exigé des membres du bureau de direction et du personnel de l'administration. Des réunions plus nombreuses du bureau de direction et du conseil exécutif, des stages fréquents des directeurs au siège social, des représentations de toutes sortes, etc., ont exigé beaucoup de temps des directeurs. Je veux remercier tous et chacun d'entre eux de leur bonne collaboration. Mes remerciements s'adressent aussi aux administrateurs et au personnel de tous les services. L'étroite collaboration qui existe entre la direction et l'administration est un excellent gage de progrès.

En terminant, je prie la Divine Providence de nous donner les lumières nécessaires à la bonne conduite de nos délibérations et à la recherche des meilleures solutions à nos nombreux problèmes.

Le président
Albert GINGRAS

La tâche confiée à M. Maurice Sauvé

A l'occasion du dernier remaniement ministériel de la mi-janvier, le premier ministre Pearson nous annonçait la nomination de M. Maurice Sauvé (Des de la Madeleine) au ministère des Forêts, mais pour quelque temps seulement.

Dès que la législation requise aura été passée par le Parlement dit le P.M., M. Sauvé sera ministre de l'Aménagement rural et des Forêts. Et les commentateurs de préciser alors que le ministère de l'Aménagement et des Forêts sera rattaché à l'Agriculture, MM. Hays et Sauvé devenant en quelque sorte collègues d'un même ministère comportant une dualité de noms et de fonctions. En théorie, cela annonce pas trop mal et ça se défend même bien. Mais en pratique, comme nous le verrons, cela annonce plutôt mal et ça se défend moins bien.

Il faut voir dans cette combinaison la méthode utilisée par le gouvernement pour faire honneur à sa promesse de la dernière campagne électorale M. Pearson et ses co-équipiers avaient alors promis un ministre de l'Agriculture pour l'Ouest et un autre pour l'Est. Mais on s'en est rendu compte avec le temps, il est bien difficile, sinon impossible, de compartimenter l'agriculture sur le plan géographique, c'est-à-dire de la diviser en deux régions distinctes. On a pensé qu'il valait mieux en partager les attributions et confier à chaque ministre non pas des régions, mais des fonctions distinctes.

On se rappellera en outre que les provinces de l'Ouest ne priaient guère une séparation Est-Ouest pendant que l'Ontario gardait sur la question un silence prudent et discret.

GRAINS DE PROVENDE

C'est ce qui nous vaut aujourd'hui ce nouvel alignement dans les attributions et ce 2e ministère de l'Agriculture désigné sous un autre vocable. Les forêts, ministère assez restreint sur le plan fédéral, enlèveront à l'Agriculture quelques-unes de ses tâches, dont l'application du programme ARDA. La fusion Aménagement-Forêts sous un même ministère lié à l'Agriculture ne manque pas de logique, les questions d'aménagement étant très souvent agricoles et forestières à la fois. Dans les deux cas, le gros de la besogne est accompli par les provinces. Au titulaire fédéral revient le rôle délicat, subtil de coordonner le travail

des administrations provinciales; de même le rôle, peu enviable celui-là, d'encaisser les coups qui viennent de l'une ou l'autre des dix provinces.

Lors du remaniement, on a également laissé entendre que M. Sauvé aura la responsabilité de résoudre, à la satisfaction générale, l'épineuse question de l'approvisionnement de l'Est en grains de provende. Examiné de près, c'est là aussi un problème d'aménagement, de partage rationnel des ressources agricoles -- ressources de l'Ouest et ressources de l'Est, les deux régions se complétant en ce qui a trait à leurs productions et besoins respectifs.

ARDA ET L'EST

A la lumière de l'expérience, il est possible -- et souhaitable -- que d'autres attributions se détachent de l'Agriculture pour passer au ministère dont M. Sauvé sera le titulaire. Répétons-le "souhaitable". Un nouveau ministre est en droit de s'attendre qu'on lui confie autre chose que les embarras de l'administration au pouvoir ou encore les embêtements d'un autre ministre!

En certains milieux, on a exprimé l'espoir que la venue de M. Sauvé donnera un élan nouveau au programme ARDA, surtout dans l'Est. Les besoins y sont plus pressants que dans l'Ouest, où les initiatives d'ARDA sont plus ou moins greffées sur un organisme fédéral établi depuis une trentaine d'années: le Rétablissement agricole des Prairies (PFRA). En d'autres mots, ARDA peut s'appuyer là-bas sur un personnel déjà en fonction, de même que sur un réseau de postes et de services semés ici et là par le Rétablissement.

Dans l'Est, par contre, rien de tel. Si l'on excepte quelques agences locales et souvent privées, il faut défricher, tout bâtir après s'être gagné l'appui de la population. Dans l'Ouest, ARDA est une continuation; dans l'Est, c'est un commencement.

MINISTRE DES PROBLÈMES?

Partout dans le monde d'aujourd'hui, on admet que le ministère de l'Agriculture n'est pas une sinécure pour son titulaire. L'évolution rapide de notre époque en fait un champ d'action difficile. Mais il a ses bons moments, ses bons côtés comme n'importe quel autre ministère.

Or, dans le contexte actuel, il semble qu'on veuille faire du nouveau ministère (Aménagement-Forêts) une voie d'évitement où seront dirigées toutes les questions encombrantes ou litigieuses en agriculture, tous les cas de mauvaises santé économique, dont certains déjà nettement désespérés. L'autre ministre (Agriculture), par contre, gardera pour lui l'administration des secteurs en bon état, du groupe des cultivateurs relativement satisfaits parce qu'en bonne santé économique.

DEUXIÈME MINISTRE?

Si les projets annoncés lors du remaniement ministériel se réalisent, c'est-à-dire la présence d'un ministre senior et d'un ministre junior à l'Agriculture, voici à quelle situation on aura affaire:

1) Officiellement, mais sans en avoir le nom, M. Sauvé sera en fait le 2e ministre de l'Agriculture. Or, s'il est 2e, c'est qu'il y en aura un 1er ce premier ayant le dernier mot à dire.

2) Le nouveau titulaire de l'Aménagement et des Forêts, en fait 2e ministre de l'Agriculture, aura donc à administrer un ministère dépourvu de toute autonomie soumis à l'autorité suprême du ministre (1er) de l'Agriculture au Cabinet des Ministres. Voilà ce qui ressort clairement des déclarations antérieures, lors du remaniement. Voilà aussi ce qu'a compris le rédacteur de la "Montreal Gazette" qui dans un éditorial récent, faisait allusion au nouveau ministère en l'appelant un sous-ministère ("A sub-department to Agriculture").



Un aristocrate du monde canin - Le Colley, digne et altier, au caractère agréable et doux, est l'un des chiens les plus populaires au monde. Dans son pays d'origine, c'est un chien de bergers. Au Canada, c'est un chien de garde et d'utilité. Plusieurs sujets d'excellentes lignées de cette belle race de chiens participeront à l'expo-concours qu'organise la Dominion Collie & Shetland Sheepdog Association, au Palais du Commerce de Montréal, le 8 février prochain, à l'occasion du XIIe Salon National de l'Agriculture qui se terminera le 14 courant.

3) Dans l'exercice de ses fonctions, il est logique de prévoir que M. Sauvé ne sera pas le représentant des cultivateurs de langue française auprès de ses collègues du Cabinet, mais sera leur commissionnaire auprès du ministre de l'Agriculture (le 1er). Et la tradition sera sauve!

POURQUOI PAS?

Même sans connaître M. Sauvé à fond, n'importe qui peut deviner qu'il mérite mieux que cela -- et par sa compétence et par les services qu'il a rendus à son parti -- ce qui compte toujours!

Aussi, pourquoi n'élargirait-on pas les cadres du ministère qu'on lui destine pendant qu'il en est encore temps, avant que la législation ne soit soumise aux deux Chambres?

Pourquoi ne pas lui confier, par exemple, l'important secteur

des recherches agricoles et forestières de façon qu'il ait un rôle et un budget à peu près égaux à ceux de son vis-à-vis de l'Agriculture?

Pourquoi ne pas faire de M. Sauvé le porte-parole officiel -- non pas un simple commissionnaire ou messager -- des cultivateurs d'expression française?

Pourquoi nos principales associations agricoles ne feraient-elles pas les démarches voulues pour qu'on fasse de ce ministère nouveau, non pas une sorte d'alonge à l'Agriculture mais un ministère qui se tient debout par ses propres forces?

Pourquoi les députés de langue française aux Communes ne se donneraient-ils pas la main pour que M. Sauvé et, par lui, tous nos cultivateurs de langue française, soient mieux traités sur le plan national, sur le plan confédératif?

Où, pourquoi pas?

Le GROS NOUVEAU DAVID BROWN IMPLMATIC

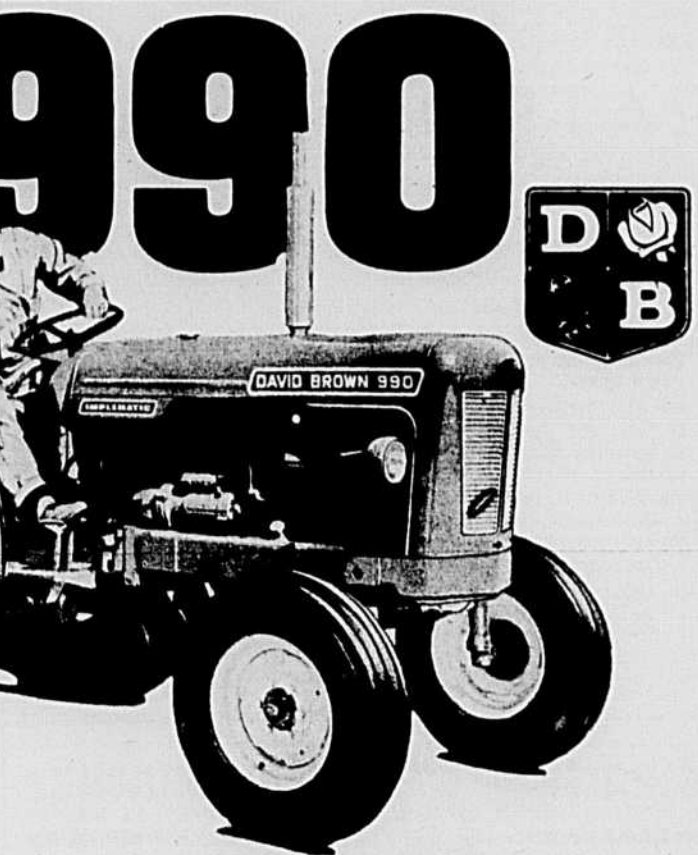
Les nouvelles charrues David Brown à "Perche Basculante" consistant en modèles de la gamme, médium et large. Cet instrument de haute performance a été conçu, construit et vérifié pour les rigoureuses conditions canadiennes.

Le GROS tracteur avec TOUS les extras

Le tracteur David Brown le plus puissant et le mieux équipé qui soit. Le 990 est doté d'un nouveau moteur diesel à injection directe David Brown d'une force de 52 C.V. au frein -- puissance qui peut être utilisée effectivement. Le rapport poids/grande puissance du 990, plus la combinaison unique de traction lui permet de surclasser tout autre tracteur de sa catégorie.

Six vitesses avant sélectionnées et deux vitesses arrière vous donnent le maximum d'économie sous toutes les conditions de charge.

Le Système Implematic de renommée internationale permet d'employer également avec efficacité les instruments à tirage ou à profondeur réglable. Le dispositif exclusif de commande de traction du David Brown et le blocage du différentiel aide à éliminer le patinage des roues. Deux vitesses de prise de force (540 et 1000 P.M.) est une autre caractéristique importante.



DAVID BROWN TRACTORS (CANADA) LIMITED
1550 O'CONNOR DRIVE, TORONTO
MONTRÉAL: 172 Clément, Ville La Salle, DOMINIQUE 6-2420
NOUVELLE-ÉCOSSE: 1 Spring Street, Amherst, AM. 8185
ALBERTA: 14602-116TH Ave., Edmonton, 454-2606

la Terre

Propriété de L'UCC - Fondé en 1929
515, avenue Viger, Montréal
Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR:
Paul-Henri Lavoie, B.S.A.
CHEF DE LA REDACTION:
Jacques Laliberté

Membre de
l'Audit Bureau of Circulation

Composition/Montage
LITHOGRAPHIE
RIVE SUD

Imprimé par
LES PRESSES
LITHOGRAPHIQUES
DE QUEBEC Inc.

Publié le mercredi de
chaque semaine
Abonnements:
1 an, \$1 - 3 ans, \$2 - 5 ans, \$3

Le Ministère des Postes,
à Ottawa, a autorisé l'affranchisse-
ment en numéraire et
l'envoi comme objet
de 2e classe de la présente
publication.

Les agronomes inquiets du rôle de l'agriculture à l'Expo '67

Les piliers de l'Expo de 1967: S.E.M. Pierre Dupuy et M. Robert F. Shaw. (Photo "Actualité")



Depuis quelques semaines une activité nouvelle semble se développer autour de l'Expo '67. En effet, on est à même de lire, d'entendre ou de voir des rapports de travaux, des mises au point, des projets. On s'aperçoit qu'un travail de géants s'exécute au futur site de l'Expo et qu'une synchronisation des nouvelles semble de plus en plus orienter l'intellect vers un champ de vision plus précis, plus vivant, moins brumeux.

On a nettement l'impression que de la Place Ville-Marie des informations plus nettes nous aident à mieux entrevoir ce que sera le portrait final de cette gigantesque entreprise Universelle de 1967.

On utilisera un site nouveau et exceptionnel en aidant la nature, l'architecture y sera fonctionnelle et d'avant-garde, l'agréable et le pratique se fusionneront, la science sera au service de l'Homme pour l'aider à se prouver qu'il reste son maître.

Les Agronomes, toutefois, s'inquiètent du fait que la Terre jusqu'ici semble ne vouloir servir à l'Expo '67 que de base d'édifices temporaires ou permanents. Les Agronomes désirent connaître de quelle façon on prévoit traiter l'agriculture, son industrie et son avenir dans le concept de "Terre des Hommes". On se demande s'il ne faudra pas accepter bien malheureusement que cette "Terre" doive en fait

être oubliée, reléguée à l'écart au profit de l'Arctique, de l'Océan ou de l'Espace. Combien de Nations au monde seront intéressées à faire pousser le grain de blé en 1967? Le tout petit grain de blé que tous les plus grands génies du monde n'ont jamais pu fabriquer, l'aurait-on oublié? Aurait-on oublié ce pain que 50% de la population du globe ne réussit pas à manger une fois par jour!

Les Agronomes ont raison de se poser la question: Comment l'Agriculture sera-t-elle présente à l'Expo '67? Voilà pourquoi le 10 février prochain, au Palais du Commerce de Montréal, une réunion spéciale de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, (section de Montréal) permettra de mettre en lumière les raisons qui motivent la participation active de la plus essentielle activité humaine, l'agriculture.

Les Agronomes auront l'insigne honneur d'accueillir, en cette occasion, nul autre que le Directeur Général de la Compagnie de l'Expo '67, M. Andrew Kniewasser. Les Agronomes de la région de Montréal pourront ainsi jeter quelques jalons en vue d'une présentation possible d'un projet réaliste pour que l'Agriculture ait à l'Expo '67 une place digne de la plus vieille science du monde. A cette même occasion, un Forum dirigé par M. Gilles Marchand, Président de la Corporation des Architectes de la Province de Québec, servira de guide préliminaire et permettra aux Membres de mieux comprendre les thèmes généraux et leur concrétisation en vue d'illustrer aux générations actuelles le grand thème de la "Terre des Hommes".

La Corporation des Agronomes de la Province de Québec. (Section de Montréal)

FRÈRE JÉSUIT

Nazareth. Jésus prie. Jésus travaille. Jésus peine. Il montre ainsi aux hommes comment on aime le Père céleste. Le Frère essaie, comme son divin modèle, de donner ce témoignage aux hommes de son temps. Pour plus de renseignements vous pouvez communiquer avec le Père Jean Saint-Arnaud, S.J., au noviciat des Jésuites. L'adresse postale est C.P. 130, Saint-Jérôme, Comté Terrebonne, Qué.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

Propos sur "l'agriculturisme" d'autrefois

Quand des sociologues, des historiens et des professeurs d'université se penchent sur notre agriculture, passée ou présente, l'esprit des agronomes s'alerte et juge ce qui se dit et s'écrit, chez ces beaux esprits.

Il y a un an à peine ces messieurs de la ville ont fait des gorges chaudes sur ce qu'ils ont appelé "l'agriculturisme" érigé en doctrine, il y a cinquante ans. Le ciment faisait la leçon au sillon, la ville s'apitoyait sur la campagne. Ce sentiment de commisération nous a touchés! Enfin, on s'occupait de la parenté pauvre. Donnons raison sur un point à ces bons amis de la ville. Si l'on entend par "agriculturisme" une ferveur romantique et irréaliste des esprits, envers la vocation agricole, nous sommes de leur opinion. Cette manière de voir demeure un mal de tous les temps. Heureusement, leurs connaissances scientifiques protègent les agronomes contre ces aberrations.

Mais allons un peu plus au fond de la question. L'agriculture anciennement exigeait plus de main-d'oeuvre pour son exploitation. L'agriculturisme de croisade paraissait alors plus plausible, sinon motivé. Aujourd'hui, le domaine agricole requiert moins d'hommes, mais des agriculteurs plus compétents, pour triompher des difficultés plus complexes de notre époque. La vocation forcée et un genre de mystique en agriculture doivent être mis de côté aujourd'hui. Ce point résolu devrait être accepté de part et d'autre.

Revenons à cinquante années en arrière, période jugée sévèrement par les experts en sciences sociales, de la ville. Que se passait-il à cette époque fossilifère, au dire de ces augures? L'on reproche aux esprits de l'époque d'avoir trop insisté sur ce qu'on était convenu d'appeler la vocation agricole du peuple québécois. Sans accepter cette conception de pensée assez chimérique de nos devanciers, il faut avouer qu'elle était explicable, sinon motivée et assez peu prévoyante, quant à l'avenir de l'Etat du Québec. D'ailleurs qui pouvait prévoir la poussée industrielle de notre époque et la propension à l'exploitation récente de nos richesses naturelles? Il y a à peine vingt-cinq ans qu'un réveil et une doctrine économiques commencent à s'affirmer chez nous.

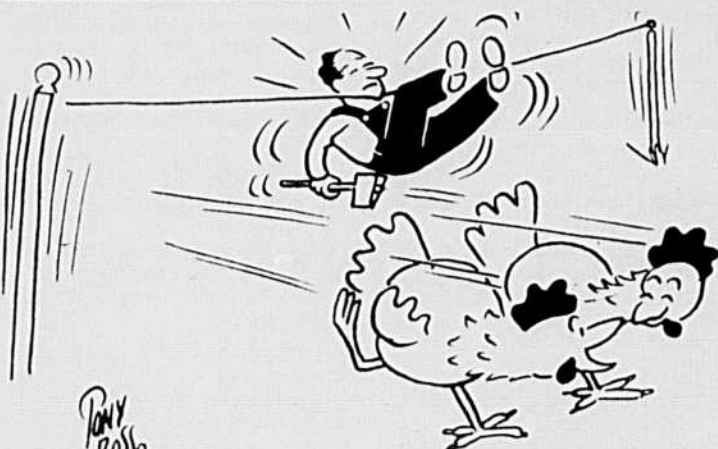
Pour comprendre une époque, l'historien, (non le faiseur d'histoires), a besoin de se situer dans l'atmosphère du passé, de juger des hommes et des choses, de tenir compte de l'ambiance, des impondérables, des influences en cours, des besoins et des aspirations des hommes d'autrefois, et encore, on a une chance de se tromper, tellement tout est relatif. Au début du siècle, on s'emparait du sol, on fondait des paroisses, on créait des familles et des écoles, on ouvrait des chemins, bref, tout était à faire. Il fallait vivre et se maintenir. "Emparons-nous du sol", criait-on partout, "le sol c'est la patrie; servir l'un c'est servir l'autre". L'atmosphère du Québec transportait partout ces mots d'ordre. Mais pourquoi cette croisade au profit de la terre? C'est que l'on craignait une nouvelle émigration des ruraux aux Etats-Unis. On voulait conserver chez nous un capital humain tout prêt à s'expatrier. C'est aussi à cette fin que les sociétés de colonisation poussaient nos gens vers les terres riches de l'Ouest canadien et dans une partie de l'Ontario. Des villes et des paroisses prospères sont nées, à la suite de cette propagande agricole et colonisatrice.

Cette mystique de la terre, cette poussée de vocations rurales nous ont valu le peuplement du Lac St-Jean, de l'Abitibi, du Témiscamingue de la Matapédia et autres nombreux centres aujourd'hui colonisés et développés par les nôtres. Il n'y aurait peut-être pas d'Etat du Québec aujourd'hui, sans les pionniers qui ont fondé nos 1100 paroisses agricoles. La mystique ou l'élan agricole de ces temps révolus n'ont peut-être pas marché de pair avec les données économiques, mais toutes ces forces idéologiques n'en n'ont pas moins été bienfaisantes par leurs résultats. Selon l'état présent des choses au Québec, on aurait pu, sans nuire à l'agriculture, susciter davantage des vocations de spécialistes, pour l'exploitation de nos présentes ressources naturelles. Chacun reconnaît aujourd'hui qu'une seule vocation rurale pour un pays est une erreur, voire une imprévoyance économique. C'est même un mythe.

Il ne faut pas non plus, trop inflammer ou ridiculiser les esprits d'autrefois, teintés de ruralisme et qualifiés aujourd'hui d'agriculturisme. Ce qu'il faut déplorer chez certains apôtres agricoles, c'est leur doctrine trop romantique et illusoire. Gonflés de réthorique aberrante, on leur doit hélas quelques paroisses miséreuses où les agriculteurs sont voués à une existence de nécessiteux, de chômeurs et de parias.

La faute de ces peuplements inadéquats, de cette poussée souvent exagérée vers l'agriculture peut-elle être imputée aussi aux gouvernements de cette époque? Cela est assez difficile à dire. Que peut-on reprocher, à nos prédécesseurs politiques et aux autres autorités? On subissait une absence de connaissances économiques et de technique agricole. Sait-on, qu'il y a soixante ans, on ne possédait pas d'agronomes et que les lois de l'économie rurale étaient quasi inconnues? On comptait sur les doigts de la main les experts en gestion des fermes. Aujourd'hui même on peut en nommer à peine une dizaine.

Nombre d'apôtres autrefois, ont paru oublier que pour devenir agriculteur, il faut au moins trois ou quatre conditions essentielles: avoir la vocation et les aptitudes, posséder une ferme, jouir de certains moyens et connaître le métier. Et ces facteurs constituent encore aujourd'hui le lot d'une minorité à la campagne. Comme quoi la complexité de l'histoire exige beaucoup d'indulgence et de compréhension.



"C'est toujours un succès... à chaque fois que je cours en dessous d'une corde à linge".

DEVENEZ PATRON

- ✓ Finis les petits salaires
- ✓ Finie l'insécurité d'emploi
- ✓ Gagnez de \$150 à \$300 par semaine

COURS DE VENTE SPÉCIALISÉ

PAR CORRESPONDANCE

- Peu importe votre âge ou votre sexe
- Où que vous demeuriez
- Il vous est possible de réaliser ce que des milliers d'autres ont réussi

APPRENEZ à inspirer confiance — à développer votre personnalité — à vaincre votre timidité.

Lancez-vous en affaires.

Pour tous détails gratuits postez ce coupon aujourd'hui.



SERVICE DE PLACEMENT GRATUIT POUR NOS DIPLÔMÉS

Institut

1208 EST, RUE BEAUBIEN

Maisonnette

SUITE 102

MONTREAL 10, QUE.

NOM ÂGE
ADRESSE
VILLE COMTÉ

- D2 -

UN SERVICE D'ASSURANCE GÉNÉRALE POUR LES COOPÉRATIVES!

Ce service qui groupe un grand nombre de coopératives a pour but d'aider à solutionner leurs problèmes d'assurance générale.

Des spécialistes dans les divers genres d'assurance sont à votre service.

PRENEZ-EN AVANTAGE!

SERVICE DES ASSURANCES GÉNÉRALES

COOPERATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Montréal

ÉCOLES SPÉCIALISÉES

ENTREPRISE POUR LE BOIS

EXPLOITATION
FORESTIÈRE

INSPECTION PLUS SÉVÈRE

PRODUCTION INTENSIFIÉE

QUELQUES RÉSULTATS

ET LES PROBLÈMES

DES AGRICULTEURS FRANÇAIS?

LES SYNDICATS FORESTIERS

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

UNE AUTRE RAFFINERIE?

A black and white photograph of a large, heavy-duty industrial machine, likely a steam-powered tractor or engine. The machine features a large flywheel on the right side and various mechanical components, including pipes and structural frames. It is situated outdoors on a dirt or gravel surface.

Le 18 février à Frelighsburg:

Journée d'étude sur l'érablière

GRATIS

FAITES-LE MAINTENANT

AVEC UN PRÊT POUR
RATIFICATION DES FERMES

- 
- Catalogue**
- SPS**
- 1964**
- la Semence**
SUPÉRIEURE
- 22 Rue Laplace - Paris - 14 - 75 014 - Tél. : 501 - 14 07

GRATIS CATALOGUE 1964

Achetez vos semences où les jardiniers professionnels achètent les leurs. Catalogue de semence le plus à la page. Variétés de légumes et de fleurs pour notre climat. Assortiment de paquets à 10¢.

PRIME SPECIALE GRATUITE.

Demandez notre catalogue gratuit sans obligation

la Semence
SUPÉRIEURE

410 Place Jacques-Cartier, Montreal 1, P.Q. — Tel.: UN, 1-4579

Pour une économie rurale plus dynamique

Depuis quelque temps, plusieurs associations de cultivateurs et de producteurs de bois se sont prononcées en faveur d'une politique d'intégration de la forêt à l'économie rurale. Dans le Québec, c'est l'Union Catholique des Cultivateurs qui mène le combat pour l'application de cette politique. Au Nouveau-Brunswick, l'Office de vente des produits forestiers du Comté du Madawaska, avec l'appui des fédérations agricoles de Moncton et d'Edmonton, réclame la même politique en pays acadien. On considère, non sans raison, cette politique plus large visant à rendre plus dynamique l'économie des régions rurales.

Qu'entend-on exactement par intégration de la forêt à l'économie rurale? Tout simplement que la politique forestière soit pensée et orientée en fonction d'une politique globale du développement économique des régions rurales. Que la politique forestière ne soit plus pensée uniquement en fonction des intérêts des gros capitalistes, mais d'abord en fonction du besoin de développement du pays. Que l'exploitation forestière profite davantage au peuple, qu'elle répartisse plus équitablement ses bénéfices, qu'elle se fasse de façon moins arbitraire et plus rationnelle. Notons que ce n'est pas la même chose de parler d'intégration de la forêt à l'économie rurale. Dans le premier cas, il pourrait s'agir de redis-

tribuer toute la forêt aux petits cultivateurs et de faire de l'exploitation forestière une chasse-gardée de la profession agricole. Or, les associations de cultivateurs n'ont jamais réclamé pareille chose. Mais ceux qui ont à protéger des intérêts économiques solidement établis, les défenseurs acharnés d'un statu quo qui ne profite qu'à eux, prendront tous les moyens pour empêcher que se fasse entendre la voix de ceux qui veulent du changement. Aussi ont-ils intérêt à déformer leurs demandes.

Voici, extraite du mémoire de l'Office de vente des produits forestiers du comté de Madawaska la résolution concernant l'intégration de la forêt à l'économie rurale:

"L'Office de vente des produits forestiers du Comté de Madawaska recommande au gouvernement provincial l'adoption d'une politique visant à assurer une plus parfaite intégration de la forêt à l'économie rurale, notamment:

1- Que les forêts de la Couronne soient redistribuées de façon à permettre l'amélioration des réserves déjà existantes et l'établissement des réserves forestières nécessaires à la vie de la population rurale.

2- Que ces réserves soient situées à proximité des paroisses rurales, facilement accessibles et de grandeurs suffisantes, et attribuées aux offices qui sont disposés à appliquer un contrôle convenable de la coupe et toute autre mesure apte à assurer le

renouvellement indéfini de ces forêts;

3- Dans les endroits de la province où il manque de forêts vacantes de la couronne, que le gouvernement intervienne auprès des compagnies forestières afin qu'il soit accordé au bénéfice des paroisses, des contrats annuels de coupe à des prix et à des conditions raisonnables dans des endroits facilement accessibles aux dites paroisses."

On ne réclame donc pas le remplacement d'un arbitraire par un autre. On demande l'abolition de l'arbitraire ou profit d'une politique rationnelle et à longue portée. On ne demande pas un monopole de l'exploitation de la forêt pour les seuls cultivateurs; on propose une politique visant à faire profiter de l'exploitation forestière le plus grand nombre possible de personnes. On demande au gouvernement d'instituer un contrôle convenable de la coupe pour interdire le gaspillage des richesses de la forêt aussi bien aux cultivateurs et aux travailleurs forestiers groupés en offices ou en syndicats qu'aux compagnies forestières elles-mêmes.

L'intégration de la forêt à l'économie rurale doit être vue comme un élément essentiel d'une politique plus vaste de planification économique visant au développement économique optimum de la province et de chacune des régions et à la meilleure répartition possible des richesses produites.

Henri LABERGE

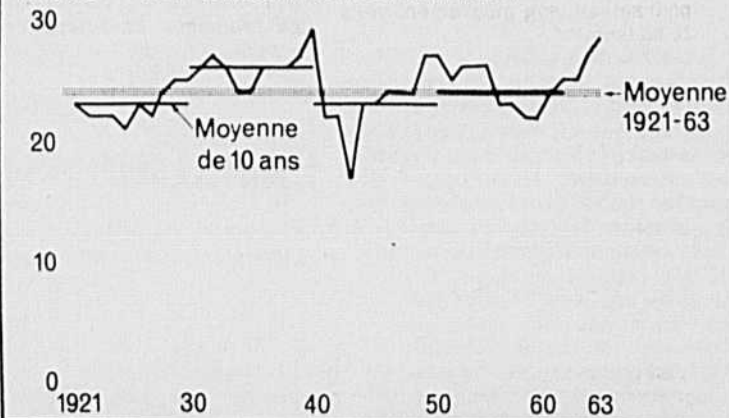
Achetez vos semences où les jardiniers professionnels achètent les leurs.

Tomate géante ROYALE

Pour attacher sur tuteurs
Tomate de très bonne qualité qui pousse jusqu'à une hauteur de 12 pieds. Les tomates pèsent entre 1 lb et 2 lb. Quelques plants suffisent pour une famille moyenne. La variété qui donne le plus haut rendement et les plus grosses tomates.
Prix: paquet d'environ 30 graines \$0.75
Commandez dès maintenant. Catalogue gratuit sur demande.

LA SEMENCE
SUPERIEURE
416 Place
Jacques-Cartier
MTL - UN. 7-4579
S.V.P. me faire parvenir un catalogue

Millions d'acres BLÉ: EMBLAVURES, CANADA



LE PORTER MOLSON EST VELOUTÉ



Lettres DE MON CURÉ

Il fait "sa" prière

Les formules de prières qui nous sont venues du ciel: - Le "Pater Noster"... l'"Ave Maria"... l'"Agnus Dei" - devront toujours se trouver sur les lèvres du chrétien, de quelque génération qu'il sera. Dans le monde des âmes, il n'y a qu'une génération. Le chrétien de l'an 2064 aura le même Père..., la même Mère, et le même Frère que celui d'aujourd'hui.

Celles qui nous ont été laissées par les ascètes et les saints perdront de la vogue. - Nos ancêtres, plus intelligents et moins instruits que nous, apprenaient par cœur les prières des autres. Aujourd'hui, la mémoire de l'homme est recoquillée, faute d'exercice; et son intelligence, dilatée par une instruction plus poussée. De sorte que le priant devra, désormais, être plus personnel, dans ses conversations avec Dieu; la prière lui demandera plus d'efforts; et il sera de moins en moins courageux: - C'est pour cela que, dès aujourd'hui, il trouve toutes sortes de raisons pour s'exempter de prier. - On ne parle pas à Dieu comme un jeune homme parle à sa fiancée..., ou un sportif à un as. L'inspiration est plus lente et la réaction moins vive et moins sensible. Et, plus on s'enliserait dans la matière, plus on aura de la difficulté à s'élever.

APRÈS SA MÉDITATION

Le laïc engagé, s'il veut continuer de faire sa prière, devra au préalable avoir fait sa méditation: - S'être trouvé un coin où se cacher quelques minutes, pour réaliser dans quelles dispositions il est..., ce qui l'attend..., et ce que les membres du Corps Mystique attendent de lui, en commençant par ceux auxquels il est le plus intimement lié.

Dimanche-soir, - un adolescent téléphone: Il se cherche une voiture pour aller voir son amie de fille.

Pauvre toi, lui dit son père: le char est à la porte... et je n'ai rien à faire; je vais aller te conduire... Et, le gars raccroche.

Arrivés à la demeure de l'étudiante... de 10e année, le garçon: "Attendez un peu; il y a une soirée au Jardin de Capri". (à la deuxième paroisse.)

Dix minutes après, le père conduisait les deux précoces, à l'arrière, blottis du même côté, - pas celui du miroir, - qui parlaient tout bas.

A la porte du Jardin, le père: "A quelle heure faudra-t-il revenir vous chercher...?" - Vous resterez chez vous; ce n'est plus comme ça que ça se fait; aujourd'hui, on "call" un taxi.... Le père s'en retourna, en essayant de mesurer l'évolution de sa génération: Lui, le dimanche-soir, il tournait autour de son père, pendant une demi-heure, et attendait qu'il fût assis en-dessous d'une vache, pour lui demander la permission d'atteler le Blond. - Dix-huit ans après, son garçon refuse son automobile et se fait conduire, au dépit de son père. Lui, se croyait chanceux quand il pouvait avoir sa blonde, toute seule, cinq minutes; - aujourd'hui, on l'amène où l'on veut, -- Comment expliquer tout cela...?

Une fois dans son garage, le père éteint les lumières... et médite quelques minutes dans son char:

Après tout, c'est mon garçon...; c'est le fils de son père...; il ne peut pas être méchant...; pas plus que moi, en tous les cas. Il ne fait pas son entrée dans le même monde que moi; - ce monde, il n'en est pas responsable; c'est moi et ceux de ma génération qui le sont. - Il devra pourtant, un jour entrer dans la même éternité que moi; et il faut, à tout prix que ce soit celle du bonheur. Il est bien plus mal pris que je l'étais, à son âge. Il faut que je me montre "père" dix fois plus que le mien l'était. - Il a refusé mon automobile, mais je connais un véhicule qu'il sera bien obligé d'accepter: - Celui dont se sert un père, à genoux. - Il entre faire "SA" prière:

Mon Dieu, vous savez combien j'aime mon grand garçon; et combien je veux qu'il soit heureux.

Je crains pour lui, ce soir, parce qu'il va se trouver dans un groupe de jeunes où il sera, un peu, obligé de faire comme les autres..., et peut-être pas toujours à votre goût.

Ayez-en soin, afin qu'il ne perde pas le Nord..., qu'il reste bon garçon et qu'il soit prêt à partir pour le Grand Voyage, s'il fallait qu'il lui arrive un accident, - comme il en arrive tant, de nos jours.

Je ne veux pas trop vous demander, mais j'aimerais même que, dans le milieu où il se trouve, il fasse quelque chose pour que votre règne arrive, dans le monde des jeunes.

C'est dans cette intention que je vous offre - et que j'oublie complètement - la petite peine qu'il m'a faite.

Fais-en des prières comme ça, après t'être entraîné, toi aussi, à l'oraison. Trouve-toi un coin où tu seras seul..., un temps où tous les autres dormiront, pour réfléchir, sérieusement, sur tes responsabilités..., sur les faibles moyens que le monde t'offre pour résoudre tes problèmes. - Tu n'auras pas de misère, alors à comprendre la nécessité de la prière, beaucoup plus, aujourd'hui qu'autrefois.

TON CURÉ

Le Couvoir St-Augustin

est heureux de vous faire profiter de sa plus récente création

CORVETTE A-1

CORVETTE A-1 bénéficie au maximum de la "Vigueur des Hybrides" et sa viabilité est plus grande.

CORVETTE A-1 pond mieux et beaucoup plus longtemps.

Commandez dès maintenant car le nombre de CORVETTE A-1 est limité
Renseignez-vous au

COUVOIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ ST-AUGUSTIN
ST-AUGUSTIN CO PORTNEUF RAY COTE gerant

Nouveau CORVETTE A-1





NOUVELLES DE LA 11e HEURE

Santé plutôt bonne de l'industrie laitière

EXPORTATIONS ACCRUES DE PRODUITS LAITIERS

OFFICES: nationaux de mise en marché

La Fédération canadienne de l'agriculture a décidé de faire une étude plus poussée des offices de vente sur le plan national avant de demander au gouvernement fédéral une législation dans ce sens. La principale question que se posent les dirigeants de la FCA à ce sujet est la suivante: Quel effet pourrait avoir l'existence d'offices nationaux sur les organismes semblables déjà constitués sur le plan provincial? On entretiendrait des craintes qu'un office national ne porte atteinte à l'autorité d'un office semblable déjà existant dans une province donnée.

CRÉDIT: besoins éventuels des fermiers

Le ministère fédéral de l'Agriculture entreprendra sous peu un sondage en vue de connaître plus précisément les modalités souhaitées par les cultivateurs canadiens en matière de crédit et leurs besoins à cet égard. Par le truchement de la Société du crédit agricole, le Ministère recherchera l'opinion de 4,000 à 5,000 cultivateurs de différentes classes et de différentes régions. Selon un porte-parole de la Société, l'agriculture canadienne dispose présentement de prêts d'une valeur d'un milliard et plus de dollars. Le même porte-parole d'ajouter aussitôt: d'autres milliards seront nécessaires au cours des quelques prochaines années.

POULETS: prix et production aux E.-U.

Les prix des poulets de grill ont atteint en décembre dernier leur niveau le plus bas dans l'histoire des Etats-Unis, soit 11 1/8 cents la livre -- aux principaux centres de production de l'Est. Durant la dernière quinzaine de janvier, ils se vendaient entre 14 et 15 c., c'est-à-dire 1 1/2 ou 2 c. de moins qu'à pareille époque il y a un an. Il faut dire que le volume des ventes dépassait de 6% celui de janvier 1963. D'après les experts du Secrétariat de l'agriculture, à Washington, la production de 1964 va dépasser facilement le record de 2,1 milliards de poulets à griller vendus en 1963. Les producteurs, craignant les dangers de la superproduction, s'avertissent les uns les autres de réduire leurs élevages, mais font tous la même chose, déclarait un fonctionnaire fédéral: Au lieu de réduire leurs élevages, ils les augmentent constamment.

PRODUCTION: agricole réduite en G.-B.

Le gouvernement britannique commencerait à appliquer cette année un projet comportant une baisse de la production intérieure des denrées alimentaires. Par ailleurs, les importations de denrées étrangères seraient accrues en même temps que des mesures seraient prises pour en stabiliser les prix. Au nombre de ces mesures on mentionne des accords avec les producteurs étrangers et nationaux ainsi que des surcharges à l'importation. La Grande-Bretagne en serait venue à cette décision à cause d'une raison principale: la production maximum de denrées alimentaires sur le plan national serait devenue trop coûteuse. Inutile de dire qu'à Ottawa et dans plusieurs autres capitales on suivra de près les répercussions que pourra avoir cette nouvelle politique.

CONGRÈS: du Conseil des salaisons

Au début de cette semaine se tient le congrès annuel du Conseil canadien des salaisons. Le lieu de la réunion: Windsor (Ont.).

OEUF: baisse de 1/3c à Montréal

La semaine dernière a marqué des variantes dans les prix au producteur pour les oeufs de premières catégories: dans l'Ouest, prix stables ou supérieurs de 1-2 cents la douzaine; par contre, stables ou inférieurs de 1-3 c. sur la plupart des marchés de l'Est. Peu de changement à la cote des catégories inférieures.

Prix comptant, sur place, à Montréal: A gros, 39-40 c., en perte de 1 c. la douzaine; pertes de 1 c. également des A moyens à 34-35c., et des B à 33c.

En Ontario, ventes peu actives sur le plan local. Cependant, le gros des arrivages ont été finalement absorbés soit par les marchés d'exportation, soit par les usines de décoquillage. A Montréal, demande passable; approvisionnements suffisants ou plus que suffisants pour répondre aux besoins.

Provinces atlantiques: allure plutôt semblable à celle qui prévalait à Montréal, sauf à Terre-Neuve où les prix étaient stables; demande variant de bonne à passable.

VOLAILE: très peu de changement

Ton relativement stable des prix pour les différentes classes et catégories de volaille la semaine dernière, exception faite des quelques révisions suivantes.

VOLAILE VIVANTE: à Montréal, des commerçants ont baissé de 1 c. la livre leur prix pour les poules de poids léger; à London, (Ont.), gain occasionnel de 1/2 c. des dindons à griller; à Edmonton les commerçants étaient portés à baisser de 1 c. le prix des deux classes de poulets les moins pesants.

VOLAILE ABATTUE: aucun changement sensible des prix. Dans l'Ouest, arrivages comprenant surtout des poulets légers et des poules. Dans l'Est, demande passable, l'offre correspondant assez bien à la demande.

COMMERCE: mondial en aviculture

Bien que classé 2e pays au monde comme consommateur de viande de volaille, le Canada vient en 9e place comme pays exportateur, c'est-à-dire après de petits pays comme la Hollande, le Danemark, la Belgique et l'Irlande.

Il y a eu, en 1963, accroissement de la production de la volaille sur le continent nord-américain et dans la plupart des pays de l'Europe de l'ouest. Mais les exportations ont pris une tournure différente de celle des années précédentes. Le point le plus remarquable a été la chute de 43 % des exportations en provenance des Etats-Unis. Par ailleurs, hausse des productions nationales surtout dans les pays-membres du Marché commun. De même tendance de l'Allemagne à s'approvisionner chez ses partenaires du M.C. au lieu d'acheter la volaille des Etats-Unis.

Consommation apparemment la plus élevée de volaille en Europe: 20 livres par personne; aux Etats-Unis: environ 37 livres; au Canada: 31 livres.

(Suite à la page 26)

L'industrie laitière a commencé 1964 "en bon état" après avoir connu l'une de ses meilleures années en 1963, déclarait récemment M. D.B. Goodwillie, directeur de la Division de la production et des marchés des produits laitiers au ministère fédéral de l'Agriculture.

Portant la parole à la 97e assemblée annuelle de l'Association des producteurs laitiers de l'ouest ontarien, M. Goodwillie ajoutait: Les exportations de la plupart des produits laitiers se sont accrues en 1963, ce qui a contribué à réduire les excédents par rapport à ceux de l'année antérieure, exception faite pour le fromage et peut-être aussi le beurre.

L'expert fédéral prévoit que la production et les ventes à l'étranger du lait entier desséché seront aussi élevées ou vraisemblablement plus élevées en 1964 qu'en 1963. En fait, dit-il, la valeur de nos exportations de poudre de lait entier a quasi-égale la valeur de nos exportations de fromage en 1963.

Quant à nos exportations de fromage à la Grande-Bretagne, elles se sont chiffrées entre 27 et 28 millions de livres, soit une augmentation par rapport à celles de 1962 et à un coût moindre pour le gouvernement.

AUTRE VERSION

A peu près vers la même date, on pouvait lire dans le rapport annuel de l'Office ontarien des producteurs de fromage: "En dépit d'un accroissement de 17% de la production l'an dernier, les prix payés au producteur pour le fromage cheddar ont atteint leur niveau le plus élevé pendant que les exportations en Grande-Bretagne augmentaient de 25% et que la consommation domestique poursuivait son mouvement vers la hausse."

Dans son allocution présidentielle au congrès annuel du même Office, M. Hector Arnold a déclaré que le marché britannique est très favorable au fromage ontarien fait de lait cru, et cela bien qu'il se vende outre-mer 17 cents la livre de plus que le cheddar de Nouvelle-Zélande.

L'aviculture au Saguenay-Lac-St-Jean:

Fondation d'un syndicat professionnel de producteurs

Les producteurs d'oeufs de consommation de la région du Saguenay-Lac-St-Jean ont maintenant fondé leur syndicat professionnel lors d'une réunion qu'ils tenaient à St-Jérôme le 15 janvier dernier sous la présidence de M. Joachim Plourde.

Le président de la Coopérative Avicole du Québec, M. Louis-Philippe Dufour était un des principaux invités à cette réunion. M. Dufour mentionna entre autres choses qu'il fallait que les producteurs comptent sur eux-mêmes pour mettre sur pied leurs organisations professionnelles et qu'ils doivent travailler en collaboration avec l'U.C.C. qui en somme est l'association professionnelle des cultivateurs et qui seule possède les cadres nécessaires pour organiser un tel programme et administrer les syndicats conjointement avec les producteurs.

M. Dufour a aussi souligné que toute la procédure à suivre en ce qui concerne la mise sur pied d'une telle organisation est entre les mains de l'U.C.C. et en ter-

M. Arnold s'attend que la nouvelle année soit aussi encourageante pour les producteurs de fromage. Bien que cette production ait augmenté de 6 1/2 millions de livres l'an dernier en Ontario, dit-il, les marchés intérieurs et extérieurs auraient pu en absorber de 6 à 10 millions de livres de plus... Et il se peut que la demande soit encore plus active cette année.

ÉCRÉMAGE DU LAIT

Revenons aux autres propos de M. Goodwillie pour en dégager les suivants:

--- le volume total de lait produit en 1963 fut à peu près égal à celui de 1962, l'Ontario étant la seule province à montrer une augmentation;

--- en consommation du lait nature, la tendance est nettement en faveur du lait partiellement écrémé, ce qui a occasionné en 1963 une production additionnelle de 6 millions de livres de beurre;

--- l'accroissement de la consommation du lait nature au pays en 1963 a détourné des usines de transformation environ 100 millions de livres de lait qui furent acheminées vers les laiteries urbaines;

--- il y a une diminution dans l'emploi du lait évaporé par personne au Canada parce que le consommateur a tendance à le remplacer par les poudres instantanées de lait écrémé;

--- l'année 1963 a connu une consommation plus considérable que jamais du lait écrémé en poudre, ce pour deux raisons principales: demande accrue dans l'Ouest du pays et emploi de la poudre de lait écrémé dans la préparation des moules commerciales;

--- il y a lieu de prévoir que la production et la consommation des fromages canadiens continueront d'augmenter en 1964;

--- en 1963, il y a eu diminution d'à peu près 2% dans le volume total de lait produit à travers le monde.

UN AVERTISSEMENT

M. Goodwillie a conclu des remarques en rappelant à ses auditeurs que le rapport optimiste

qu'il avait fait de la situation laitière chez nous était attribuable pour une bonne part à des subventions gouvernementales. Il invita les producteurs à profiter de cet état encourageant pour consolider leurs positions et améliorer encore leurs méthodes de vente.

Pour sa part, le président de l'Association, M. C.D. Johnson, a demandé instamment aux délégués d'accroître leur production, en songeant aux besoins qui existent bien au delà des frontières canadiennes. Notre pays devrait faire don de ses excédents alimentaires au besoin, c'est-à-dire tant et aussi longtemps qu'il y aura dans le monde des personnes et des populations affamées, a affirmé M. Johnson.



SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

8-14 FEVRIER

Entièrement
renové!

* Equipement le plus
moderne en Amérique
du Nord

* Présentation de la vache
Charolaise de France.

* Cliniques et concours
agricoles.

* Encan d'animaux

* Plus de \$40,000 en prix.

GRAND PRIX DU SALON '64

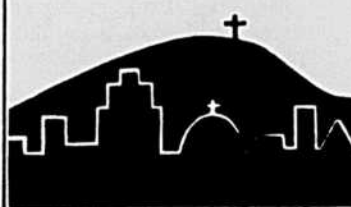
VOYAGE A PARIS POUR DEUX PERSONNES

au Salon International
de l'Agriculture
et \$800.00 en argent.

Formule de participation
à la Succursale de votre
BANQUE CANADIENNE
NATIONALE ou au
Kiosque Holstein.

NB. Seuls les cultivateurs
et leurs familles sont
éligibles.

PALAIS DU COMMERCE
MONTREAL





De la
science



à la
pratique...

avec une équipe
de professeurs
de la faculté
d'Agriculture de
l'Université Laval

La taxonomie: science ou passe-temps

Il y a quelques semaines on expliquait dans cette rubrique "De la Science, à la pratique" les relations existant entre la Science pure et la Science appliquée.

J'aimerais reprendre cette idée en restant dans un champ



M. J. Yarem qui vient d'être élu président du Conseil canadien des salaisons dont le congrès annuel se tenait la semaine dernière à Toronto. M. Yarem est gérant général de Essex Packers Limited, Hamilton, Ontario.

d'action, limité à la Botanique. La Botanique, nous dit Quillet, est la Science qui a pour but l'étude des végétaux. Il semblerait étrange de poser la question: "Qu'est-ce qu'un végétal?" La réponse est pourtant plus compliquée qu'il ne paraît à première vue. Sans hésitation, nous rangerons dans cette catégorie d'être vivants, toutes les plantes qui nous sont familières ou qui leur ressemblent - les arbres de nos bois; les fleurs et légumes de nos jardins; les mauvaises herbes; les plantes que nous ne voyons jamais fleurir: mousses, fougères, prêles, lycopodes et même ces champignons, dont les "chapeaux" aux couleurs vives retiennent notre attention.

Mais toutes ces plantes, ne constituent pas à elles seules le règne végétal; il en est des milliers d'autres dont l'importance est tout aussi considérable: champignons microscopiques, actinomycètes, bactéries. Utiles ou redoutables, elles constituent un groupe important dont la connaissance est indispensable. Dans les eaux douces ou salées, un autre genre de plantes vit et prospère. Ce groupe est celui des algues: plantes minuscules telles les diatomées ou très développées, telles les macrocystes. Quel intérêt peut-on trouver à leur étude? Sachez que les physiologistes s'entendent pour assurer que 80 à 90% de la pho-

tosynthèse existante sur notre planète est l'apanage des algues. Demain peut-être, leur activité débordante, leur pouvoir de synthèse très élevé sera mis à profit pour produire des éléments nutritifs servant à notre cheptel.. et à l'homme.

Entre certaines espèces d'algues et de champignons se bâtit une association à bénéfice réciproque - association appelée: "SYMBIOSE" par les botanistes - et ces plantes formées de l'union de deux vivants constituent un autre groupe encore: les lichens. L'un de ces lichens couvre les 4/5 du territoire canadien.

Allons nous ranger aussi parmi les végétaux certains êtres unicellulaires, tels les Euglena, ou pluricellulaires, tels les PHYSA-RUM? Ici, botanistes et zoologistes sont en désaccord: chacun d'eux réclame comme étant de son domaine l'étude de ces vivants dont la position est située à la limite des règnes végétal et animal. Les arguments pleuvent des deux côtés et la discussion n'est pas dépourvue d'apreté.

D'après des auteurs modernes, la population végétale du globe atteint le 1/2 million d'espèces! Qui va s'occuper d'identifier et de classer toutes ces plantes en

embranchements, classes, ordres, familles, genre et espèces? Ce spécialiste c'est le botaniste taxonomiste. Son instrument de travail est l'herbier; ses méthodes de travail: l'herborisation et l'échange de spécimens.

C'est là une Science vieille comme le monde: Théophraste d'Erèse (370-285 avant J.-C.), disciple de Platon, posa sans doute le premier jalon de la Botanique scientifique avec son: "HISTORIA PLANTARUM" et la route tracée fut suivie par de nombreux chercheurs dont la liste est longue. Saluons cependant au passage Camerarius (1665-1721) découvreur de la sexualité chez les plantes et par le fait même des systèmes de classification basés sur la fleur; classification utilisée par le grand, Carl von Linné (1707-1778) dont le nom fut déjà cité dans un article précédent.

De nos jours, la taxonomie - végétale ou animale - est une science reconnue et qui s'enseigne à tous les niveaux. Même si certaines personnes accompagnent d'un petit sourire de condescendance le botaniste chargé de son cartable, se penchant ici, examinant là, étalant avec soins ses "foins", la taxonomie reste la science de base sur laquelle

s'appuie d'autres disciplines: écologie, phénologie, amélioration des plantes et même - le croyez-vous - la minéralogie. Plusieurs chercheurs ont en effet remarqué une liaison entre certaines espèces de plantes et les minéraux du sol.

Les méthodes modernes d'amélioration des plantes ont recours évidemment à la refonte des blocs héréditaires, à l'hybridation et à la culture en parcelles d'essai; mais à la base de tout cela, il y a d'abord la récolte des spécimens, ainsi que l'étude de leur distribution géographique. Je ne dispose pas des derniers chiffres, mais vers 1930-36, l'Institut Soviétique de l'Industrie des plantes comptait dans ses collections: 32,000 échantillons différents de blé, 13,000 d'orge, 9,000 d'avoine, 1,000 de pomme de terre!

Regardez autour de vous: dans nos jardins, dans nos maisons, à la vitrine des fleuristes, la multitude de plantes cultivées qui enchantent nos yeux ou... flattent notre palais. Toutes sont un vivant hommage à la Science du taxonomiste.

R. VAN DEN HENDE,
horticulteur

Quand fertiliser les pâturages?

La fertilisation au temps du semis est plus efficace que la fertilisation en couverture

L'expérience démontre qu'une livre d'engrais chimique incorporé au sol au temps du semis du pâturage vaut deux livres du

même engrais appliqué en couverture par la suite. En d'autres mots, il est très difficile et très coûteux de racheter un mauvais départ dans le domaine de la fertilisation du pâturage. A la Ferme expérimentale de La Pocatière, nous avons comparé les deux systèmes de la façon que voici: il s'agissait d'un mélange de mil et de trèfle Ladino semé sur une terre forte. Dans un cas, nous avons fertilisé au semis, avec 20 livres d'azote, 80 livres d'acide phosphorique et 80 livres de potasse, ce qui faisait un total de 180 livres d'éléments nutritifs. A côté de cela, nous avions une parcelle qui n'avait reçu que 50 livres d'éléments nutritifs au semis, mais qui en plus, a été fertilisée en couverture à l'automne de la première et la deuxième année, de sorte que le total des éléments nutritifs s'élevait à 300 livres. Le rendement total du pâturage pour les trois premières années s'est élevé à 5,1 tonnes de matière sèche pour la parcelle fertilisée de façon adéquate au temps du semis, et 4,7 tonnes pour celle qui était fertilisée en couverture.

VITESSE DE PÉNÉTRATION DE L'ENGRAIS

Les engrais chimiques, du moins l'acide phosphorique et la potasse, sont moins efficaces lorsqu'ils sont appliqués en couverture, parce qu'ils sont lents à pénétrer le sol. A l'automne de la troisième année, les engrais chimiques ainsi appliqués en couverture avaient pénétré le sol comme suit: l'acide phosphorique n'avait descendu qu'à environ 1 pouce, la potasse 2 pouces et l'azote 5 à 6 pouces... Il est certain que l'activité radi-

culaire est très restreinte à 1 et 2 pouces de la surface, spécialement en période de sécheresse. Voilà pourquoi l'engrais qui s'y trouve n'est pas tellement efficace. Nous sommes donc justifiés de continuer à recommander la fertilisation d'automne pour les pâturages, car cette pratique donne un peu plus de temps à l'engrais chimique pour pénétrer le sol. Même l'engrais qui contient un peu d'azote peut être appliqué à l'automne, si c'est sur une terre forte. Sur les terres sableuses ou en pente, il faut éviter l'application d'azote en couverture à l'automne. Rappelons-nous, cependant, que tout ceci ne peut remplacer une fertilisation appropriée au temps du semis.

AZOTE AU PRINTEMPS OU PLUS TARD

Certaines gens suggèrent de retarder l'application d'azote à la fin de juin, à cause du surplus d'herbe qu'on retrouve généralement dans nos pâturages à la fin de mai et au début de juin. Par contre, nos expériences semblent indiquer que l'azote est d'autant plus efficace que les graminées sont plus productives. Or, c'est au tout début du printemps que les graminées croissent le plus vite, et ce potentiel de croissance diminue à mesure que la saison avance. Ceci ne veut pas dire que l'azote appliqué en été ne soit pas utile, mais il est certain que c'est au printemps que son utilisation est la plus efficace et rapporte les meilleurs gains. Rappelons que les légumineuses généralement ceux-ci aux pâturages où les graminées dominent.

Gérard OUELLETTE,
agronome



Ministère des Terres et Forêts

LES BOISÉS DE FERMES DANS MÉGANTIC

A la lecture du rapport du bureau fédéral de la Statistique sur les boisés de fermes au recensement de 1961, il est facile de constater que la forêt joue un rôle économique important pour la plupart des agriculteurs du comté de Mégantic. Le dernier recensement enregistrait dans ce comté 2,028 exploitations agricoles, alors que 1,936 d'entre elles, soit 95,4% du total, déclaraient une partie forestière.

Les boisés de fermes couvrent une superficie de 129,363 acres; ce qui représente 36% de la superficie totale de toutes les fermes recensées. La moyenne boisée par ferme s'établit à 67 acres. Les boisés appartenant à des non agriculteurs ne sont pas inclus dans ces chiffres. Les non agriculteurs sont, pour une part, des villageois, des citadins, et pour une autre part des compagnies, des sociétés ou corporations qui possèdent des terres à bois, le plus souvent, plus riches en bois que les boisés de ferme.

Sur les 1,936 fermes déclarant un boisé, 1,679 rapportent avoir fait une récolte ligneuse en 1960. Cette récolte se fit sous diverses formes de produits dont les principaux sont: bois à pâte non écorcé, grumes

de sciage, poteaux de clôture, grumes de déroulage, bois de chauffage. Les exploitants évaluèrent cette récolte à \$36,181.00, soit une moyenne de \$500.00 par ferme.

Quoi que la récolte ligneuse soit assez intéressante pour les agriculteurs du comté, elle n'est pas la principale source de revenu forestier pour plusieurs d'entre eux. En effet, dans le comté, 1,150 agriculteurs, soit 56,7% du total, possèdent une érablière. En 1961, ils ont suspendu 1,899,414 seaux et ils ont produit 243,893 gallons de sirop et 27,553 livres de sucre. Le revenu de cette production s'établit à \$926,010.00; ce qui donne une moyenne de \$805.00 par ferme exploitant une érablière.

Comme il a été dit au début du présent article, plusieurs agriculteurs du comté de Mégantic dépendent de la forêt. Exploités rationnellement, les boisés de fermes du comté peuvent être une source de revenu annuel appréciable. Il ne tient qu'à leurs propriétaires de conserver cette source et de travailler, avec l'assistance technique de leur ingénieur forestier, à la rendre encore plus généreuse.

Charles-Henri GILBERT, i.f.

CONTRE LES LOIS DITES ABSOLUES

Le président du Conseil national de l'industrie laitière, M. J.M. Hartwick, vient de mettre en garde les producteurs contre les lois qui, dans son opinion, leur accordent des pouvoirs trop étendus ou trop absolus. Lois présentes ou à venir qui, dit-il, sont ou pourraient être préjudiciables aux acheteurs et transformateurs de lait, ceux-ci étant habituellement tenus à l'écart.

M. Hartwick a tenu ces propos lors d'un discours prononcé au congrès annuel de l'Association des producteurs laitiers du Canada, la semaine dernière, à Charlottetown (Île du Prince-Édouard).

Comme on le devine, les paroles de M. Hartwick visent les législations qui régissent ou sont appelées à régir les offices de mise en marché en Ontario surtout et probablement aussi dans le Québec. De même les lois ou règlements connexes qui se rapportent ou se rapporteront aux prix du lait et des produits laitiers.

En ce qui regarde ce commerce, l'orateur appuie, semble-t-il, un régime aussi libre que possible; régime qui "malgré ses erreurs, dit-il, est à l'origine d'une industrie laitière parmi les plus efficaces qui soient; régime qui a également apporté un niveau de consommation parmi les plus élevés et les plus rapides de développement du monde". Porter atteinte au statu quo dans ce domaine, c'est mettre en péril l'avenir de l'industrie laitière au Canada, affirme le président du Conseil.

ÉCARTS DE PRIX

"Depuis plusieurs années, rappelle M. Hartwick, il existe une controverse de plus en plus marquée qui s'inspire de théories diverses en ce qui regarde la mise en marché du lait et des produits transformés du lait. Pour une bonne part, cette controverse est bien intentionnée. L'objectif principal est de trouver une méthode plus équitable de déterminer les prix au producteur du lait de qualité égale vendue par les cultivateurs soit pour consommation à l'état nature, d'une part, soit pour trans-

formation en produits laitiers, d'autre part.

"Je suis convaincu cependant, continue l'orateur, que cette controverse a été en grande partie inspirée par un petit nombre de gens qui, pour une raison ou une autre, appuient une législation qui tient du monopole. Législation destinée non seulement à enrégimenter l'action des producteurs laitiers, mais aussi à envahir et à contrôler les affaires des manufacturiers, transformateurs et distributeurs sous un régime totalitaire qui, à mon avis, imposerait la tutelle étouffante d'un contrôle bureaucratique à la place du système actuel".

DROITS ENVAHIS

M. Hartwick admet que l'écart de prix actuel du lait de qualité égale, pour consommation versus transformation, constitue une injustice qu'il faut

corriger. A son avis, ces correctifs peuvent et doivent être apportés sans recourir à l'action bureaucratique projetée. Je suis persuadé ajoute-t-il, que toute législation visant l'usinage, la transformation et la distribution des produits laitiers équivaut à une invasion sans précédent de droits, qui est tout à fait injustifiée et qui ne sera pas tolérée.

En vertu d'une pareille législation, affirme le président du Conseil, "le transformateur, qui devient propriétaire du lait une fois qu'il l'a acheté, n'aurait absolument aucun moyen de se faire entendre sur des questions qui touchent directement l'administration et la survivance de son entreprise".

LES OFFICES

"L'étape suivante, qui pourrait avoir des effets funestes sur les sociétés privées et coopératives

serait sans doute l'intrusion des offices de vente dans le domaine de la transformation, poursuit M. Hartwick... Et ce n'est pas là exagérer les choses. Dans certains pays qui ont passé une législation analogue, c'est ce qui est arrivé et cela pourrait bien se produire chez nous... Ce serait là une situation aussi étrange aux principes démocratiques qu'on puisse l'imaginer".

L'orateur souligne qu'une telle intervention mettrait surtout en péril les coopératives de producteurs qui font de la transformation. Quant aux entreprises privées, il n'y a pas de doute qu'elles s'adonneraient à l'utilisation massive des huiles végétales et des autres succédanés du lait et de la crème afin de conserver leurs usines en opération ainsi que leur volume de vente. Cela se produit déjà en petit. En outre, on annonçait récemment l'établissement en

Ontario d'une grosse firme étrangère dont le but serait de fabriquer des produits compétiteurs "non laitiers".

LE MOT DE LA FIN

Je tiens à le répéter, dit M. Hartwick, le mode employé par les cultivateurs pour écouler le lait qu'ils produisent et vendent aux transformateurs, c'est l'affaire des cultivateurs. Toutefois, il faut traiter avec la même équité les droits du transformateur qui achète et paie le lait qu'il est appelé à transformer et à vendre sur un marché où la concurrence est vive.

"Je suis convaincu qu'il n'y a pas une seule question litigieuse qui ne puisse être résolue à l'aide de pourparlers, de compromis raisonnables et d'un examen équitable de tous les aspects en jeu", de dire M. Hartwick pour clore ce chapitre de son discours.

Et ce n'est là que le gros des arguments invoqués par l'orateur. Nous avons omis de mentionner, par exemple, les investissements qu'ont dû faire les exploitants d'usines et de laiteries pour maintenir, améliorer ou restaurer leurs entreprises. Et bien d'autres encore!

DU NOUVEAU! Ensemble avicole éprouvé

EN VUE DES PROFITS!

de...
Big Dutchman

SYSTÈME DE CAGES DE PONTE À UN ÉTAGE

ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE

- Alimentation, abreuvement, cueillette des oeufs, ventilation et élimination du fumier.
- Contrôle de l'élevage.
- Éclairage et ventilation plus faciles, peu importe les conditions extérieures.
- Deux fois plus d'oiseaux par pied de trémie qu'avec les systèmes de cages conventionnelles.
- 3 oiseaux par cage de 12" x 18".

50% MOINS DE MORTALITÉ

- Pas de problème de litière humide.
- Moins de cannibalisme.
- Moins de concurrence aux trémies entre les oiseaux.
- Moins de concentration de la maladie.

FRAIS MOINDRES DE TEMPS, DE MAIN-D'OEUVRE ET DE MOULÉE

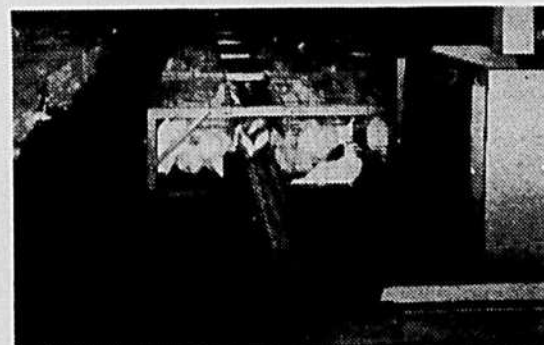
- Fini le gaspillage de moulée. Les oiseaux mangent mieux.
- Élimination automatique des défécations.
- Appoint automatique de moulée et d'eau.
- Commande automatique de la ventilation.
- Possibilité de remplacement graduel du troupeau.
- Les économies de moulée, de temps et de travail seules diminuent les frais d'automatisation.

Lorsque vous visiterez le Salon National de l'Agriculture qui se tiendra cette année du 8 au 14 février au Palais du Commerce, ne manquez pas de nous rendre visite. Notre stand de réception portera le NUMERO 15. Il y a du nouveau chez BIG DUTCHMAN!

... en vedette : La nouvelle machine reconnue Big Dutchman à recueillir les oeufs... automatiquement. Elle porte sur une convoyeuse de nettoyage facile qui circule entre les cages... élimine les oeufs de plancher... hâte le refroidissement... diminue le nombre des oeufs sales, ravés.



Accès plus facile aux oiseaux et au matériel grâce au système à étage unique.



La moulée s'achemine sans cesse, et les pertes sont éliminées grâce aux trémies et à la chaîne d'alimentation Big Dutchman.



Big Dutchman® of Canada, Ltd.

Route No 2
Trois-Rivières Ouest, Québec
Tél.: 819, 375-7931

163, rue Maitland
Strathroy, Ontario
Tél.: 519, 245-0301

En montre au SALON NATIONAL D'AGRICULTURE du 8 au 14 février

Le 17, à Québec:

Présentation du mémoire annuel de l'UCC au Cabinet provincial

L'Union catholique des cultivateurs présentera son mémoire annuel à Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, ainsi qu'aux membres du Cabinet provincial, le 17 février prochain, à 11:30 heures de l'avant-midi.

M. Lionel Sorel, président général de l'UCC, dirigera la délégation. Dans l'après-midi, l'UCC présentera son mémoire aux membres de l'Opposition comme le veut la tradition établie depuis quelques années.

En plus des résolutions adoptées au congrès général d'octobre dernier à Québec, le mémoire contient des demandes plus élaborées concernant l'impôt foncier en milieu rural, l'intégration de la forêt à l'économie rurale, la refonte de la Loi des produits laitiers, et la reconnaissance véritable du syndicalisme agricole. Ces quatre derniers points ont déjà fait l'objet de plusieurs démarches auprès des autorités.

LÉGUMES AU MANITOBA

La culture des légumes occupe une place de croissante importance dans l'économie de la province du Manitoba.

Avec un centre localisé dans la capitale de Winnipeg, le marché de légumes se chiffre actuellement à plus d'un million de dollars par mois. Ceci représente une manipulation de 340 wagons de marchandises dont 43% est en pommes de terre.

En plus de pourvoir à la demande locale, ce marché sert de centre de rassemblement et de distribution pour les provinces de l'ouest et la tête des lacs.

Dans ses débuts, cette industrie était ravitaillée par grand nombre de jardiniers produisant chacun une variété de légumes. Aujourd'hui avec la rareté de main d'oeuvre et la mécanisation, la plupart des producteurs se sont spécialisés dans une ou deux récoltes.

Bien que son climat restreigne la production de légumes aux mois d'été, le Manitoba a réussi à fournir 60% des légumes qui ont passé par le marché de Winnipeg en 1962. De plus, 1000 wagons ont été expédiés directement aux marchés hors de la province et 65 millions de livres de ces produits ont été absorbés par les fabriques de conserves.

La production des légumes était d'abord centralisée autour de Winnipeg mais cinq centres

ruraux se sont maintenant spécialisés dans la culture des légumes, surtout de la pomme de terre.

Bien que les légumes du Manitoba aient été pour plusieurs années renommés pour leur qualité inférieure, les progrès faits dans la sélection, la cueillette et l'entreposage les placent au même niveau que ceux importés du sud. Mais il devra y avoir un progrès constant pour retenir ce qui a déjà été accompli car d'autres provinces à l'ouest augmentent aussi leur production de légumes surtout dans les districts desservis par l'irrigation.

Il y a actuellement trois compagnies de renommée internationale en opération dans la province. Ces industries manipulent le produit de 8000 acres de légumes et l'avenir semble très prometteur.

De plus, il est possible qu'une augmentation substantielle se fasse valoir avec plus d'irrigation et le développement d'une industrie de congélation de légumes.

Comme dans les autres domaines de production, l'avenir pointe vers une plus grande spécialisation ainsi qu'une intensification de production. Avec la distribution entre les mains d'une organisation centrale, il est possible de contrôler jusqu'à un point, le volume en circulation ainsi que la qualité du produit offert.

Avec l'augmentation de production dans les provinces de l'ouest, il faut se dire que les jardiniers du Manitoba feront face à un défi de plus en plus sérieux.

Seule une amélioration dans le produit, une réduction des coûts de production et une plus grande variété de marchés garderont au producteur de légume manitobain l'avantage dont il jouit actuellement.

L'Ouest pourrait faire bien davantage

Potentiel énorme en production du boeuf

Les cultivateurs des provinces de l'Ouest commencent à peine à entrevoir le niveau élevé que pourrait atteindre la production de leur ferme... Surtout s'ils s'occupent de soustraire une certaine étendue de leur exploitation à la culture des céréales pour y cultiver plutôt des graminées et légumineuses fourragères, des pâturages et des grains d'alimentation.

C'est ce qu'a laissé entendre dernièrement l'un des vice-présidents du Saskatchewan Wheat Pool, M. E.A. Boden, lors d'une importante soirée agricole à Saskatoon.

"Dans la seule production des bestiaux, nous disposons d'un potentiel extraordinaire, pour peu que nous apprenions à mettre l'accent un peu plus sur les cultures autres que le blé, dit M. Boden. C'est tellement vrai que d'aucuns s'inquiètent que notre production bovine ne compromette un bon jour l'état actuel des approvisionnements, si cet élevage est trop encouragé".

C'est là chose possible, mais peu probable, ajoutait le conférencier. En réalité, le fait de doubler notre production de boeuf ne représente qu'un faible pourcentage des approvisionnements sur le continent nord-américain.

"Si, nous de l'Ouest canadien, négligeons de prendre la part qui nous revient en ce domaine, d'autres régions tenteront de se l'accaparer et, parfois, à l'encontre des principes mêmes d'une saine économie.

RENDEMENTS ACCRUS

Le fait de consacrer des surfaces plus grandes à la culture de fourrages et de pâturages



On sacrifiera une partie de ces vastes plaines de l'Ouest pour l'élevage du boeuf...

n'aura peut-être pas l'effet radical prévu sur nos approvisionnements de grains d'exportation, à la longue du moins, poursuivait M. Boden.

"L'amélioration de nos façons culturales, l'emploi des engrais chimiques, le recours aux pulvérisations contre les mauvaises herbes ainsi que de meilleures variétés de céréales permettront vraisemblablement d'accroître nos rendements de 20 à 30%, d'ici une vingtaine d'années et peut-être moins. Ce sera autant de terrain libéré pour les cultures destinées à l'alimentation et à l'engraissement des bestiaux".

DÉBOUCHÉS AGRICOLES

Et M. Boden de rappeler ici que l'agriculture met plus de temps que les autres industries à adopter les techniques moder-

nes de production, d'équipement et de gestion.

C'est particulièrement vrai du fermier de la Saskatchewan qui vient au monde avec un complexe "blé". Tellement que je suis porté à me demander si nous utilisons à leur mieux nos ressources en terre arable. D'après M. Boden, l'agriculture de l'Ouest a besoin d'une diversification plus grande sur le plan régional et d'une diversification moindre sur le plan individuel, c'est-à-dire d'une ferme à l'autre.

A part les ventes abondantes de blé, l'un des aspects dominants de 1963 est que la population en général s'est rendu compte de l'importance des marchés agricoles pour la santé et le bien-être de l'économie nationale. En principe du moins, ce dernier fait prend un aspect encore plus vital que les ventes proprement dites de blé, conclut le conférencier.

Vient de paraître

SILHOUETTES

par Jean-Charles Magnan



Pour bien décrire un milieu, en connaître les hommes, en expliquer les aspirations et les principes il faut en être sorti soi-même, l'aimer non seulement avec son intelligence et son imagination mais avec son cœur. M. Jean-Charles Magnan possédait plus que quiconque les qualités requises pour présenter au public des hommes qui, toute leur vie, se sont préoccupés du monde rural.

Né à Saint-Casimir de Portneuf et après des études à Québec, M. Magnan s'est orienté vers l'Institut Agricole d'Oka. Premier agronome officiel nommé dans la Province de Québec, en 1913, il a été à l'emploi du Ministère de l'Agriculture pendant de longues années. Conférencier, journaliste, professeur — il a été directeur du Service de l'enseignement agricole dans le Québec — M. Magnan a consacré sa vie à promouvoir les intérêts de la classe rurale.

Les "Silhouettes" qu'il publie aux Editions Fides — plus d'une centaine — intéressent parce que les hommes que M. Magnan burine ainsi ont tous fait leur marque dans notre société et sont tous issus d'un même milieu: notre terroir.

Le lieutenant-gouverneur de la Province M. Paul Comtois, M. Adélard Godbout, le T.R. Dom Pâcôme Gaboury, M. Albert Rioux et combien d'autres nous apparaissent, dans "Silhouettes", bien c a m p s physiquement, bien situés quant à leurs fonctions, partageant tous le même idéal, tous dévoués à une cause commune. L'auteur s'est plu à donner des renseignements biographiques et autres, très précieux à qui veut se documenter sur ces personnalités.

Le livre se vend dans toutes les bonnes librairies et à Fides, 25 est rue Saint-Jacques, Montréal.

251 pages \$4.00

Le poulet de grill au Saguenay-Lac-St-Jean:

Fondation d'un syndicat professionnel de producteurs

Mercredi dernier, soit le 29 janvier, les producteurs de poulets de grill du Saguenay - Lac St-Jean ont jeté les bases d'un syndicat professionnel; c'est donc dire que la première étape en vue de la formation d'un plan conjoint provincial pour cette production est maintenant franchie.

La presque totalité des éleveurs de poulets de grill étaient présents à cette assemblée et si l'on considère l'enthousiasme et la confiance que les producteurs ont montré à l'égard d'un tel plan conjoint, il ne fait aucun doute que le vote sera à très grande majorité favorable en ce qui concerne un plan conjoint régissant les éleveurs de poulets de grill.

Les producteurs ont exprimé la hâte de voir les autres régions

s'organiser le plus tôt possible afin de ne pas tarder la passation du plan et de mettre ordre une fois pour toute dans la mise en marché des poulets de grill.

Cette assemblée se tenait sous la présidence de monsieur Gaston Baril qui a été élu président du Syndicat des Producteurs de Poulets de Grill du Saguenay - Lac St-Jean. Les autres directeurs sont monsieur Robert Tremblay vice-président, monsieur Léon Bouchard, monsieur Philippe Taillon, monsieur Lorenzo Tremblay, monsieur Paul-Aurèle Bouchard et monsieur Bernard Lavoie.

Monsieur Jacques Thériault, agronome au service de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay a été élu secrétaire-trésorier de ce syndicat.

La banque du cultivateur



La BANQUE CANADIENNE NATIONALE a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation de la province de Québec.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION
AU SERVICE DE
LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration
Chef de la rédaction: P. CARPENTIER
agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

"Le financement des coopératives agricoles de mise en marché"

J. B. ROY, agronome
Division de l'Information scientifique

La division de la Coopération du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation vient de publier une intéressante brochure intitulée: *Le financement des coopératives agricoles*. Le sous-titre "Les coopératives de mise en marché" précise la catégorie d'entreprises sur laquelle porte cette étude de près de 60 pages. L'indication "Tome 1" montre qu'il s'agit de la première d'une série de publications sur le même thème.

Importante rencontre agronomique

par J.-Bruno POTVIN, agronome,
assistant-chef de la Publicité.

Les 11 et 12 février prochain, un groupe d'agronomes répondra à une invitation de **LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUEBEC INC.** - A Montréal, Hôtel Mont-Royal. - Conférences et discussions de la plus haute importance.

L'association des manufacturiers et distributeurs d'engrais chimiques, mieux connue sous la raison sociale **LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUEBEC INC.**, invite les agronomes intéressés à deux journées d'étude qui se tiendront à la Terrasse Cartier Mont-Royal, à Montréal, les 11 et 12 février, sous la présidence de M. Jean Leclerc, président du comité agronomique. M. Maurice Hardy, agronome, est le représentant officiel de cette organisation.

Les causeries et discussions porteront sur les sujets suivants: "méthodes modernes audio-visuelles" par le Centre de Pédagogie et de Psychologie de Montréal; "exposé de l'histoire et des réalisations de l'association"; "le concours d'avoine de 1963"; "le Conseil Provincial des Engrais chimiques"; "information et recherches"; "le Conseil provincial des Sols"; "conclusions et souhaits".

Seront conférenciers et animateurs des discussions; outre MM Hardy et Leclerc: MM Raymond Authier, Nazaire Parent, Louis Rousseau, Dr Bertrand Forest, Dr G. Ouellet et M. V. Marsot. M. Roméo Lalande, sous-ministre associé de l'Agriculture et de la Colonisation, sera l'invité d'honneur au lunch au cours duquel il remettra les trophées mérités par les gagnants aux derniers concours de production d'avoine en 1962 et 1963.

Selon un vœu exprimé par l'honorable Courcy, l'automne dernier, les entreprises commerciales qui sont en relations d'affaires avec les cultivateurs sont les bienvenues lorsqu'elles veulent coopérer avec les gouvernants pour l'amélioration du sort des cultivateurs et de l'agriculture en général. **LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUEBEC INC.** répondent à ce vœu avec enthousiasme.

Dans son introduction, l'ouvrage récemment paru informe d'ailleurs le lecteur qu'éventuellement trois autres tomes suivront. Ils porteront respectivement sur le financement des coopératives d'utilité professionnelle, le financement des coopératives mixtes et des coopératives spécialisées, le financement général des coopératives agricoles.

Ces travaux, préparés par une équipe de spécialistes, s'adressent à un public restreint: présidents, gérants et directeurs de coopératives. Ils examinent la gestion des capitaux et analysent les principales mesures financières d'un groupe de 92 sociétés, choisies d'après un mode d'échantillonnage déterminé, à partir de la liste des quelque 500 entreprises apparaissant dans le rapport des Sociétés coopératives agricoles de la province de Québec au 31 mars 1959.

Les renseignements dont l'analyse fait l'objet de la brochure parue et de celles en préparation proviennent des coopératives étudiées. On les a obtenus par le truchement de leurs bilans, de questionnaires mensuels et de sondages effectués au cours de la période de l'enquête, soit du 1er avril 1960 au 21 mars 1961; ils viennent aussi d'investigations dans les livres de comptabilité d'une trentaine de coopérations concernées.

"Le financement des coopératives agricoles de mise en marché" comprend 3 parties: description sommaire des coopératives, les capitaux investis, la provenance des capitaux. Divisée en deux chapitres, la première partie présente "un tour d'horizon dont l'objet est la localisation, l'âge, les dimensions et les activités dominantes des entreprises, ainsi qu'un aperçu de la distribution annuelle et du mouvement mensuel de leurs ventes, consignations, recettes et déboursés".

Passé le premier chapitre qui décrit l'aspect général des trente coopératives nommées *Coopératives de mise en marché* (localisation, âge nature et dimension des activités) et qui renseigne sur la nature des entreprises, le lecteur trouve au second chapitre, d'abord une description du mouvement des ventes: progression depuis 1955 et distribution mensuelle, puis une description du mouvement de l'argent: les recettes et les déboursés.

"Il ressort de cet aperçu général des coopératives de mise en marché et de taille moyenne qu'il existe une corrélation très étroite entre la coopérative et la ferme. Les fluctuations constatées dans les ventes, les recettes, les déboursés et les comptes à recevoir reflètent comme un miroir les activités et les difficultés de la ferme, de sorte qu'il sera toujours difficile d'affermir la finance de ces coopératives sans résoudre au préalable, les problèmes les plus pressants du cultivateur".

À la lecture de la deuxième partie, "Les capitaux investis", l'on prend une vue d'ensemble des actifs et on apprend, par exemple, que les entreprises étudiées emploient 9% de l'actif à l'encaisse, 20% aux recevables, 15% aux stocks, 13% aux placements, 41% aux immobilisations et 2% aux frais différés et autres actifs. Le second chapitre de cette partie étudie, sous la rubrique "La liquidité", les capitaux immédiatement utilisables pour le paiement des comptes. Viennent ensuite dans l'ordre, les comptes à recevoir, les stocks et les immobilisations.

Au paragraphe qui résume cette tranche de l'ouvrage, on lit: considéré dans son ensemble le groupe des coopératives étudiées fait preuve d'une bonne gestion financière. Le poste des comptes recevables montre des signes de faiblesse. Le trop faible volume des ventes et des consignations pour les capitaux engagés dans les immobilisations est un autre élément d'anémie financière.

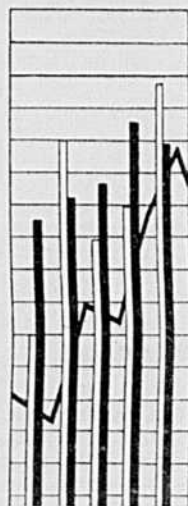
Avec l'étude de "La provenance des capitaux", nous abordons la troisième partie et ce sont les postes du passif qui en font les frais: les dettes, l'avoir-propre. En somme, la brochure examine les principales sources de capitaux où les trente coopératives de mise en marché ont puisé les ressources dont la répartition a été étudiée dans la deuxième partie. Alors que le chapitre consacré aux dettes traite des exigibilités, des achats à crédit et des emprunts à terme, celui qui étudie l'avoir-propre signale l'importance du capital ordinaire dans le finan-



Le financement des COOPÉRATIVES AGRICOLES

TOME 1

*Les Coopératives
de mise en marché*



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA COLONISATION
Division de la coopération
1963

cement et porte aussi sur le coût de la finance et le surplus.

Condensé ainsi en quelques brefs chapitres, le problème du financement des coopératives agricoles de mise en marché semble ramener à des proportions par trop réduites; mais la concision le veut ainsi et le lecteur pressé est invité à réfléchir. Il y trouve son profit, surtout s'il met en parallèle les faits recueillis dans sa propre coopérative avec les propos énoncés dans l'ouvrage sur l'ensemble des entreprises analysées. Les données essentielles sont là. Elles sont ordonnées et appuyées de chiffres, de tableaux, de graphiques qui dénotent un souci de concision, de clarté et de simplicité.

Des trois dernières pages consacrées aux conclusions, on peut surtout retenir que: l'activité des coopératives de mise en marché est très saisonnière, puisque 70 pour cent des affaires se réalisent au cours de la saison estivale; le contrôle des comptes recevables est loin d'être parfait, leur moyenne d'âge est décidément trop longue; d'une façon générale, le passif est mal équilibré si l'on compare l'importance des exigibilités aux dettes à long terme; trop souvent les exigibilités financent les dépenses d'immobilisations; plusieurs subventions accordées aux coopératives ont favorisé leurs progrès économiques et sociaux, mais quelques-unes paraissent avoir été une prime à la mauvaise administration.

"Des observations faites dans le texte, remarque l'auteur, il ne faudra pas conclure que l'aspect économique des coopératives est lamentable car, s'il est vrai que les coopératives ont quelques lacunes financières, elles ont aussi leurs indiscutables réussites". Puisse cet ouvrage dont il convenait de signaler la parution, contribuer à augmenter le nombre des entreprises à succès.

Le MÉMORANDUM du cultivateur

Que faire en février ?

FÉVRIER: neige, poudrieres et rafales tourbillonnantes; le givre met des franges aux arbres alourdis et dessine des paysages aux vitres des fenêtres. C'est bien notre hiver québécois. Néanmoins les jours allongent déjà, promesse de renouveau. Les cultivateurs et éleveurs vont au Salon national de l'Agriculture et assistent à leurs assemblées professionnelles. Autant de contacts enrichissants.

EN GRANDE CULTURE

Nazaire Parent, agr.

- Adopter un bon système de comptabilité; aussi dresser un inventaire minutieux; tout cela pour savoir où l'on va, établir des prix coûtants et, s'il y a lieu, rectifier son programme de production.
- Arrêter un plan de culture en rotation.
- Placer ses commandes d'engrais chimiques.
- Acheter de bonnes semences enregistrées ou certifiées.
- Faire les criblages qui s'imposent.

À L'ÉTABLE

Bruno Gélinas, agr.

La période la plus négligée est souvent celle où la vache est tarie. Sous prétexte qu'elle ne donne plus de lait, on agit comme si elle ne travaillait plus. Il ne faut pas oublier qu'après une lactation, la vache est fatiguée et, de plus, le veau qu'elle porte prend les deux tiers de son poids durant les deux derniers mois de gestation. C'est donc dire qu'il lui faut encore des aliments capables de répondre à ses besoins. La vache doit refaire ses forces, former son veau et se préparer à prendre une nouvelle lactation en bonne condition. Chaque vingt-cinq livres de chair prises au cours de la période appelée repos veut dire cent livres de lait de plus pour la future année. Du bon foin de légumineuses, de la moulée de grains de ferme et des matières minérales composent une bonne ration.

Si le foin ne contient pas un fort pourcentage de légumineuses, une moulée un peu plus riche en protéine est nécessaire.

Ne serait-il pas à propos d'ajouter, en plus, un mélange spécial de minéraux ainsi que de l'huile de foie de morue pour bétail? Cela aiderait certainement à prévenir ou à diminuer les troubles de conception que l'on rencontre trop souvent dans nos troupeaux.

Environ une semaine avant le vêlage, on donne une moulée plus volumineuse et plus laxative afin de prévenir la constipation.

À LA BERGERIE

X.-N. Rodrigue, agronome

Bien alimenter les brebis en vue de l'agnelage. Une bonne ration est la suivante: a) 4 lb de foin de légumineuses (trèfle ou luzerne); b) foin mélangé plus 1/2 lb de grain par jour (avec un peu de pain de lin); c) foin de mil plus 3/4 à 1 livre de grain par jour.

Les minéraux sont nécessaires aux moutons. Tenir à leur disposition, dans une boîte ou une petite auge, le mélange suivant que vous pouvez vous procurer à votre coopérative locale ou dans le commerce: 50 livres de farine d'os blanche; 10 livres de pierre à chaux moulue; 35 livres de sel iodé cobaltisé; 5 livres de "tramin".

Séparer des autres brebis celles qui semblent faibles et les suralimenter.

CHOIX DE FLEURS ANNUELLES

André Sauvé, agr.

Les nouveaux catalogues des pépiniéristes sont déjà sortis. Ceux-ci présentent de nouvelles variétés de plantes de toutes sortes. Ces variétés disparaissent toujours rapidement; si vous retardez votre commande, vous risquez de ne pas obtenir ce que vous désirez. Il faut commander immédiatement vos semences de fleurs.

Quels critères doivent guider le choix des nouvelles variétés de fleurs annuelles? Il faut choisir d'abord d'après l'abondance de la floraison et la vivacité de la couleur. Mais comme le marché regorge depuis quelques années de brillantes annuelles, il serait sage de commencer à choisir également en fonction de la résistance à la sécheresse et aux maladies. Ces dernières qualités sont inscrites au catalogue quand une variété les possède.

Ne pas oublier que les aspects paysagers (floraison, couleur, forme, etc.) constituent les qualités essentielles des fleurs annuelles; les hybridistes s'occupent davantage depuis quelques années d'améliorer également d'autres aspects de ces plantes, comme la résistance aux maladies et aux chaux de l'été, la rigidité de la tige, etc.

Mentionnons brièvement que les types de fleurs se distinguent principalement par leur hauteur (haut, moyen, bas ou nain), leur port (droit, grimpant, rampant, etc.) et leur besoin de lumière (plantes requérant plein soleil ou tolérant l'ombre). Avant de choisir les variétés à l'intérieur des types, on doit d'abord choisir les types en considérant les endroits du parterre où l'on désire placer des fleurs annuelles.

Lorsque vous recevrez vos semences, il faut les garder dans un endroit sec et frais (environ 50-60 degrés F.) C'est là une température suffisante pour un entreposage de courte durée.

À LA GLACIÈRE ET

À L'ATELIER

Février est le mois de la récolte et de l'emménagement de la glace. N'oublions pas d'entretenir suffisamment pour bien refroidir la crème et le lait au cours de l'été. Il est important de se souvenir que la ville de Montréal, par exemple, exige un refroidissement à 50 degrés F.

Voici quelques travaux que l'on gagnerait à réaliser au cours du mois: rassembler les sacs vides, surveiller le ferrage des chevaux, cribler les grains, réparer les machines et les voitures, aiguiser les faux, haches et autres outils, réparer et huiler les harnais, préparer les piquets...

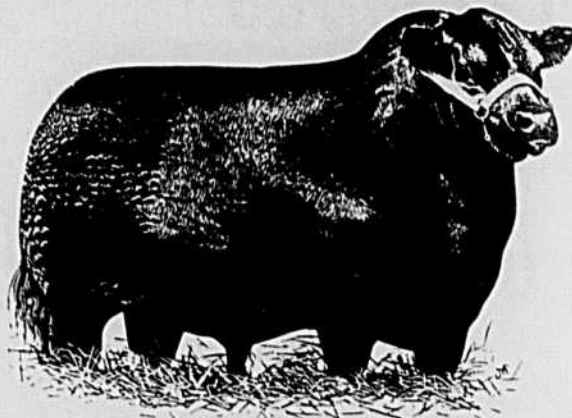
Ayons soin d'éviter toutes les causes d'incendie et prenons un soin tout spécial de nos fanaux. Les planchers recouverts de paille ne sont pas un endroit où déposer ceux-ci.

CONSEILS AVICOLES

Roger-J. Paiement, agr.

- 1.- On se prépare quelques semaines à l'avance à l'arrivée des poussins ou des dindonneaux. Il faut bien désinfecter la colonie éleveuse et les accessoires, pour éliminer la propagation des maladies. On doit vérifier le fonctionnement des éléments de chauffage, thermomètre et thermostat. Un défaut d'opération durant l'élevage cause souvent des inconvénients graves.
- 2.- L'expédition des oeufs de consommation et d'incubation doit être faite une ou deux fois la semaine. Ainsi la qualité est assurément meilleure et la rémunération supérieure.
- 3.- Quel est le degré de ponte de votre troupeau? Il est facile de calculer le pourcentage de ponte lorsque le nombre d'oeufs est enregistré sur des cartes affichées dans les parquets de ponte. On peut se procurer gratuitement ces documents des instructeurs avicoles ou des représentants des fabricants de moulée.
- 4.- Le cannibalisme ou picage peut être évité en coupant les becs des poulets au début de la croissance ou au commencement de la ponte. Il suffit de tailler l'extrémité du bec supérieur avec une lame chauffée.
- 5.- L'air fournit l'oxygène indispensable à la vie; elle purifie le sang et réduit les affections des troubles respiratoires. On doit surveiller le fonctionnement du système de ventilation pour chasser l'air vicié et procurer une abondance d'air frais.
- 6.- La vermine (rats et souris) détériore les sacs de moulée et grains et consomme une grande quantité de nourriture. Il y a lieu de lui faire une guerre efficace, à l'aide de chats et surtout de poisons commerciaux.
- 7.- Les risques d'incendies menacent souvent les bâtiments avicoles. Il est prudent de vérifier l'état de la filerie électrique et des éléments de chauffage. On recommande d'installer quelques extincteurs chimiques, pour pouvoir promptement éteindre un début d'incendie.
- 8.- Le lavage des oeufs s'avère parfois nécessaire. Il faut préférentiellement les nettoyer avec une laine métallique, une brosse sablée ou un linge légèrement humide. L'usage d'un appareil automatique pour le lavage requiert un ingrédient spécial et le re-

Taureau ABERDEEN-ANGUS



Chez les éleveurs d'Aberdeen-Angus

ANNÉE FRUCTUEUSE ET INVITATION DU SECRÉTAIRE

Dans un communiqué, rédigé en anglais et en français, L.H. Hamilton, secrétaire de l'Association Aberdeen-Angus du Québec, présente un rapport des principales activités de ce groupement d'éleveurs de bovins de boucherie et il invite les membres à une collaboration encore plus étroite entre eux et avec le secrétariat.

"Depuis mon dernier rapport, écrit-il, plusieurs événements importants se sont déroulés et de nouveaux projets ont été élaborés. A la Foire d'Hiver de Toronto, Erishay de Pierrefonds s'est classée grande championne chez les femelles. C'est la seconde fois que cette femelle gagne le Grand Prix à cette exposition. La foire d'hiver fut une des meilleures et il y eut des inscriptions émanant de plusieurs Etats américains et de tous les coins du Canada. Nous offrons nos sincères félicitations à M. et Mme David Yuille, ainsi qu'à leur gérant, M. Robert Tawse. La Ferme Désourdy a fait une lutte serrée dans le concours pour les trophées "Premier exposant" et "Premier éleveur". Le seul autre exposant du Québec, Summer Fair Ranch, a fait bonne figure. Son taureau d'un an, Ankonian Jamacian, se classa second dans la classe du championnat senior. Il faisait bon de constater que le Québec était si bien représenté à une exposition de ce genre".

Les arrangements nécessaires ont été faits en vue d'une assemblée générale des membres de l'Association Aberdeen-Angus du Québec. Cette assemblée aura lieu le 19 mars 1964, à l'Hôtel Queen's de Montréal, à 4:30 P.M., ou immédiatement après celle des éleveurs d'animaux de race. Nous entendrons un rapport de l'assemblée annuelle de l'Association Aberdeen-Angus du Canada et il y aura discussion par les membres du "panel". Cette assemblée fournira aux éleveurs l'occasion de rencontrer leurs amis et les renseigner sur les différentes activités et les projets de l'association. "Nous espérons, écrit le secrétaire, que

vous ferez votre possible pour y assister".

M. Robert Laberge de la Ferme Manasan, Danville, P.Q., vient d'être nommé au poste de directeur de l'Association Aberdeen-Angus du Canada. M. Laberge qui est président de l'association du Québec, est hautement qualifié pour occuper ce poste et y représenter sa province. Il a pris une part active dans l'association depuis plusieurs années. Il est propriétaire d'un des troupeaux les plus considérables de l'est du Canada et est vivement intéressé à tous les problèmes d'élevage des bovins de boucherie. Il mérite les plus vives félicitations.

Le bureau de direction a pensé que les membres de l'association seraient intéressés à faire paraître des annonces dans "The Canadian Aberdeen Angus News". Ces annonces paraîtront dans le prochain numéro et le secrétariat continuera de les insérer dans les numéros suivants, s'il reçoit l'appui nécessaire de la part des membres. Le secrétariat recueillera gratuitement le matériel nécessaire pour ces annonces et le fera parvenir au rédacteur de la revue en question. Cependant il est essentiel que ce matériel lui parvienne tôt. Le prix de l'annonce est diminué lorsque celle-ci s'étend à un groupe d'annonceurs. Le coût total sera réparti entre les participants. Il n'en coûtera rien à l'association.

Tous les détails pour la vente du printemps à Sherbrooke sont presque terminés, et tout semble indiquer qu'il n'y aura que des sujets de qualité. Les limites d'âge sont pour les taureaux, 12 mois à 5 ans, et pour les femelles, 10 mois à 6 ans. Cette vente aura lieu le 30 avril à Sherbrooke. Les éleveurs anxieux de se procurer de bons sujets d'élevage ne devraient pas manquer de visiter cette foire. "Venez et amenez-y vos voisins".

Les membres en règle, c'est-à-dire ceux qui ont payé leur cotisation pour l'année courante reçoivent les revues suivantes: "Canadian Aberdeen Angus News" et "The Angus Topics", ainsi que le feuillet sur les actualités de l'association. Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation, faites-le dès maintenant. Le prix est de \$5 par an pour les propriétaires et éleveurs, et de \$2,00 pour les autres intéressés. "Notre association, de conclure M. Hamilton, a progressé de façon satisfaisante au cours de l'année qui vient de s'écouler et nous comptons sur votre collaboration pour continuer dans la même voie durant 1964".

Les intéressés dans l'élevage du bétail Angus peuvent communiquer avec le secrétariat en adressant leurs lettres à L.H. Hamilton, secrétaire, Association Aberdeen-Angus du Québec, Gardenvale, Qué.

CONVOCATIONS

7 février:

Ass. Rédacteurs agricoles
Butch Bouchard, Montréal

8 au 14 février:

Salon national de l'Agriculture
Palais du Commerce, Montréal

8 février:

Famille Terrienne 1964
Salon Agriculture, Montréal

9 février:

Ass. Marchands Machines agricoles
Butch Bouchard, Montréal

10 février:

Corporation des Agronomes
Palais Commerce, Montréal

10 février:

Institut agricole du Canada
Reine Elizabeth, Montréal

11 février:

Comité Industries avicoles
Palais Commerce, Montréal

11 et 12 février:

Les Engrais Chimiques
Hôtel Mont-Royal, Montréal

2 mars:

Eleveurs de Holsteins
Motel Rond-Point, Lévis

3 et 4 mars:

Producteurs de Pommes de terre
Jardin Botanique, Montréal

EMPLOI DES INHIBITEURS DE GERMINATION

La température relativement chaude qui a prévalu au cours de l'automne dernier, alors que la récolte de pommes de terre était entreposée, aura pour effet de raccourcir la période de repos des tubercules. Il en résultera une germination plus hâtive, à moins que celle-ci ne soit paralysée par l'emploi d'inhibiteurs de germination.

Les producteurs qui ont arrosé leurs champs au MH-30 au cours de l'été dernier n'ont plus à refaire de traitement. Quant à ceux qui ne l'ont pas fait, ils devront y voir cet hiver, et cela sous certaines conditions.

Notons tout de suite que, pour être efficace, ce traitement anti-germination doit absolument être fait avant que les germes n'apparaissent.

Hugh Murphy, professeur en agronomie à l'Université du Maine, suggère aux producteurs qui projettent conserver leurs pommes de terre jusqu'en Avril, d'utiliser des inhibiteurs de germination, même si les conditions de conservation sont excellentes. Les pommes de terre conservées à une température relativement élevée pour le marché de la transformation, doivent être traitées immédiatement. Celles qui seront expédiées à partir du 1er mars sur le marché de la consommation nature, peuvent être traitées soit en février, soit au moment de l'expédition. Ainsi, elles ne courent aucun risque de germer dans les entrepôts des établissements de détail.

Selon le professeur Murphy, trois types d'inhibiteurs de germination sont recommandés pour la pomme de terre entreposée.

1. Le CIPC (Chloro iso-propyl carbonate). On le trouve sur le marché sous le nom de "Chloro IPC".

Ce produit est très efficace. Il paralyse la germination pendant un an et plus. Très volatile, ses vapeurs se mélangent parfaitement à l'air du caveau et se répandent dans les divers appartements en dépit des cloisons. Il ne peut donc jamais être employé dans un caveau qui contient des tubercules de semence, même si elles semblent bien isolées du reste du caveau.

MODE D'EMPLOI

a) Le Chloro IPC peut s'appliquer sous forme de vapeur dès les premiers jours d'entreposage jusqu'au moment où il y a danger de germination. Ce traitement doit être fait sous la surveillance de l'agronome-conseil. Il coûte environ deux cents le minot ou 2,6 cents le quintal.

Les effets du Chloro IPC persistent dans le caveau jusqu'à 6 mois après le traitement. Aussi, faut-il éviter d'entreposer des pommes de terre de semence

avant que tout danger ne soit disparu.

b) Le Chloro IPC peut s'employer en émulsion concentrée lors du lavage des pommes de terre. On l'applique aux pommes de terre alors qu'elles circulent sur les rouleaux sécheurs de la machine à laver. Un gallon d'émulsion peut traiter environ 6 chargements de wagon. Le coût par wagon est de \$10.50 à \$13.00, soit 2 à 3 cents le quintal. Il paralyse la germination pendant une longue période et les facteurs température et ventilation ne jouent aucun rôle. Éviter son emploi dans les endroits où il y a des tubercules de semence.

c) On peut aussi vaporiser le Chloro IPC à l'aide de bombes aérosol au moment du criblage, immédiatement avant que les tubercules ne tombent dans le sac.

2. MENA (Méthyl Ester naphthalène acide acétique).

C'est un inhibiteur plus faible que le précédent. Présentement, on ne peut le trouver sur le marché canadien.

3. TCNB (Tétra Chloro Nitro Benzène).

Il est connu chez nous sous les noms de Fusarex à 3% de substance active ou de Folosan D.B. 905 à 5% de substance active. Il est vendu en poudre seulement.

Il s'emploie à raison de 1 livre à 1 1/2 livres pour quatre barils ou 660 livres de pommes de terre. Son coût varie de 8 à 9 cents le quintal.

Le TCNB a des propriétés fongicides. Aussi, convient-il davantage pour traiter, au cours de l'entreposage, les pommes de terre qui portent des blessures non cicatrisées.

Cette substance active s'évapore rapidement par la ventilation. Il ne faut donc pas trop aérer au moment du traitement sinon sa durée sera très réduite. Une température élevée raccourcit également la durée du traitement.

L'arrêt de la germination persistera de 6 semaines à 9 mois, selon le degré de température et la vitesse de la ventilation.

Un poudrage en surface est satisfaisant pour un empilement de 8 pieds d'épaisseur. Si l'empilement est plus haut, il faudra répéter le traitement une fois qu'il sera terminé.

Extrait de:

"POTATO COUNCILLOR" - janvier 1964

Traduit et adapté par:

Antoine SIMARD, agronome, spécialiste en pommes de terre.

AU CENTRE D'INSÉMINATION

Mâle

Holstein

GLENCAL ANTHONY POSCH 265521

(Couleur : 60% Noir)

Né le: 21 janvier 1958

ANTHONY H65 - Enregistrement Sélectif : "Excellent"

Élevé par: B.W. Taylor, Maple, R.R. 1, Ontario.

Propriété du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec, P.Q.
Utilisé au Centre d'Insémination Artificielle de Québec, St-Hyacinthe, P.Q.

ROCKWOOD BARON P. ANTHONY 254609

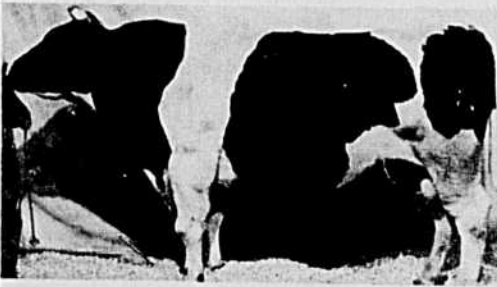
"Très Bon"

Classification de 30 Filles : 63%

Bonne Plus et Mieux.

25 Filles E.M. 2x305 Jours.

	Lait	Gras	%	B.C.A.
Moyenne :	14331	540	3.77	(120.4)(123.6)
25 Mères :	13141	505	3.84	(110.4)(115.6)
Différence :	1190	35	-0.07	(10.0)(8.0)
Indice de Régression :	13688	507	3.70	(115.0)(116.0)



ELDON LODGE POSCH DEM/DROP 627299

"Très Bonne"

Age	Lait	Gras	%	Jours	B.C.A.
2-330	13894	587	4.22	2x365	(130)(150)
4-131	12844	596	4.66	2x338	(109)(138)
5-225	11208	461	4.11	2x365	(88)(99)
7	14305	567	3.96	2x305	(120)(130)
8	13420	598	4.46	2x305	(113)(137)
9	10042	417	4.15	2x233	
10	13217	535	4.05	2x258	(117)(129)
11	15285	590	3.86	2x305	(136)(143)
	15653	607	3.88	2x318	

8 Lactations: 104583 4370 4.18 (116)(132)

ROCKWOOD ANTHONY R. WRITER 221599

Taureau Supérieur "Conformation"

Classification de 27 Filles : 61%

Bonne Plus et Mieux.

26 Filles E.M. 2x305 Jours.

	Lait	Gras	%	B.C.A.
Moyenne :	13807	489	3.54	(116.0)(112.0)
26 Mères :	12796	458	3.58	(107.5)(104.8)
Différence :	1011	31	-0.04	(8.5)(7.2)
Indice de Régression :	13331	481	3.61	(112.0)(110.0)

ROCKWOOD BARONESS ROCKWENTE 610125

"Excellente"

Age	Lait	Gras	%	Jours	B.C.A.
3-83	14407	512	3.55	2x305	(144)(140)
	15945	575	3.61	2x365	
4-129	16535	621	3.76	3x365	(122)(125)
5-243	13571	576	4.24	3x305	(100)(116)
8	24740	829	3.35	3x365	
9	14687	596	4.00	2x365	
11	15427	566	3.67	2x365	

6 Lactations: 101107 3763 3.72

SUPREME ADMIRAL SEGIS 196403

Classification de 8 Filles : 75%

Bonne Plus et Mieux.

8 Filles E.M. 2x305 Jours.

	Lait	Gras	%	B.C.A.
Moyenne :	12974	481	3.71	(109.0)(110.0)

HARTHOLM POSCH DEM/DROP 542540

"Bonne Plus"

Age	Lait	Gras	%	Jours	B.C.A.
6	13466	538	4.00	2x365	(103)(113)
8	13558	524	3.86	2x365	(104)(110)
9	15994	670	4.19	2x365	(126)(144)
10	14128	577	4.08	2x365	(114)(127)
11	12073	491	4.07	2x305	(111)(122)
12	8800	310	2.52	2x215	

6 Lactations: 78019 3110 3.99 (112)(123)

Les chiffres entre parenthèses indiquent le pourcentage des lactations en comparaison avec la moyenne de la race.

ARDA et le service de l'Aménagement rural

ARDA, que beaucoup confondent avec le service de l'Aménagement rural récemment créé, est en fait l'un des multiples programmes conjoints fédéral-provincial dont le but est de redistribuer une partie des taxes en favorisant les régions qui en ont le plus besoin. C'est en somme un prolongement du système de paiement de péréquation dont il est si souvent question depuis 2 ou 3 ans, puisque par cette loi le Fédéral met à la disposition des régions désavantagées, en vue d'accélérer leur aménagement rural, des sommes d'autant plus importantes que les fermes à petits revenus bruts moins de (\$1200) sont plus nombreuses.

L'administration de ce plan conjoint à Québec a été logiquement placée dans le Ministère de l'honorable Alcide Courcy, au service de l'Aménagement rural dirigé par M. J.-Cyprien Pelletier.

Cependant, si beaucoup des projets soumis à ARDA concernent l'aménagement agricole proprement dit, un grand nombre également concernent d'autres ministères ou plusieurs ministères à la fois. Cette subite augmentation des projets inter- et muti-ministériels a fait naître le besoin d'un organisme permanent de liaison entre les départements à un niveau suffisamment

élevé pour obtenir priorité, si nécessaire, dans les travaux régulliers.

C'est ainsi qu'est né l'automne dernier, le comité permanent d'aménagement des ressources, mieux connu des intéressés par son sigle "CPAR" (qui se prononce "Cépar"). Ce comité est composé des sous-ministres et des conseillers techniques des ministères des Richesses Naturelles, de l'Agriculture, du Tourisme, de l'Industrie, des Forêts, des Affaires Municipales et d'un représentant du comité d'orientation économique du Québec (COEQ) et du coordonnateur de l'ARDA, M. J.-Cyprien Pelletier.

Ce comité, en plus d'étudier les projets inter-ministériels et de conseiller le représentant du Québec au Conseil canadien des Ministres des Ressources, l'honorable René Lévesque, est chargé d'étudier et de choisir les projets qui seront faits sous le plan conjoint ARDA. A ces fins le CPAR a formé des comités d'étude composés de spécialistes nommés par les ministères intéressés, dont ceux de la Voirie et des Travaux Publics.

Le projet qu'envoie le comité local ou régional d'aménagement suivra donc la filière suivante; il est remis au secrétaire de l'ARDA qui vérifie s'il renferme

tous les renseignements demandés dans le feuillet "préparation d'un projet" et communique avec les intéressés pour obtenir au moins ceux qui manquent à la bonne compréhension du sujet. Ensuite le projet est envoyé au CPAR qui le confie au ministère intéressé, ou s'il s'agit d'un projet qui intéresse plusieurs ministères, à l'un de ses sous-comités d'étude.

Le projet revient ensuite au CPAR d'où, s'il est accepté et couvert par la Loi fédérale ARDA, il va au ministre de l'Agriculture et de la Colonisation qui le présente à Ottawa.

Aussi ne faut-il pas être surpris, qu'à partir de l'élaboration d'un projet au niveau local à la signature des honorables Courcy et Hays, il s'écoule une certaine période. C'est normal! Après tout ce qui a été dit sur ARDA et son rôle, il n'en demeure pas moins vrai que ce rôle consiste ESSENTIELLEMENT à démarrer des études de planification à long terme et à aider à leur réalisation. CEUX qui en douteraient n'ont qu'à se rappeler que le sigle ARDA veut dire en français: Aménagement Rural et Développement Agricole, et en anglais "Agricultural Rehabilitation and Development Act".

A. NORMANDEAU, agronome

SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

L'agriculture dans Jonquière-Kénogami

En vue de mieux connaître la situation agricole dans Jonquière-Kénogami, rapportons-nous en à M. Maurice Hamel qui est l'agronome de cette région depuis 1938. Ce comté est formé de 9 paroisses agricoles qui groupent 850 cultivateurs. La superficie moyenne des fermes est de 150 arpents dont 90 en culture. La culture mixte et l'exploitation des troupeaux laitiers constituent les principales sources de revenus des cultivateurs. Le sol convient bien aux plantes herbacées; on compte dix silos dans le comté et il aurait été facile d'ac-

croître la production des légumineuses destinées à l'ensilage. Les sols sont argileux ou franc-limoneux à Jonquière, à Larouche, à St-Charles-Borromée et à St-Nazaire; sablonneux à Shipshaw, à Saint-Ambroise et à Bégin. L'égouttement n'est pas négligé et on reconnaît la grande efficacité du drainage. Présentement 80 à 90 demandes, dont 60 à Jonquière attendent une approbation pour l'installation de drains. En 1962, les cultivateurs épandirent sur leurs terres, 1500 tonnes d'amendements calcaires et 975 tonnes d'engrais chimi-

ques. De plus, 800 heures de travaux d'aménagement de ferme furent octroyées par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Les pâturages en rotation, à base de Ladino, fournissent aux animaux une nourriture riche et économique.

Un troisième concours de ferme prendra fin bientôt et un autre sera mis sur pied dès 1964. Avant que l'on ne procède au mesurage des terres, les aspirants doivent avoir tenu une comptabilité agricole et pratiqué le contrôle laitier, moyens pratiques de juger du sérieux des concurrents éventuels.

La culture des pommes de terre est de plus en plus populaire dans Jonquière-Kénogami. Ainsi, l'an prochain, 200 cultivateurs produiront de la semence certifiée des variétés Montagne-Verte et Kennebec. Cette initiative organisée dans les cadres de l'Arda se matérialisera à Shipshaw, à Saint-Ambroise, à Bégin, à St-Jean-Vianney, à St-Léon et à Notre-Dame-du-Rosaire.

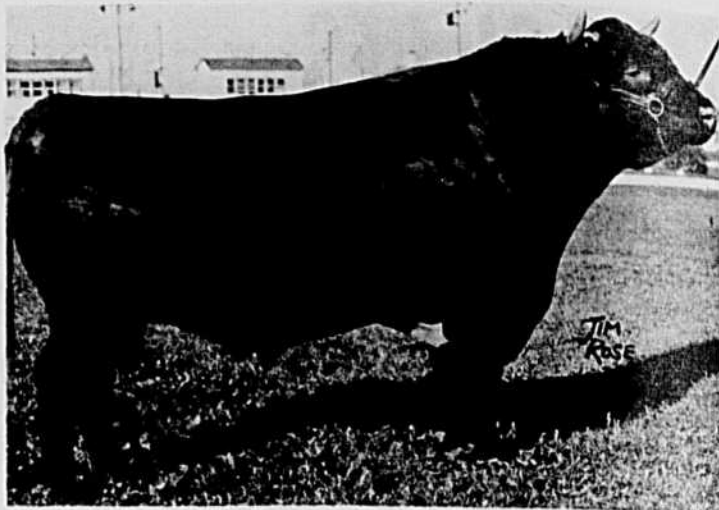
La production bovine, principale source de revenus des cultivateurs de la région intéresse les 5 ou 6 propriétaires de troupeaux laitiers de race et les nombreux éleveurs d'animaux croisés. Dans la plupart des fermes, il y a un taureau pur sang à la tête du troupeau. Quarante-quatre cultivateurs ont contrôlé la production laitière et beurrière de 783 vaches, en 1962; leur production moyenne a été de 6,048 livres de lait et 237 livres de gras.

L'industrie porcine est prospère, tandis que l'industrie ovine a tendance à prendre de l'ampleur. En 1963, 132 agnelles demi-sang ont été placées dans le comté; plusieurs éleveurs gardent 30 moutons ou plus, à St-Nazaire, à St-Ambroise et à St-Charles-Borromée. Deux cultivateurs exploitent un poulailler de 1,000 poules et plus; un autre élève 30,000 poulets à griller.

Les coopératives de Jonquière-Kénogami sont florissantes. Outre l'importante coopérative de consommation de Jonquière dont le chiffre d'affaires était l'an dernier de \$425,000, les autres coopératives ou syndicats coopératifs établis à Jonquière, à St-Ambroise, à St-Charles-Borromée, à St-Léon et à St-Nazaire ont fait en 1962 un chiffre d'affaires de \$1,049,846. Toutes sont affiliées à la Chaine des Coopératives du Saguenay.

Les cultivateurs de Jonquière-Kénogami se donnent corps et âme à l'agriculture et y apportent un esprit de collaboration qui devrait assurer la prospérité en même temps que la stabilité de la classe agricole dans ce milieu.

Henri LACOURSIÈRE,
agronome-publiciste



Un beau taureau Shorthorn

M. AUGUSTE SCOTT, conseiller technique

L'honorable ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Alcide Courcy, annonce la nomination de M. Auguste Scott, ci-devant chef de la division des Sols, à La Pocatière, comme conseiller technique à son Ministère. Il est entré en fonctions à la mi-décembre 1963 et il travaille à l'application de la loi ARDA avec M. J. C. Pelletier, chef du service de l'Aménagement rural.

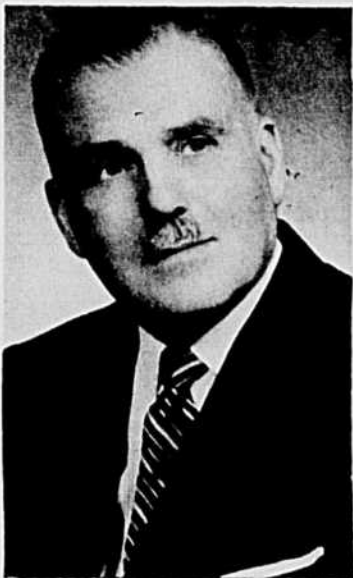
M. Scott, fils de cultivateur, est né à St-Simon-de-Bagot le 1er janvier 1901. Après ses études primaires à la petite école de sa paroisse natale, le jeune Scott s'est inscrit au Séminaire de St-Hyacinthe pour y poursuivre ses études classiques. Il en est sorti en 1924 avec le titre de B.A. (Bachelier-ès-arts). La même année, il entre à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière qui lui confère le diplôme de B.S.A. (Bachelier-ès-sciences agricoles) en 1927. Deux ans plus tard, soit en 1929, il devient Maître-ès-Sciences-agricoles titre que lui accorde pour mérite l'"Ontario Agricultural College". Plus tard, soit en 1935, M. Scott fait un stage d'étude à "Rothamsted Experimental Station", en Angleterre.

Le nouveau conseiller technique a occupé plusieurs fonctions au cours de sa fructueuse carrière agronomique, notamment: sous-agronome dans les comtés de Mégantic et Arthabaska, en 1929, avec les agronomes Armand Gélinas et Henri Lauzière; spécialiste en sols et engrais chimiques pour le compte du ministère provincial de l'Agriculture, en 1929-30; professeur de pédologie à l'Ecole supérieure d'Agriculture depuis cette dernière date; chef de la division des Sols, à La Pocatière, depuis 1945, professeur titulaire de pédologie à la Faculté d'Agriculture en 1949. Au cours de ces années, il a bénéficié d'une bourse de la maison T. Eaton accordée par l'Association des agronomes Canadiens.

OCCUPATIONS CONNEXES ET PARA-AGRONOMIQUES

M. Scott s'est occupé de l'organisation des cours à domicile de l'U.C.C. de 1931 à 1945. Il a pris part au Congrès International des Sols à Oxford, Angleterre en 1935. Il a été en charge de la publication du Manuel d'Agriculture de Ste-Anne. Commissaire d'écoles en 1949, il devient président de la Commission scolaire de la paroisse, La Pocatière, en 1950, poste qu'il occupe jusqu'en 1959. Ceci l'a amené à accepter la présidence de l'Association des Commissions

scolaires du diocèse de Ste-Anne de 1951 à 1959. Au surplus, M.



Scott a été président général de la Fédération des Commissions scolaires de la Province, en 1956 et 1957, en plus d'être Commissaire pour l'érection civile des paroisses dans le diocèse de Ste-Anne depuis 1955.

Les nombreuses activités déployées par M. Scott depuis 35 ans sont un gage que sa contribution à l'administration de la Province, au niveau agricole, sera soulignée de succès. Tous profiteront de sa large expérience.

J.-Bruno POTVIN,
assistant-chef,
Division de la Publicité.

Maintien de la subvention à l'achat d'engrais chimiques

L'honorable Alcide Courcy annonce que la subvention à l'achat d'engrais chimiques sera maintenue, en 1964, et que les agriculteurs peuvent compter de nouveau sur la générosité de l'Etat. Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation rappelle que l'an dernier, un montant de \$2,930,000 a été versé à 53,448 cultivateurs, en vertu de cette mesure d'assistance.

En invitant les cultivateurs à faire ample usage des engrais chimiques, l'hon. Courcy exprime l'opinion que les précipitations abondantes sur-

nues au cours de l'été 1963, ont sûrement contribué à dissoudre dans une très large mesure les fertilisants employés au printemps. Dès lors, les cultivateurs qui veulent obtenir de bonnes récoltes, cette année, devront donc ce printemps faire de généreuses applications d'engrais chimiques, pour restituer au sol une bonne partie des engrais dissous et lavés par les pluies excessives.

On ne saurait trop recommander aux agriculteurs, ajoute le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, d'acheter

dès maintenant leurs engrais chimiques et d'en prendre livraison tout de suite, pour profiter des réductions offertes par les manufacturiers aux acheteurs diligents.

La mesure d'assistance sur les engrais chimiques profite à tous les exploitants d'établissements agricoles d'une superficie minimum de 10 arpents, et l'aide accordée est égale à 30% du coût d'achat des fertilisants jusqu'à un maximum de \$100 par cultivateur annuellement.

J.B.R.

25e réunion annuelle du Club Shorthorn de la province

Une quarantaine d'éleveurs Shorthorn ont participé à la réunion annuelle de leur association, tenue à l'Hotel New Sherbrooke, le 14 janvier dernier. L'assemblée était peut-être moins remarquable par le nombre des assistants que par l'intérêt qu'ils manifestèrent. Bien que l'Association Shorthorn recrute la majorité de ses membres dans les Cantons de l'Est et l'Ouest de la province, MM. Veilleux et Patoiné sont venus respectivement de Gaspé et Bellechasse pour prendre part à cette réunion.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, par le secrétaire intérimaire, M. René Poirier, le président de l'Association, M. Allen Martin, souhaita la bienvenue aux invités et fit une courte revue rétrospective sur les débuts de l'Association Shorthorn.

Elle prit naissance le 10 août 1934, lors d'une réunion tenue à l'Arena de Sherbrooke, sous le nom de "Shorthorn Breeders Association for the Eastern Townships". Parmi les personnes présentes à cette occasion, soulignons les noms de MM. J. A. McClary, R.C. Johnston et W.G. MacDougall, respectivement président, vice-président et secrétaire trésorier.

Lors d'une réunion tenue en 1938, à Lennoxville, il fut proposé par M. J.A. Ste-Marie et secondé par M. McBurney que le nom de l'Association soit changé en celui de "Quebec Provincial Shorthorn Breeders Association." La première réunion annuelle de la nouvelle association eut

lieu à Sherbrooke, en octobre 1939. Le premier président était Mr A.E. Dyson, de Richmond; le vice-président, M. George McTavish, M. Jos. Patoiné, de Honfleur, comté de Bellechasse fut alors élu directeur, il occupe encore ce poste après 25 ans.

L'organisation qui débutait dans les Cantons de l'Est, il y a une trentaine d'années, compte maintenant des membres dans tous les coins de la province.

A l'issue du lunch servi à la salle Mayfair de l'Hotel New Sherbrooke, M. J.A. Lambert représentant du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation rappela aux éleveurs que les perspectives du marché pour les animaux de boucherie sont excellentes dans le Québec, mais quelle que soit la qualité de la marchandise offerte, ajoutait-il, si elle n'est pas annoncée vous aurez de la difficulté à trouver preneur. Vous devez donc accroître les moyens et la diffusion de votre publicité.

"Dans le domaine de l'élevage comme dans les autres domaines agricoles, des progrès considérables ont été réalisés, mais il reste encore beaucoup à faire. Trop peu d'éleveurs s'inscrivent à l'enregistrement supérieur, le choix des meilleures lignées préoccupe un trop petit nombre d'éleveurs, et pourtant c'est essentiel pour commander de meilleurs prix."

"Sans doute, les agronomes et les propagandistes sont-ils heureux de mettre leur dévouement et leurs connaissances à votre service, mais les premiers intéressés ne sont-ils pas les éleveurs eux-mêmes?"

La séance de l'après-midi prit l'allure d'un forum où chacun eut l'opportunité d'exposer ses problèmes tout aussi bien que de faire des suggestions.

Les officiers de l'Association Shorthorn pour 1964 sont les suivants: M. Allen Martin, de Bury, demeure président; le Dr R. Coulombe, de Ste-Marthe le vice-président; Mme T.C. Stuart, d'Argenteuil, 2e vice-présidente, alors que M. René Poirier de Ste-Mathe demeure secrétaire intérimaire, tandis que M. Clifford Gaulin continuera d'agir comme président de la publicité.

Paul CARPENTIER, agronome

SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

HISTORIQUE DE L'ENREGISTREMENT SUPÉRIEUR DES PORCS

Parmi les porcs de race pure, il y a des familles de mauvais type qui n'ont pas les aptitudes à produire les carcasses de la qualité la plus recherchée aujourd'hui c.à.d. à chair maigre. Afin d'aider à reconnaître ces mauvaises lignées et de les éliminer, le Ministère Fédéral de l'Agriculture a institué en 1928 le Contrôle d'Aptitudes des porcs de race pure qui permet de déterminer d'une façon sûre et efficace les familles susceptibles de produire les carcasses de la meilleure qualité le plus économiquement possible.

La conception originale de ce contrôle et de l'Enregistrement Supérieur des porcs n'a pas tellement changé. Cependant il devenait nécessaire d'apporter de temps à autre, des modifications aux normes d'appréciation des carcasses et de standardiser l'alimentation, le soin et le milieu, afin de bien indiquer aux Eleveurs certains caractères héréditaires chez les porcs.

Comme il était impossible d'obtenir ces conditions sur les fermes des éleveurs, la commission d'enregistrement supérieur des porcs nommée par le Ministère Fédéral de l'Agriculture, suggéra de centraliser les épreuves dans des stations d'essais ou d'alimentation.

Québec eut sa première station d'essais, en 1934, à Princeville. Quelques années plus tard, en 1939, cette station ne répondant plus aux besoins des éleveurs, le Ministère Fédéral décida alors, de construire sa propre station d'alimentation à St-Hyacinthe. En 1956, cette dernière est fermée parce qu'elle nuisait à l'expansion de la ville. D'ailleurs, ses 48 loges ne suffisaient plus au nombre croissant des groupes soumis à l'épreuve. Une nouvelle station, en remplacement de celle de St-Hyacinthe, plus moderne et surtout plus vaste avec ses 70 loges, fut construite sur la ferme expérimentale de Lennoxville. Or, dès sa deuxième année d'opération, cette porcherie était déjà à court d'une trentaine de loges et en 1963 plus d'une soixantaine de groupes ont dû subir, faute d'espace, leur épreuve à domicile.

Le tableau ci-dessous montre le nombre croissant des truies éprouvées, au cours des dix der-

nières années dans la Province de Québec:

1953: 44	1954: 85	1955: 103
1956: 147	1957: 197	1958: 192
1959: 241	1960: 182	1961: 221
1962: 221	1963: 194	

Ces chiffres témoignent de l'intérêt constant des éleveurs d'enregistrement supérieur, à établir leur élevage de porcs pur-sang sur des bases solides, d'après un contrôle d'aptitudes qui leur fournit, selon une méthode uniforme, dans tout le Canada, des renseignements sur les caractères commerciaux désirés tels que la longueur de la carcasse, l'épaisseur de la couche de gras sur le dos, la qualité des ventres et l'étendue des reins.

On admettra sans peine que l'analyse de la carcasse est le meilleur moyen de juger de la valeur de l'animal. L'appréciation des porcs sur pieds à son importance, mais elle ne peut révéler d'une manière certaine l'épaisseur et l'uniformité du gras du dos, de la qualité des ventres et l'étendue du muscle dorsal. De plus, le contrôle de certains facteurs d'ordre économique, tels que la quantité d'aliments consommés par livre de gain, le nombre de porcelets dans la portée, le degré de résistance de certaines familles aux maladies infectieuses, la rapidité dans la croissance sont des informations très utiles dans la création de bonnes lignées de porcs de race pure.

En fait, depuis 35 ans, ce contrôle a permis à bon nombre d'éleveurs de porcs, au Canada, de bâtir des lignées qui, en général, se développent plus rapidement avec une quantité moindre d'aliments et donnent une car-

casse de qualité supérieure, surtout en ce qui a trait au pourcentage de chair rouge.

Les rapports compilés de la station d'essais de Lennoxville, sur une période de 10 ans, révèlent que la durée de l'épreuve pour un pourcentage d'environ 50% de truies éprouvées, ne dépasse guère 175 jours et la quantité d'aliments consommés par 100 livres d'augmentation en poids de la carcasse est inférieure à 425 livres.

En dernière analyse, la station donne un pourcentage croissant de qualification, d'année en année, depuis 1953 comme le fait voir le tableau suivant:

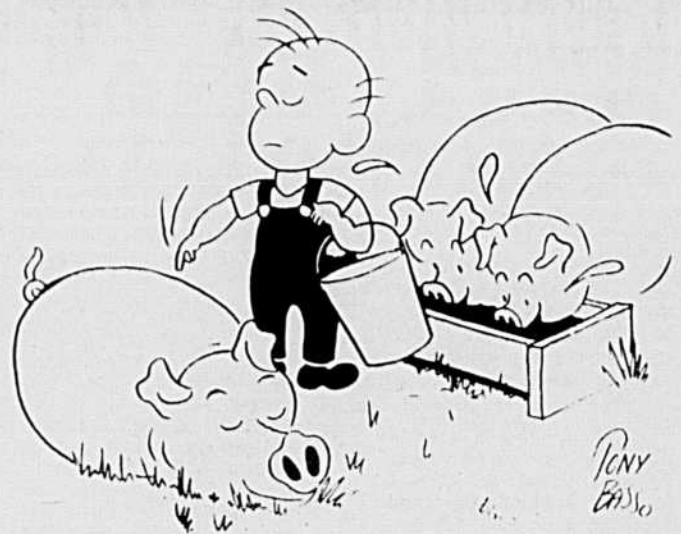
1953: 27%	1954: 42%	1955: 45%
1956: 51%	1957: 61%	1958: 77%
1959: 63%	1960: 64%	1961: 73%
1962: 75%	1963: 75%	

Il est à noter que entre 1958 et 1959 il y a eu un changement dans les normes pour établir le pointage, rendant la qualification beaucoup plus difficile et c'est pour cette raison qu'il y a une baisse apparente dans le % de qualification.

L'augmentation graduelle des groupes soumis à l'épreuve durant cette même période donne une plus grande importance à l'augmentation du pourcentage de qualification.

Ces succès sont en l'honneur des éleveurs du Québec et il est souhaitable qu'ils continuent à se prévaloir de ce service pour améliorer davantage leur élevage de porcs de race pure.

Albert Desrosiers, agronome, Service de la Production et des Marchés, Division de l'Industrie Animale, Ministère Fédéral de l'Agriculture.



"Debout, bucket, c'est pas d'même que tu vas te qualifier à l'enregistrement supérieur."

Au Salon de l'Agriculture:

Les plus récents progrès du machinisme agricole

Pour la douzième fois consécutive, les portes du Palais du commerce de Montréal s'ouvriront, le 8 février prochain, sur le Salon national de l'Agriculture dont l'ampleur revêt, chaque année, une importance de plus en plus grande.

Cette exposition, du 8 au 14 février, par ses contacts et ses échanges de vues avec les constructeurs et importateurs, ouvre des horizons nouveaux au cultivateur de chez nous quant à la modernisation de son exploitation.

En primeur, les exposants d'outillage de ferme ont bien voulu nous faire connaître ce qu'ils présenteront de nouveau à l'occasion du prochain Salon. Voici un résumé de ce vaste tour d'horizon:

DION FRERE INC., de Ste-Thérèse de Blainville, met sur le marché plusieurs nouveaux produits: un nourrisseur automatique pour soigner les bovins laitiers et les bovins de boucherie. Un nouveau silo de béton fabriqué entièrement au Québec. Un nouveau projecteur de fourrage pouvant s'adapter à des chargeurs automatiques. Un déchargeur automatique de fourrage exclusif. Un nouveau coupe fourrage qui sert pour toutes les récoltes. LA CIE FORANO présente une souffleuse à neige fabriquée à Plessisville. Incidemment, un modèle de cet appareil vient d'être vendu et expédié à Garmish, en Allemagne de l'Ouest. C'est aussi un produit exporté aux Etats-Unis. Une faucheuse rotative qui remplace la faucheuse, le conditionneur à foin et le râtelier, et, enfin, une herse rotative importée de Finlande. LES EQUIPEMENTS MARIEVILLE ENRG., offrent en vente plusieurs nouvelles machines. Un

épandeur à engrais chimique avec entonnoir rotatif, unique sur le marché mondial. Une bêcheuse, arrache-patates. Un vibrocultivateur, un râteau-faneur, et chargeur hydraulique adaptable à tous les modèles de tracteur. QUE-MAR EQUIPEMENT introduit plusieurs nouveautés: une herse à disque Fleury-Bissell. Un épandeur à fumier. Le "cultirotor", de Huhn, France. Un élévateur à foin, chargeur, ramasseur de balles et le système de convoyeurs dans les granges. La maison J. I. CASE CO. offre une nouvelle barre de faux modèle "clipper-tip". De leur côté, R. BRUCE NESS & FILS, de Howick, introduisent au Québec une machine spéciale pour creuser les fossés automatiquement. TRUCK and TRACTOR EQUIPMENT (Québec) LTD présente en particulier un système électrique pour la destruction des insectes nuisibles. Ils offrent aussi un nouveau souffleur à neige qui s'adapte sur tout tracteur à trois points. Un appareil pour creuser les tranchées et les fossés. Un épandeur latéral. Un coupe fourrage.



Sans paroles...

L'OPINION RURALE...



Des pertes partout!

J'aime bien lire la Terre de Chez Nous, mais je voudrais bien qu'on décide à parler de nos problèmes. Je suis fatigué d'entendre parler de boulaux et de pitounes, à un tel point que j'hésite de nouveau à faire partie de l'U.C.C.

Trouvez-vous normal que le lait soit baissé cette année? Nous avons perdu le subside de \$1.50 la tonne sur la betterave à sucre. Malgré les récentes hausses du prix du sucre, trouvez-vous normal que nous recevions \$13.00 la tonne pour nos betteraves quand le sucre a plus que doublé et que dans les autres provinces les cultivateurs reçoivent de \$20.00 à \$25.00 la tonne pour leurs betteraves. Je crois que le gouvernement de la province ambitionne sur nous.

En 1960 le premier ministre actuel est venu à St-Hyacinthe à une assemblée politique, il a dit que c'était ridicule de payer la betterave \$13.00 la tonne, c'était abuser du cultivateur. Il nous avait promis \$15.00, le sucre se vendait \$7.00 le cent dans le temps. Aujourd'hui le sucre se vend \$16.00 à \$17.00 le cent et nous paie toujours \$13.00 et pire que cela nous avons perdu le subside de \$1.50 du fédéral.

Si c'était abuser du cultivateur en 1960 quand le sucre se vendait \$17.00, comment appelez-vous cela aujourd'hui. J'aimerais savoir ce que le gouvernement fait avec ce profit exagéré qui ne lui appartient pas et pourtant il ne se gêne pas pour hausser les taxes quand nos frais d'exploitation sont presque doubles ce serait moins cher aujourd'hui \$20.00 pour nos betteraves que \$13.00 en 1960.

Nous avons perdu une bonne partie du subside sur le transport de la pierre à chaux et nous ne voyons jamais l'U.C.C. protester. S'il faut attendre que le gouvernement change pour avoir

quelque chose, inutile de payer notre cotisation à l'U.C.C. pour rien.

Pas surprenant que les revenus des cultivateurs de l'Est baissent. Les cultivateurs des autres provinces bénéficient de cette hausse du prix du sucre (pas seulement le gouvernement). Nous payons plus cher les aliments que nous achetons dû à la hausse du sucre sans en profiter. Si l'U.C.C. sait où elle va, nous, nous le savons plus encore. Si la route est trop longue, nous allons étouffer avant d'arriver. Ce que nous achetons monte toujours, et nos produits ne cessent de baisser.

Un groupe de St-Hyacinthe.

Chanceux, les gars d'Alberta

Il y a quelques semaines j'ai eu l'occasion de lire dans la Terre de Chez Nous, les commentaires d'un cultivateur de St-Damase. Ce commentaire portait sur le prix de la betterave à sucre.

Cette semaine dans votre journal, tous les producteurs de betteraves sucrières ont lu avec intérêt et envie votre article sur la production de l'Alberta.

Quelle ne fut pas ma surprise quand j'ai lu que le cultivateur de l'Alberta recevra \$10.00 ou plus la tonne comme premier paiement; et ce n'est que la moitié. Car en tout, il recevra plus de \$20.00 la tonne.

Comment le cultivateur-producteur du Québec peut-il lire ces faits et en être indifférent. Ne peut-on faire quelque chose. Jusqu'aux professeurs et aux infirmières qui font la grève et le cultivateur lui ne peut rien faire. Quand obtiendrons-nous justice; car il y a là que simple justice. N'est-il pas aussi difficile de produire une tonne de betteraves au Québec qu'ailleurs. Je crois que les cultivateurs (Sulte à la page 20)



La nomination de J. David Molson au poste de vice-président de La Brasserie Molson du Québec Limitée a été annoncée par l'Honorable H. de M. Molson, président de la Compagnie.

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
en tous pays

MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

GRATIS NOTRE CATALOGUE 1964



SEMENCES DE TOMATES

Pour des tomates hâtives de haute

qualité, nous vous conseillons les variétés suivantes:

T-581 QUEBEC No 314 (59-60 jours). Variété rouge extra hâtive produisant des tomates fermes, de forme globe et pesant de 4 à 5 onces. Plant ouvert et très productif. Paquet 15¢.

T-618 ROSE A FEUILLE DE PATATE (68 jours). La plus belle tomate rose hâtive à fruits de grosseur moyenne. Tomates fermes, régulières et de haute qualité. Plant moyen très productif. Paquet 25¢.

T-588 TINY TIM (53 jours). Une nouveauté pour la maison et le jardin. Forme un petit plant de 12 pouces de hauteur qui peut facilement se cultiver dans un pot ou dans le jardin. Variété extra hâtive qui donne des tomates de 1 1/2 pouce de diamètre, d'un beau rouge brillant et très bonnes à manger. Paquet 35¢.

SPECIAL: Un paquet de chaque variété, une valeur de 75¢ pour seulement 50¢

Nous ne vendons pas notre catalogue mais il vous sera envoyé gratuitement sur demande. C'est un catalogue de 76 pages tout en français, complet et très utile à tous les jardiniers. Plus de 600 illustrations.

3505 Blv. St-Martin
Chomedey
Co. Laval, Qué.

LES SEMENCES
Laval
SEEDS

Tel. 681-4888

L'OPINION RURALE...



(Suite de la page 19)

intéressés à la dite culture devraient s'unir. D'ailleurs l'union fait la force.

Au prix où la raffinerie vendra son sucre cette automne, deux fois plus cher que l'an passé, je crois qu'il ne lui serait pas difficile de remonter le prix de la betterave. Nous ne demandons même pas de doubler le prix, ce qui serait juste, mais de nous donner au moins .50¢ la tonne pour chaque dollar excédant \$8.00 le cent livres de sucre. Ainsi le sucre à \$18.00 le sac, le cultivateur recevrait \$5.00; donc \$18.00 ce qui ne serait vraiment pas exagéré.

Si une compagnie privée le peut pourquoi St-Hilaire ne le pourrait-elle pas?

Je pense qu'une requête de tous les cultivateurs-producteurs ferait réfléchir les dirigeants, sinon ils ne méritent même pas leur poste, ni notre confiance.

Je vous remercie d'avoir transmis mon opinion qui j'espère aura des suites.

Jeune agriculteur optimiste.

Les laiteries favorisées sur le marché de Montréal!

Nous les producteurs de lait du marché de Montréal, nous perdons cette année par rapport à l'année 1962 tout près d'un million de dollars. Quels en sont les causes? Vente du lait de surplus aux laiteries trop bon marché: le lait vendu aux laiteries au cours de l'année 1963 a été du \$3.05 pour le lait classe 2 et \$2.65 pour le lait classe 3; les laiteries devaient payer pour l'année 1961-62 sous forme de crème et lait écrémé \$3.28 le cent et la spéculation que les laiteries ont fait sur le lait classe 4 allant jusqu'à .15¢. Le cent n'est peut-être pas la seule mais une des principales causes de cette perte et notre coopérative ayant à supporter les mêmes dépenses d'opération a été privée des profits qu'elle aurait pu réaliser sur ce lait et par le fait même a causé une injustice grave envers les producteurs qui alimentaient notre coopérative. Voilà qui explique l'attitude que j'ai pris lors de l'assemblée des délégués de l'office des producteurs de lait devant tous ces faits quand on me dit que les rapports avec les laiteries sont (d) très bons, cela s'explique mais quand on me dit que certains hauts dirigeants sont d'accord cela me prouve que ces mêmes gens n'ont pas le culte de la coopérative; mais puisque la majorité des délégués ont décidé de faire confiance quand même à Monsieur Gladu, je m'incline et je suis même prêt à lui offrir ma collaboration, je crois sincèrement que si nous nous attelons ensemble à la tâche, il y aurait vraiment possibilité de remédier à la situation.

Permettez-moi de vous soumettre le projet que je préconise: il faudrait que le projet de pérennisation s'étendrait même aux nouveaux producteurs que la coopérative jugerait bon d'accepter de façon à opérer écono-

miquement et afin d'en favoriser l'entrée, je sais que beaucoup s'écrieront que cela contribuerait à faire baisser le prix moyen du lait mais j'ai imaginé un moyen pour remédier à cette lacune. Mais pourquoi pas unir nos forces pour faire majorer le prix du lait classe 1 au moins de .20¢. Le cent livres puisqu'il est fixé par ordonnance de la régie des marchés du Québec; je crois que cette politique aiderait à disposer les autorités à notre faveur, et remédierait à l'injustice commise envers les producteurs de lait et en même temps faire payer ceux qui ont profité de cette baisse, soit les laiteries.

Un producteur qui est tanné de payer les pots cassés.

Les cultivateurs paient les écoles

La présente à pour objet de vous informer que la ville d'Arda et la Commission Scolaire ont entrepris une campagne pour faire payer leurs écoles modernes par les cultivateurs, pour ma part je suis évalué à \$8,035, ce qui me fait un compte de taxes de \$251.19, (SCOLAIRE)

Cette année mes revenus se sont chiffrés à \$1673.64. Ce qui fait un pourcentage de 15% de mes revenus.

Ce ne sont pas mes cents acres de terre qui ont fait bâtir les écoles modernes de la ville mais bien l'Alcan; par conséquent si la ville et la commission scolaire faisaient payer 15% des revenus de l'Alcan il n'y aurait plus de dettes mais bien un excédent de revenus. Au contraire il sont protégés par les administrateurs tant de la ville que de la commission scolaire et aussi par les évaluateurs qui sont tous des employés de l'Alcan par surcroît.

Que tout les salaires des compagnies et des particuliers soit taxés à 15% et les dettes seront vite payées.

Ils se servent tous d'une loi datant du temps de la colonisation ou les propriétaires de biens étaient pour la plupart bien considérés vu leurs grand domaines.

C'est l'injustice la plus grande de tout les temps.

Mon cas n'est pas le seul et je le sais fort bien et si je le soumet à votre attention c'est, que je pense qu'il est temps de faire quelque chose contre cette injustice et non se contenter d'en parler.

Donc à nos représentants d'agir.

Bien à vous,
M. Louis de Gonz. Brassard,
132 St-Mathias
Arvida.

38 MILLIONS DE PLUS

"Peanut".--Voilà le surplus de dépenses annoncé dans les journaux, pour des bombes et des augmentations de salaire, surtout aux nombreux officiers militaires, presque tous de langue anglaise. Toujours suivant le mode séparatiste de Mr Gordon, pour ses chefs anglais du C.N.

Le séparatisme se cultive aussi par certaines préférences pour les idées guerrières, des rouges-Moscou, plutôt que pour celle de l'unité, par la charité; directives de l'Eglise contre les bombes. Esprit de domination ou ignorance?

Quant au coup de bourse, aussi audacieux, du sucre, aidera-t-il les électeurs ou les producteurs de betteraves? Car, cette laborieuse culture a été si chichement encouragée, même en ces années de suraugmentations de salaire pour ouvriers syndiqués et quelques fonctionnaires plus choyés. Ce dangereux ballonnement des salaires, avec extra dans les villes, a vidé nos campagnes. Séparé d'avantage cultivateurs et citadins, déjà si divisés par les gros journaux remplis d'annonces et mensonges.

Aussi, le marasme officiellement avoué dans le rapport de l'agriculture 1929-30, se continue à une allure aussi meurtrière que nos routes, jamais assez larges pour les "embriérés", peu punis.

Petits budgets et trop de crédits patronneux! LES CRÉDITS SEULS remèdes trouvés en plus de 30 ans, par ceux qui croyaient aider en endettant de plus en plus leurs frères de la ville et des campagnes!

Après avoir entassé piastres et population en ville, comment peut-on expliquer qu'il y ait autant d'argent pour les bières et si peu pour le lait? Pour acheter plus directement de produits agricoles et forestiers, lorsque la haute finance y trouve des millions, jusque pour jouer!! élections...avortées...?

Edouard du Sol

CHAMBRE DE COMMERCE ET COMITÉ D'AGRICULTURE

Permettez-moi d'emprunter quelques lignes de votre journal pour donner mon impression sur un article paru récemment dans l'ECHO du BAS ST-LAURENT. Je sais votre hédito très libéral, de même son personnel très courtois et toujours à l'affût des problèmes affectant la classe agricole.

L'on se rappelle certainement l'article paru en date du 19 juin 1963 dans le journal mentionné ci-haut, article qui traitait d'un des projets de la Chambre de Commerce de Rimouski, à savoir: la fondation d'une société horticole dans la région. Je vois très bien la somme de travail et les nombreuses réalisations de la Chambre de Commerce régionale et je n'ai que des félicitations à faire à ses dirigeants; seulement, je considère que l'on est bon prophète dans son métier propre. Ah! il y a bien un comité agricole au sein de votre Chambre, mais qui le représente? Des professionnels citadins, peut-être quelques cultivateurs, mais en nombre inférieur ce qui constitue quantité négligeable; si les goûts ne se discutent pas, les idées sont sujettes à analyse...

Ce n'est pas que l'on refuse toute aide, loin de là ma pensée, mais de là à se laisser guider par des gens qui, même de bonne volonté, ne sont pas pénétrés par les problèmes des ruraux. Nos ruraux sont conscients de la gravité de la situation, ils savent également les nombreux problèmes auxquels ils ont à faire face. Tout ce qu'ils veulent, ce dont ils ont le plus besoin, c'est d'un minimum de collaboration, une bonne et franche collaboration de la part des autres classes de la société. Pour expliquer ma pensée, qu'il me suffise de noter la "couillonnerie" qu'on a exercée à l'endroit de l'U.C.C. et principalement de ses dirigeants quand ceux-ci ont demandé aux autorités gouvernementales l'approbation du bill 13 (loi des marchés agricoles) au cours de la session d'hiver '63. (1) Heureusement, nous avons eu gain de cause devant de supposés défenseurs de la classe agricole qui, de bonne foi peut-être mais aussi avec malice, s'entêtaient à faire accepter une loi qui n'aurait fait qu'enliser notre cultivateur plus avant dans sa situation déjà trop précaire; loi pas adéquate et non adaptée vu son étendue fait par des groupes autres que ceux de la classe agricole.

Tout ceci, Monsieur, pour vous dire en résumé, que nous sommes éveillés à nos problèmes, que nous disposons de quelques outils pour travailler à la standardisation de la classe agricole



"Mais, maman, si c'est bon pour les Grands champions de papa..."

dans le contexte économique canadien. Vous direz peut-être et avec raison que nous avançons à pas de tortue dans ce "siècle de vitesse". Mais que voulez-vous? Etant donné le grand écart qui existait entre notre économie et celle de l'industrie, le fait que nous groupions une classe nombreuse à production diversifiée, ou encore le fait d'un manque de collaboration qui existait au sein même de notre groupe et aussi de la part de groupements co-existants, vous comprendrez qu'il nous faut être plus prudent. Je l'ai dit au début, je le répète, nous acceptons votre aide et nous l'apprécierons toujours dans l'avenir; mais nous refuserons catégoriquement d'être supplantés.

Excusez ma franchise,
Un lecteur assidu,

Georges Brillant, prés.,
Syndicat U.C.C. de St-Narcisse.

(1) Référer à l'éditorial de "La TERRE de CHEZ-NOUS", 27 février 1963.

Contre la hausse des taxes

Nous citoyens de St-Zacharie de Dorchester, réunis en assemblée spéciale, tenue dans la salle paroissiale en ce 14e jour de novembre 1963.

Protestons énergiquement contre toute augmentation de taxes. Que le gouvernement établisse immédiatement un crédit-Québec pour financer les constructions d'écoles, d'hôpitaux et autres développements publics.

Proposée par: Archille Fortier de St-Zacharie Québec cultivateur; secondée par: Valérie Drouin Barbier de St-Zacharie, Québec. Quarante-trois personnes assistaient à cette réunion, toutes unanimes.

Par: Laurent Genesee
St-Côme Beauce
Secrétaire de l'Union des Electeurs.

Un peu plus de fierté

A l'U.C.C., à tous les membres de cette grande famille, je souhaite un avenir prospère et fructueux à tous les points de vue. Développez davantage le sens de la coopération, l'unité de pensée et d'action pour la défense de nos droits, et de notre langue qui est trop souvent bafouée, même par les nôtres. Je ne vous dis pas ces choses pour vous faire des reproches mais c'est plutôt pour vous demander s'il serait possible dans votre journal d'y inscrire quelques suggestions, pour stimuler le patriotisme des Canadiens Français en général, ici dans l'Ontario. Nous luttons pour la justice (du moins un certain pourcentage) ce que je trouve de plus triste c'est de réclamer du français des Canadiens. Trop des nôtres déploient une indifférence coupable qui nuit à notre avancement. A partir de cartes de souhaits en anglais, reçus, chèques, calendriers, téléphones, et combien d'autres gestes qui démontrent un manque de fierté.

Canadiens Français, comment pouvons-nous obtenir des autres Canadiens Anglais qui nous voient agir de telle sorte, car si nous réclamons du français des gouvernements, nous avons le devoir d'être justes et logiques.

Je vous prie de m'excuser car je suis très ignorant. Je suis un peu fanatique je le reconnais, mais les insultes et la discrimination raciale dont nous som-

mes l'objet trop souvent de part et d'autre, je crois que cela est assez pour réchauffer mon caractère. Je m'arrête. J'espère que la Providence viendra à notre secours à temps. Prions notre patron St-Jean Baptiste de nous éclairer et nous unir.

Achille Brunet
Jogues, Ontario.



SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

8-14 FEVRIER

Entièrement renové!

* Nombreuses démonstrations culinaires.

* Défilés de modes de DUPUIS FRERES

* Carrousel de la mode de SIMPSON-SEARS.

* RECETTES NOUVELLES: agneau pré-salé de Gaspé, veau au petit père, bons aux patates, régime amaigrissant aux patates, etc.

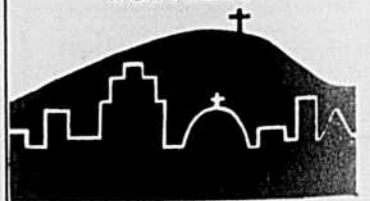
GRAND PRIX DU SALON '64 VOYAGE A PARIS POUR DEUX PERSONNES

Au Salon International des Arts Ménagers et \$800.00 en argent.

Formule de participation à la SUCCURSALE de votre BANQUE CANADIENNE NATIONALE ou au Kiosque Holstein.

NB. Seuls les cultivateurs et leurs familles sont éligibles.

C'EST UN RENDEZ-VOUS AU PALAIS DU COMMERCE MONTREAL



PRIMES DE CHOIX

OU MIEUX ENCORE

Une Commission en ARGENT

30%

Sur l'achat de nos graines de SEMENCES: légumes ou fleurs de haute qualité. PLUS DE 200 VARIÉTÉS Faites de l'argent

L'UNION DES JARDINIERS Inc.

Veuillez m'envoyer un assortiment de graines, votre catalogue ainsi que votre liste de primes.

Nom _____

Adresse _____

5 rue VICTORIA, Lévis, P.Q.

demandez notre CATALOGUE ARGENT ou PRIME au choix.



Comment résoudre au foyer les problèmes de \$ \$ \$ \$ \$

Avez-vous des problèmes d'argent?

Quelle question! Qui, autre que les riches - et encore! n'en a pas? Et comment croyez-vous qu'on vit, avec juste un peu plus de mille dollars que la ferme rapporte?

Pourtant, même en ne disposant que d'une somme très maigre, on peut arriver à équilibrer son budget sans abuser du crédit, comme on le fait trop souvent. Car acheter à crédit, c'est remettre à plus tard la solution d'un problème d'argent... et acheter à plus cher ce qui parfois n'est pas si nécessaire que ça.

Billet

La prévoyance

Dans la vie de tous les jours, nous trouvons mille occasions de perfectionner notre caractère, de rendre notre personnalité soit plus attachante soit moins "marquée". Les vertus domestiques, (car il y en a) sont là, qui sollicitent nos efforts; elles sont là, qui nous fournissent mille occasions de les mettre en oeuvre à la condition que nous les connaissions, que nous voulions nous donner la peine d'évaluer ce qu'elles peuvent nous apporter afin que nos actes, s'ils nous profitent, profitent aussi à notre entourage.

Je classe volontiers la prévoyance parmi les vertus qui nous rendent disponibles qui nous orientent vers le don de soi. La prévoyance, c'est cette disponibilité qui nous permet de devancer les desirs des autres, d'aller parfois au devant d'eux pour les empêcher de poser tel geste dont la répercussion leur échappait.

Cette vertu n'est pas accessible seulement aux femmes, les hommes aussi se doivent de la connaître. Elle peut perfectionner notre caractère par les efforts de volonté qu'elle suppose pour l'acquiescer, mais elle est aussi, je dirais, une vertu humaine, une espèce de civisme qui facilite les relations sociales, les dialogues si difficiles à ouvrir de nos jours...

Prévenir, c'est voir rapidement ce que les autres désirent et leur apporter avec discrétion, un conseil, un support matériel ou autre. C'est aussi les empêcher parfois de faire un faux pas, faute de lumière.

Si notre monde moderne méconnaît toutes ces petites vertus c'est que trop souvent l'égoïsme se refuse à les pratiquer et prouve que le vrai don de soi est de plus en plus rare. La personnalité, cette individualité consciente, se reconnaît par des attitudes bien caractérisées et acquises par une habitude tenace. Être quelqu'un qui fasse sa marque dans le bon sens du mot, on y arrive par bien des voies, mais la prévoyance en est une facile qu'il suffit de reconnaître et de mettre en oeuvre.

Je vous préviens.....nous commençons tous à être..... prévenants!

Marie Dupuis.

Les questions d'argent sont souvent cause de division et de

malentendus dans les foyers. L'homme dit: "C'est MOI qui gagne cet argent, c'est à moi de le dépenser" et il accuse facilement sa femme d'être dépensière, alors qu'elle fait tout pour économiser. Cet homme n'est pas réaliste. Sa femme gagne une bonne partie du salaire du mari, par son travail. Et si ce dernier avait à tout payer, cela lui coûterait fort cher! Monsieur m'objectera que s'il vivait seul, il n'aurait pas à payer des robes, des chaussures d'enfants, la nourriture pour 10 bouches... Oui mais précisément, il a CHOISI de se marier, donc d'assumer les responsabilités d'une famille. Il doit un logis, une nourriture et un entretien convenable à sa femme... et aux enfants qu'IL a mis au monde. Madame, un conseil en passant: envoyez-le faire le marché...!

La question budget familial ne peut décemment être résolue par l'homme seul, puisque c'est la femme qui administre 80% de ses affaires. C'est une étude qui doit se faire A DEUX. Ni l'un ni l'autre ne doit IMPOSER une solution à son conjoint. Mais les deux peuvent prendre des résolutions communes permettant de résoudre les problèmes budgétaires. Un bon examen de conscience n'est pas de trop. Il faut plus que les trois-quarts des revenus à consacrer aux besoins familiaux. En premier: nourriture et logement. Ensuite vêtements, et le reste s'en suit. S'il n'en donne que la moitié à sa femme, se réservant l'autre moitié... il attend des miracles d'elle... et le pire, c'est que trop de Donalds s'épuisent à les FAIRE, ces miracles! Il lui demande de sacrifier une robe neuve par an... ne pourrait-il sacrifier, lui quelques bouteilles de bière ou quelques cigarettes?

SE POSER DES QUESTIONS

- Préparez-vous votre liste d'achats AVANT DE PARTIR pour magasiner? Vous tenez-vous à cette liste, ou si vous vous laissez tenter par de soi-disant "aubaines"?

- Avant d'acheter un objet à crédit, vous demandez-vous s'il ne serait pas plus économique d'emprunter au besoin pour pouvoir payer comptant?

- Pour faire vos achats, vous basez-vous uniquement sur le prix, ou si vous tenez compte de la qualité? (Trop peu cher signifie souvent: peu durable)

- Pourriez-vous dire combien vous dépensez en un mois pour: la viande? les boissons? les loisirs?

- Prévoyez-vous à l'avance l'achat de vos cadeaux de Noël (ou autres occasions)?

- Avez-vous un montant satisfaisant d'assurances (Il est facile d'exagérer et en avoir trop... il est encore plus facile de s'en passer, pour s'en mordre plus tard les pouces).

- Faites-vous un budget? Avez-vous réfléchi sur les avantages d'en faire un?

COMMENT FAIRE UN BUDGET?

Sait-on par exemple que le budget nourriture représente en moyenne 30% du revenu? Il est curieux de considérer que c'est

La tenue d'un budget n'est pas compliquée. Elle requiert simplement un peu de méthode et de persévérance. Il y a plusieurs méthodes. Un bon conseil: consulter un couple parent ou voisin qui fait son budget, ça fait un bon départ.



dans les familles à revenus faibles que ce budget s'élève jusqu'à 50%, tandis que les familles à revenu plus élevé le baissent jusqu'à 20%. Ces dépenses se planifient grâce à trois règles: surveiller les prix des denrées d'un marchand à l'autre, d'une semaine à l'autre et profiter des spéciaux de la semaine. Ensuite veiller à l'équilibre au point de vue valeur nutritive, sacrifier les gâteries mais voir à une bonne base: viandes, poissons, légumes fruits, produits laitiers. Enfin, ne pas acheter du "préparé d'avance". Cela économise du temps mais c'est plus cher... et moins savoureux.

Le budget vêtements, lui demande aussi une planification. Transformer ce qui peut encore servir, ne pas acheter de couleurs trop disparates, veiller à la résistance des tissus. Il faut, 1- acheter de préférence dans un magasin offrant plusieurs qualités de vêtements; 2- faire un choix entre plusieurs articles; 3- se méfier des articles "dernier cri", trop excentriques ou peu pratiques; profiter des soldes, mais alors attention: n'acheter que ce qui est nécessaire! 4- En général, ne pas choisir ni le plus cher ni le moins cher, choisir un prix moyen.

Ce texte n'est qu'un bien faible aperçu, et fort incomplet, sur le sujet. J'engage fortement lecteurs et lectrices à se procurer "Comment joindre les deux bouts", par Jean-Paul Lefebvre et Roland Parenteau. En plus de contenir une foule de précieux conseils clairement expliqués dans les 75 premières pages, il peut servir à noter en détails votre budget d'une année.

Un autre cahier du budget, contenant moins de directives, mais bâti de façon à aider les apprentis en la question, est publié par la LOC: "Le budget familial". Les deux peuvent s'obtenir aux Éditions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24, le premier à \$1, le second à \$0,50. (ajouter 10 sous par livre pour frais de poste).

M. R.-G.

grains de sel

L'ancienne méthode...et la nouvelle

Les écoles moyennes d'agriculture existent depuis bon nombre d'années, dans plusieurs endroits. Dans une discussion en comité féminin, on a tâché de comprendre pourquoi les garçons étaient parallèlement moins intéressés que les filles à ces écoles. Le cours féminin d'été est fort prisé parmi nos jeunes rurales...mais comment se fait-il que tant de places soient laissées vides par nos jeunes ruraux?

A la campagne, on tend à faire plus instruire les filles que les garçons. C'est tout le contraire dans les villes. On a besoin de bras sur la ferme pour les gros travaux, l'été. On a besoin d'argent et on compte sur le salaire des garçons, l'hiver.

Il faut dire aussi que la mère de famille sera plus ouverte aux nouvelles méthodes que sa fille rapporte de l'école dans la tenue de maison, que le père ne l'est en face des nouvelles méthodes que le garçon ramène à la ferme familiale avec son diplôme. Autoritarisme aigu dans ses champs...démission à la maison; on dirait que le père partage sa vie en deux. Ne pourrait-il pas considérer quelque peu ces "nouvelles manières" dont il est si méfiant? Ne pourrait-il pas laisser un peu d'initiative à ses fils? Ainsi, ces derniers auraient plus d'ambition, plus d'intérêt au travail de la ferme; ils comprendraient l'importance de s'instruire. Quel accueil les parents font-ils à leurs fils qui reviennent de l'école d'agriculture? S'ils mettent systématiquement en doute sa science, en lui opposant toujours l'expérience de "dans not'temps"...le garçon ne sera pas lent à décider que ses études ont été inutiles. Il faut, non pas lui laisser "tout chambarder", mais lui donner la chance d'essayer un peu ses ailes. C'est ainsi seulement qu'il restera attaché à la terre et continuera la vocation paternelle. Ce sont également les parents qui pourront faire comprendre l'importance de l'instruction et de la spécialisation en science agricole, et c'est d'abord par leur influence que se rempliront les écoles moyennes d'agriculture.

Les dix-huit écoles moyennes d'agriculture de la province existent pour former de bons agriculteurs, en possession de tous les moyens modernes pour faire de leur profession un succès. Mais les parents ont vis-à-vis d'elles et de leurs fils de grandes responsabilités. Qu'ils y songent!

Michelle ROY-GUERIN



LES BONS BEIGNES! - Pour réussir ces beignes au citron, tamiser ensemble 3 3/4 tasse de farine, 4 c. à thé de poudre à pâte, 1/2 c. à thé de muscade et 2 c. à thé de sel. Ajouter 2 c. à soupe de zeste de citron râpé (pelure de citron râpée). Bien battre 3 oeufs et leur ajouter graduellement 1 tasse de sucre. Amalgamer 1/3 de tasse de crème à fouetter, 1/2 tasse de lait, 2 c. à soupe de beurre fondu et 1 c. à thé d'essence de citron. Alternier les ingrédients secs et liquides pour mélanger. Bien mélanger, réfrigérer la pâte une heure. Dans une casserole profonde, faire chauffer à feu moyen de la graisse végétale, jusqu'à ce qu'une bouchée de pain y dore en 40 secondes. Rouler la pâte à 1/2 pouce d'épaisseur, tailler en forme de beignes à l'emporte-pièce. Les jeter dans la graisse chaude 3 ou 4 fois, les retourner quand ils viennent à la surface. Frire en tout 3 minutes, les placer ensuite sur papier absorbant. Enrober de sucre ou glacer, au choix. (Donne 2 douzaines).

Le Courrier de Michelle

La courriériste répond à tour de rôle aux questions, 3 semaines à 1 mois après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation)- 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement- 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement- 4- 5 questions et 5 significations de prénoms au maximum- 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux- 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Etre Social de son diocèse- 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance- 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise- 9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse.- "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

Ici la franchise est nécessaire

Q- J'aurai bientôt dix-neuf ans, je suis fréquentée par un bon garçon, nous nous aimons et il a de quoi bien faire vivre une famille. Cela fera presque un an que nous nous fréquentons quand nous nous fiançons. Est-ce trop tôt? Un autre problème me tracasse beaucoup. J'ai sorti autrefois avec un garçon que je n'aimais pas, quand j'ai voulu rompre il m'a demandé d'attendre. Puis à une fête, il a pris de la boisson...et vous devinez ce qui est arrivé! J'ai eu un bébé que je garde à la maison. Je voudrais le reprendre une fois mariée. Mais mon ami ne sait rien, dois-je lui dire? Dites aux adolescentes de 14-15-16 ans que l'amour n'est pas fait pour elles, et qu'elles se brûleront à force de jouer avec le feu. Dites aussi à celles qui ont mon malheur de ne pas hésiter à se confier à leur mère, qui leur ouvrira les bras comme a fait la mienne.

LA MARGUERITE REFLEURIRA

R- Votre "autre problème" est en fait le plus important. Allons, petite amie, soyez logique: vous voudriez reprendre votre enfant avec vous... et vous voudriez en même temps n'en rien dire à celui qui sera à ce moment votre mari. Impossible! Etant donné que vous avez gardé l'enfant, il faut le lui dire, dès maintenant, avant qu'il ne vous ait fiancée. C'est une chose que je ne conseille que rarement. Si vous aviez laissé votre bébé en adoption, c'est alors que vous auriez opté pour la sauvegarde de votre réputation; ~~il serait~~ donc logique de continuer à faire comme si rien ne s'était passé. Mais votre enfant vit près de vous, c'est différent. Votre ami aura un choc, je vous préviens. C'est alors que vous pourriez mesurer à la fois son cœur et son esprit: son cœur par la qualité de son amour, car s'il est généreux, il continuera de vous aimer et de vous respecter; son esprit, en voyant s'il est assez souple et large pour effacer le passé. Ne lui demandez pas pardon, vous ne l'avez pas offensé. Vous ne lui avez pas menti, vous avez simplement été discrète. Il n'a pas à vous pardonner, il n'était pas en cause. Il a seulement à vous conserver intacte son estime, son respect et son amour. S'il se cabre, c'est qu'il a l'esprit étroit et rigide, qu'il continuera de l'avoir toute sa vie, et que son amour est plus possessif que généreux. Quant à reprendre l'enfant, je n'ai pas de ligne de conduite à vous tracer... mais à votre place, je le laisserais à mes parents, auxquels il est habitué, le changement le perturberait. Ce serait ensuite beaucoup demander à votre mari. Il vaut mieux tout recommencer à neuf... quitte plus tard à reconsidérer le transfert de l'enfant. Chez vos parents, vous pouvez le voir souvent... - Vous me semblez fort maigre: 75 livres pour 5 pieds 5 pouces. Je crains que vous n'ayiez mal pris vos mesures. Noire au teint foncé, vous seriez très mignonne dans une robe jaune très doux pour vos fiançailles. Un chemisier de shantung à jupe gonflée, une robe à jupe cloche. Mais pas de décolleté, de jupe étroite, ou de robe sans manches, cela ne sied pas aux maigres. Soyez très simple, et vous serez très élégante. - Jacqueline: qui supplante - Serge: serviteur - André: vaillant - Fernand: qui a conquis sa liberté - Jules: qui a les cheveux frisés. - Onze mois de fréquentations aux fiançailles c'est raisonnable.

PIC A TOUT: Quelle idée de se fiancer aussi jeune, sans savoir quels sont nos sentiments profonds et quand on est attiré par le propre frère de son fiancé! Pour éviter d'ajouter au gâchis, retardez le mariage jusqu'à

ce que vous soyez devenue plus stable dans votre émotivité et vos sentiments. Des fiançailles, ça ne doit pas durer trop longtemps, mais dans l'état où vous êtes et à 17 ans, je ne vous conseillerais pas le mariage avant deux ans au minimum. - Quant à ce frère de votre fiancé, vous sentez que vous l'attirez, ça vous flatte et ça vous trouble. Ce n'est probablement que de l'attraction physique. Mais il avait raison de douter de votre amour pour son frère quand, le soir même de vos fiançailles, vous vous laissez embrasser par le jeune frère! Il faut dire aussi que ce dernier est plus de votre âge que votre fiancé de 26 ans... Vous me demandez comment le repoussez? La meilleure méthode est de tout raconter à votre fiancé; en même temps ça l'éclairera, et il prendra la situation en mains car lui, c'est un adulte, tandis que vous et le jeune frère, vous êtes deux enfants. Moi, c'est le fiancé que je plains dans tout ça!

CHAMPAGNETTE: Ecoutez, Madame, vous avez une langue, alors parlez. Cette nièce se conduit de façon étourdissante et éhontée dans votre propre maison, qu'attendez-vous pour le lui dire carrément, face à elle et son ami? Vous avez le devoir de protéger vos filles contre le mauvais exemple. Je me demande pourquoi les gens craignent tant de dire ce qu'ils pensent! En avez-vous peur, de cette petite? Priez-la de venir seule... et de ne pas vous considérer comme sa servante. Quand les gens qui viennent chez nous ne savent pas se conduire et posent des problèmes, on en discute avec eux, et si ça ne leur plaît pas, il est tout-à-fait normal de les priver de ne plus revenir. On est maître chez soi, après tout!

CARICELLI: Si vous cessiez un petit peu de tant penser à vous, à vous examiner sur tous les côtés et à vous juger si mal, si vous portiez toutes vos énergies à être charmante, généreuse, serviable, amicale, on vous aimerait et vous vous aimeriez mieux. Votre gêne et vos complexes ne sont que de l'orgueil excessif et mal placé. Sortez-en. On dirait que vous ne voulez pas vous adapter à votre milieu. Faites un effort.

UNE QUI VOUDRAIT DES QUESTIONS: Cela arrive qu'on me demande d'écrire aussi les questions. Voici pourquoi je ne le fais pas: 1- pour économiser de l'espace; les courriers sont faits de trois à quatre semaines à l'avance tant il y a de demandes. Avec votre système, il faudrait attendre trois mois pour avoir une réponse. 2- Cela demanderait tout un travail pour résumer en quelques lignes de longues lettres souvent très embrouillées. 3- Je suppose que mes lecteurs sont assez intelligents pour deviner la question d'après la réponse. 4- Je n'écris pas la question, d'accord, mais je réponds à TOUTES les lettres, ce que ne font pas d'autres courriéristes parmi celles que vous me citez. 5- Quant aux réponses peu claires, elles ne s'adressent qu'à celui qui fait la demande, et il s'agit de choses très personnelles ou intimes que les autres lecteurs n'ont pas besoin de savoir. J'ai déjà été plus claire et plus directe, mais cela a scandalisé quelques bonnes âmes et il a fallu mettre la pédale douce. J'espère que ces faits vous feront réexaminer votre jugement.

KALUKA DÉSESPÉRÉE: Mais non vous n'êtes pas laide, petite amie! Et dites-vous bien que c'est presque toutes les adolescentes de votre âge qui sont "désespérées". Ce garçon ne vous délaisse pas parce qu'il ne vous trouve pas jolie, mais parce qu'il en aime une autre. C'est clair, il me semble, mais vous ne VOULEZ pas le constater, vous aimez mieux accuser votre miroir. Soyez aimable, épanouie, sereine, généreuse, sortez de votre petit "moi" et on vous aimera. En ce moment, vous rêvez à

La garde-robe de l'adolescente

4663

9-17



4663- L'ADOLESCENTE pourra faire elle-même cette robe simple, pratique et si seyante dans sa sobre élégance! Tailler en deux-trois, trois sortes de manches, ligne A dernier-cri. Tailles junior 9-11-13-15-17 seulement. Prix: \$0.50



4751- ADORABLE, cette robe de toilette pour réception, mariage, danse. Originale, seyante pour tout âge et toute taille (ce modèle grandit les courtes!) Deux sortes de manches, ligne Empire. Tailles junior 10-12-14-16. Prix: \$0.50



4574-STYLE MATELOT, toujours en vogue pour adolescentes et jeunes filles! Très facile à faire, peut se porter avec ou sans ceinture. 3 sortes de manches. Tricot, toile, popeline, surah, coton. Tailles adultes 10-12-14-16-18. Prix: \$0.60

CATALOGUES: Les nouveaux catalogues de printemps sont sortis! 1- Catalogue Printemps-Eté Anne Adams, 250 modèles, un coupon gratuit à l'intérieur du catalogue (utilisable seulement sur réception du catalogue, et pour les modèles de ce catalogue seulement, pas pour ceux de la TCN); prix: \$0.60- 2- Catalogue Haute-Couture Lady Fair, 42 modèles exclusifs au Québec pour le printemps et l'été, prix: \$0.50- 3- Catalogue de Travaux à l'aiguille Alice Brooks, crochet, tricot, couture, broderie, smock, courte-pointe, etc; prix: \$0.35- Commander à l'adresse du Service des Patrons, en mentionnant bien le nom complet de chaque catalogue désiré.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

L'amour, c'est normal. Il viendra en temps et lieu, quand vous serez plus mure. L'amour, ce n'est pas pour les fillettes complexes et rêveuses, mais pour les jeunes filles épanouies et serviables. Bon courage!

ÉCUREUIL VOLANT: L'amour que vous éprouvez, à 14 ans, pour ce prêtre, est un amour filial; vous donnez également son visage à vos rêves d'adolescente. C'est normal, mais ce n'est pas le véritable amour. Cela se passera quand vous aurez décidé une fois pour toutes de ne plus y penser. Pourquoi ne pas vous confier à votre si bon papa? Vous ne faites aucun mal, et ne devez pas avoir honte de cet attachement que toutes les petites de votre âge éprouvent à un moment donné pour un adulte. Il ne faut pas en pleurer mais en rire, c'est plus sain. Demandez à votre directeur de conscience de vous indiquer des livres sur la manière de vous confesser. Marcel: dieu de la guerre- Yvan: actif, brillant- Jacques: qui supplante.

ROSE ARGENTÉE: Un bébé se fait par un acte d'amour profond, exprimé physiquement par l'union des sexes. Les mains n'ont rien à voir là-dessus... alors ne vous tourmentez pas. Mais je vous en prie, mon petit, confiez-vous à votre mère, posez-lui des questions. Il est essentiel que vous sachiez, pour ne plus être la victime de la coquetterie de certains messieurs gourmards de chair fraîche. Ou commandez "Qui me répondra?", par Anne-Marie (\$0.40 par poste aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24).

MÉSANGE SOLITAIRE: Toutes les petites de 13 ans se retirent du monde dans la solitude, elles en souffrent et l'aiment à la fois. Vous, vous y ajoutez le regret de votre ancienne école. Si vous faisiez un effort pour regarder le présent au lieu de rester attachée aux regrets du passé, tout irait mieux. Forcément, quand on vieillit, on laisse derrière soi des choses aimées... Mais peut-il y être autrement? Vous êtes trop jeune pour vivre de regrets. Chantez, petite Mésange, et allez vers les autres nids, vous ne serez plus solitaire! Pour avoir une réponse personnelle, il faut (c'est écrit dans l'en-tête) ajouter une enveloppe adressée et timbrée, et que ce soit un cas grave. - Raymonde: bonne conseillère- Pascal: passage- Stéphane (même origine qu'Etienne): couronné- Yvan et Colette: le 1er est un prénom étranger,

le 2e est un prénom de fantaisie sans signification.

UNE QUI A HÂTE DE SAVOIR: Qu'est-ce que l'amour? Petite fille de 14 ans, vous le saurez d'instinct quand vous serez en âge d'aimer. - Vous rêvez trop, c'est mauvais. Ne pourriez-vous suivre un cours par correspondance? Vous devriez, d'après la loi, être en classe jusqu'à 16 ans. Cela vous occuperait et vous fournirait l'instruction dont vous aurez besoin plus tard tout en restant auprès de votre mère malade. Le Ministère de la Jeunesse en donne à très peu de frais. Ecrivez aux cours par Correspondance, Ministère de la Jeunesse, 9175 Saint-Hubert, Montréal. Vous pourrez terminer votre cours régulier, et votre temps sera mieux employé qu'il ne l'est à présent.

OEIL DE FAUCON: 1- Ecrivez à la Faculté de Technologie Médicale, Université Laval, Québec (ou Université de Montréal), on vous renseignera sur la profession de technicienne en laboratoire. 2- Il faut faire votre 11e scientifique pour accéder au cours. 3- Lavez vos cheveux avec un shampooing spécial pour cheveux gras. 4- Consultez un médecin si vous n'avez pas encore vos règles. Mais à 16 ans, il est encore trop tôt pour s'alarmer. Achetez vous-même une boîte de serviettes et une ceinture si votre mère ne veut pas vous en acheter. 5- Toutes les femmes ont un sein plus petit que l'autre; chez certaines la différence est plus marquée, il n'y a rien d'alarmant, surtout à votre âge, d'avoir constaté cela chez vous. - Votre écriture est irrégulière, appliquez-vous.

ROSE MARIE AUX YEUX BLEUS: Vous vous dites non timide et vous n'osez demander à votre mère de vous acheter un soutien-gorge. Mais pourquoi? Osez, ma fille, osez!

DRIP DROP: Avez-vous fait venir le livre que je vous avais recommandé? Quand vous l'aurez lu et médité, vous n'aurez plus besoin de recourir à moi. En attendant... détendez-vous donc un peu, cessez de vous fâcher pour des taquineries, vous n'êtes plus un petit garçon. Vous ne voulez plus qu'on vous prenne pour un enfant... alors n'agissez plus en enfant. - Attendez, pour sortir, d'avoir un peu plus de maturité. - Si vous ne pouvez sortir, à quoi ça peut bien vous servir de savoir comment se baisser se donne? - Ginette: visage

blanc- Jocelyn: sans signification- Frank: franc- Chantal: nom de famille.

TERRE DE SABLE: Pourquoi tant de petits papiers? 1- Vous êtes libre, et ce garçon aussi, de sortir avec qui vous plaira; vous ne lui devez rien et ne lui êtes liée d'aucune manière. 2- Quand une jeune fille invite un garçon pour l'accompagner à des noces, le cadeau de la jeune fille suffit, à moins que le garçon ne soit un ami de la mariée ou du marié lui aussi. 3- Un garçon qui amène chez lui une jeune fille pour la première fois la présente d'abord à ses parents, puis à ses frères et sœurs, et enfin à la visite. 4- Dans des repas sans cérémonie, on peut commencer à desservir même si quelques convives causent encore à table.

BOULE DE CRISTAL: Il y a plusieurs significations pour la façon de placer ses timbres sur une enveloppe... mais peu de gens, sauf quelques adolescents, s'en préoccupent. - Demandez à votre mère si elle vous permet de correspondre avec ce garçon. Moi je ne vous le conseillerais pas, c'est une trop grande occasion de se monter la tête à votre âge et au sien. - Non, pas de cadeau, une carte sera amplement suffisante. - Je ne donne pas les horoscopes, seulement les significations de prénoms.

UN ANXIEUX DE SAVOIR: Vous pouvez lui envoyer votre photo si vous y tenez, mais le cadeau n'est pas obligatoire. - Philippe: ami des chevaux - Diane: chasseresse - Jocelyne: prénom de fantaisie sans signification - Gérard: puissant - Lucien: lumière.

CÉLINE: Je ne puis servir d'intermédiaire. Passez votre offre dans "les petites annonces" en suivant les conditions demandées. Je suis sûre que vous obtiendrez satisfaction.

COEUR DÉÇU: Consultez un prêtre, il vous renseignera mieux que moi sur les empêchements de mariage entre parents selon le degré, et les

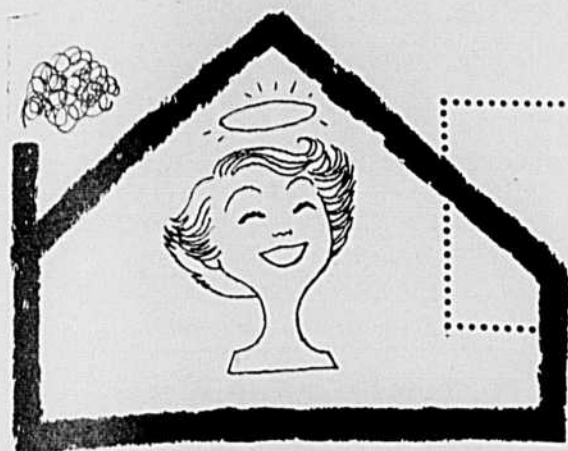
(Suite à la page 24)

Méritent une mention pour l'originalité du pseudonyme: Pic à Tout, Champagnette, Caricelli, Écureuil Volant, Terre de Sable, Oeil de Faucon, La Marguerite Refleurira.

"Vivre en beauté"

par Jacqueline APRIL,
technicienne en sciences familiales

Les chambres à coucher (suite et fin)



Certains accessoires utilitaires ajoutent de l'agrément à l'ensemble décoratif de la chambre à coucher. Parmi ceux-ci on peut nommer:

● Les stores: on les choisira le plus opaque possible, blancs ou de couleur. Après la vogue des stores vénitiens, la tendance revient maintenant aux stores de toile ou de plastique lavable, tellement plus faciles à entretenir. Ils se vendent à différents prix.

● Les rideaux: assortis au couvre-lit si le tissu le permet (voir fig. 1-), ou en voile léger pour laisser entrer la lumière. (Nous aurons l'occasion de parler plus longuement des rideaux dans un prochain article).

● Le couvre-lit: la mode des lits continentaux sans pied ni tête, composés d'un sommier rembourré, monté sur pattes et sur lequel on dépose le matelas, favorise le couvre-lit en deux parties. La partie fixe est constituée d'une mousseline ou coton bon marché qui recouvre entièrement

d'exécution: il suffit de l'ourler ou de le border d'une façon quelconque après avoir arrondi les deux coins avant.

● Une carpe de genre "descende de lit" est un élément de confort apprécié de tous. Il faut s'assurer que la carpe adhère bien au plancher par un revêtement caoutchouté, un feutre ou de quelque autre manière, sans quoi elle peut devenir une cause d'accident, surtout pour les enfants et les personnes âgées.

● Un panier ou corbeille à papier est un article peu coûteux et utile dans chaque chambre. Les enfants se feront une joie d'en fabriquer un de leurs propres mains. Nous avons dit précédemment l'importance qu'il y a à ce que chacun se sente à l'aise dans sa chambre, que celle-ci soit vraiment "sa" chambre, avec "ses" choses à lui. C'est ici que la décoration va jouer son rôle et il serait fort à propos que la personne intéressée prenne une large part de cette entreprise qui la concerne.

ne, car cette pièce sera autant la sienne que celle du bébé. D'aucunes utilisent leur voile de mariée pour en faire le ciel de lit du ber... Posé sur une tige ou même fixé au plafond suivant ses dimensions, il entoure d'un voile protecteur le sommeil du nouveau-né. Une seule couleur, douce et apaisante, dans les tons pastel de bleu, rose, gris, crème mauve, vert ou turquoise, avec quelques taches de couleur vive et contrastante dans les objets environnants, images, jouets, coussins, pour capter l'attention de bébé, tel est le décor idéal d'une chambre d'enfant. Des tiroirs en nombre suffisant, une lampe-vieillesse et une confortable chaise "berçante" pour calmer la faim ou l'angoisse de bébé, complètent l'ameublement.

La chambre de jeune fille portera la marque de la féminité de celle ou celles qui l'habitent. Il est bon de la rénover assez souvent, au fur et à mesure que la fillette grandit et s'intéresse davantage au décor qui l'entoure, à l'occasion d'une graduation, d'un chagrin d'amour, pour marquer une étape ou un tournant dans la vie. Cela est relativement peu coûteux: de la peinture à l'eau sur les murs, ou du papier-tenture, quelques bouts de tissu, de ruban, un peu de couture, et le résultat est miraculeux!

La mode actuelle, par un retour du style colonial, connaît une vogue grandissante du baldaquin ou ciel de lit d'autrefois. Purement décoratif aujourd'hui, les jeunes filles sentimentales en raffolent. S'il n'est pas question de se procurer le lit avec baldaquin à même, on peut simuler l'effet recherché par un avancé de frisons fixé au plafond à mi-longueur ou sur toute la longueur du lit. Ou encore, on pose un bout de tissu drapé sur le mur à la tête du lit en le retenant au moyen d'anneaux à serviettes (voir fig. 1-). Les tissus fleuris, imprimés dans les tons de rose ont toujours la préférence des jeunes filles; les tissus à pois, à rayures ou à fins carreaux sont très coquets; on les marie avec succès avec le léger, au chintz, à la cotonnade unie. La commode-vanité avec sa jupe à frisons, son dessus en vitre, son miroir et son tabouret, est considérée comme indispensable, de l'avis des jeunes filles elles-mêmes.

La chambre du garçon est aussi sujette à des transformations répétées au fur et à mesure que ses intérêts changent, allant du train électrique à l'étude de la chimie expérimentale, en passant par le hockey et les photos de jeunes filles. Il faut donc s'en tenir à des tonalités générales, des textures masculines et des couleurs franches; nous suggérons le vert, le brun, le beige, le blanc et le noir. Sans doute préférera-t-il l'arrangement chambre-studio avec divan-lit, table de travail bien éclairée, chaise confortable, étagères suffisantes pour ses livres, "hobbies", collections, pinceaux, etc. et fenêtre largement ouverte à la lumière. A l'opposée de la chambre de la jeune fille, lieu réservé de confidences, celle du jeune homme est souvent le siège de rencontres et de discussions animées et il faut l'organiser comme telle (voir fig. 2-).

Dans la chambre d'enfant, à proximité de la précédente, la jeune femme peut donner libre cours à son exubérance féminine.



fig. 1 - Chambre de jeune fille.
(Courtoisie de Singer Sewing Machine Co. Ltd.)

U C F R Ce qu'en pense une femme rurale

Parents et mouvements de jeunes

Dans nos paroisses, nous constatons que ce sont trop souvent les mêmes individus qui sont à la tête des diverses organisations paroissiales et que c'est tout un casse-tête de les remplacer lorsqu'arrive pour eux l'obligation de céder leur place. C'est à se demander si les dirigeants de ces organismes sont suffisamment préoccupés d'assurer la relève. A mon point de vue, ils en sont les premiers responsables. Ce qui ne veut pas dire qu'à eux seuls incombe cette responsabilité. Former les jeunes conscients de la part qu'ils ont à jouer dans la société doit être la préoccupation première des parents, des éducateurs et de toutes les autorités.

Un examen de conscience s'impose. Dans les associations professionnelles, par exemple, les jeunes se sentent-ils chez eux? Leurs idées sont-elles suffisamment considérées, leur donne-t-on la chance d'exprimer leur opinion? Nous sommes nous suffisamment demandés le pourquoi de ce manque d'intérêt des jeunes à l'égard de ces organismes? Et pourtant, leur dynamisme, leur enthousiasme et leur besoin de renouveau y seraient énormément précieux.

Ne serait-il pas possible de s'intéresser aux idées que les jeunes peuvent apporter? A certain point de vue, ils peuvent donner beaucoup. Et si l'opinion émise ne semble pas tellement acceptable, ne serait-il pas souhaitable, qu'au lieu de condamner les responsables, les membres fassent découvrir les conséquences de la solution suggérée, et ainsi amènent à un jugement plus juste et plus efficace le jeune concerné?

Aujourd'hui des mouvements travaillent à élever le niveau chrétien et social des jeunes. Ainsi la J.R.C. pour les jeunes du milieu rural, la J.O.C. pour les jeunes du milieu ouvrier. A l'intérieur de ces mouvements petit à petit, les jeunes s'habituent à prendre des responsabilités. Ils apprennent à découvrir l'autre, à l'aider, et ainsi évoluent dans un sens plus social et plus chrétien.

Les parents doivent s'intéresser à ces mouvements, ils doivent encourager leurs jeunes à s'y joindre, leur donner des facilités techniques qui rendront leur travail plus efficace. Ils doivent discuter avec eux de leurs activités, faciliter le dialogue, créer un atmosphère qui permet-

tra aux jeunes de s'ouvrir, de confier leurs nombreux problèmes à de plus expérimentés qu'eux.

De cette façon, les jeunes se sentiront appuyés. Ils seront plus ouverts au sens des responsabilités; ils se verront intégrés dans une société adulte avec la certitude qu'ils ont un rôle à jouer qui est indispensable.

Réjane LEPAGE,
St-Anaclet,
Comté de Rimouski

MARIÉES
DE 1964

Vos Faire-Part

seront plus beaux et vous coûteront MOINS CHER si vous les confiez à notre Imprimerie spécialisée dans ce travail depuis plus de 25 ans.

GRATIS

Joli catalogue contenant 35 modèles et les prix des plus nouveaux faire-part, cartes de remerciements, menus, etc., envoyé gratuitement sur demande.

Imprimerie G. Desilets Inc.
C.P. 910-T - Acton Vale, Qué.
Commandes remplies dans les 24 heures
Satisfaction absolument garantie

WOOL MILL
VOUS OFFRE DE LA LAINE A TRICOTER

Directement de "Van Schuppen, Leithen et Parley", trois des plus grands manufacturiers de Hollande. C'est une laine qui se fait seulement dans ce pays.

() Grosse laine () Shetland
() Tricot double ordinaire
() Tricot double de fantaisie
() Laine pour bébé, 3 et 4 brins
() 3 brins () 4 brins
() Laine pour manteaux, costumes, chandails et tricot de tous genres.

Marquez d'un X le carreau pour la laine désirée et vous recevrez **GRATUITEMENT** une carte de couleurs avec liste de prix.

WOOL MILL
5285, Décarie, Montréal 29, Qué.

Nom
Adresse
Ville/Village Prov.



fig. 2 - Chambre de garçon.
(Courtoisie de Singer Sewing Machine Co. Ltd.)

le sommier et sur laquelle on coud une jupe droite, plissée ou froncée, qui tombe jusqu'au plancher. La partie du dessus, le couvre-lit proprement dit, sera le plus souvent un tissu contrastant, quelques fois en tissu lourd tel que corduroy, piqué, courtepointe, etc., elle peut alors servir de couverture de surplus (voir fig. 1-). Si pour un lit continental on préfère le simple couvre-lit droit, d'une seule pièce, celui-ci est encore plus facile

La décoration de la chambre des parents revient ordinairement à la jeune mariée et celle-ci doit se rappeler, en élaborant un plan de décoration pour sa chambre nuptiale, qu'elle est destinée à plaire à un homme et à une femme en même temps. Si peu soucieux de décoration qu'ils soient ordinairement, beaucoup d'hommes se sentiront dépayés dans un décor trop exclusivement féminin de frisons, tulle et dentelles. Il faut donc éviter l'exagération en ce sens, sauf peut-être autour de la table de toilette, car chiffons et parfums font bon ménage, et s'efforcer d'intéresser son conjoint au choix du mobilier, des couleurs, du tissu, du tapis, etc. Le résultat devrait être un compromis entre les tendances extrêmes des deux occupants. Les meubles accessoires, tels que fauteuils, tabourets, table à café lampe sur pied, n'ont de sens que s'ils correspondent aux habitudes de vie, aux "hobbies" du couple et peuvent venir s'ajouter plus tard.

Meilleure occasion
JAMAIS VUE

11.99 seulement

Pour aussi peu que \$1.99 cette superbe montre-bracelet est à vous. Montre pour homme, de grande précision. Fabrication suisse. Garantie écrite de 2 ans. Mouvement perfectionné au diamant. Ajustement électrique, automatique, bracelet extensible. Boîtier en acier or, titane ou en caoutchouc. Cette offre est valable pour la réception de votre montre. Hâtez-vous de commander, cette offre est limitée. Il est à payer pour ce faire et afin d'éviter un surplus de travail, aucune commande C.O.D. ne sera acceptée. Faites parvenir votre commande à: R. M. Importing Company, C.P. 190, Station Delorimier, Montréal 24, Qué.

Patrons...et jeunes travailleurs

Le monde du travail comme le milieu familial et sa complexité présentent aux jeunes de nombreuses difficultés qui divisent à la fois jeunes et patrons.

Les jeunes travailleurs, dit-on manquent de sens des responsabilités face à leurs nouvelles obligations. Ils manquent d'expérience et sont une surcharge économique pour l'employeur. Leur préparation est insuffisante, ils ont peu d'instruction et souvent même celle-ci ne prépare pas convenablement à l'exercice de leur métier.

D'autre part le monde du travail n'offre pas un accueil très

enthousiaste aux débutants. Nous, jeunes, ne tenons pas la place à laquelle nous avons droit. On exige de nous de l'expérience que nous ne pouvons acquérir qu'avec le concours des adultes.

Devant cette division, quelle doit être l'attitude de l'un et de l'autre? Où se trouve le point de rencontre de deux âges qui ont profité à s'unir?

Certes cette rencontre se situe dans l'acceptation réciproque, le dialogue, l'appui toujours offert à la jeunesse.

Un moyen nécessaire pour les jeunes est la préparation adéquate à occuper la position sociale

pour laquelle chacun a ses droits et ses devoirs. Les années de jeunesse devraient être consacrées à cette tâche, avec intérêt.

Le manque d'expérience est une réalité difficile à accepter pour les jeunes. Nous en convenons, mais notre énergie, nos espoirs de vivre, de nous réaliser dans ce monde nouveau, nous donnent la certitude de réussir un jour. Ainsi cette réussite sera complète et heureuse avec le concours de nos aînés. Les jeunes apportant un capital de possibilités et les adultes, leur sagesse et leur sens pratique des réalités. Il faut donc que la jeunesse y fasse son expérience, même si cela doit être une surcharge économique. Le travail sert à l'épanouissement de la personnalité de l'homme; il est donc plus important que celle-ci surpasse un moment l'apport financier qu'un travailleur expérimenté donne à son patron. L'ordre des valeurs l'exige!

De même, les jeunes travailleurs ont compris que dans l'industrie actuelle, les jeunes apprentis sont placés dans des situations telles qu'ils ont peu d'espoir d'avancement. La séniorité et la nostalgie des anciens qui ont peur de se voir remplacés le veulent ainsi. Nous acceptons ces droits justes et nécessaires. Mais demandons notre place dans la production, et la reconnaissance de notre compétence véritable.

Nous avons à cœur de bâtir la Cité de demain avec l'aide adulte. Sera-t-elle plus riche que celle que nous vivons? Sera-t-elle demeurée la même ou pis encore rétrogradée à la nôtre? Non! ensemble dans l'unité, nous avancerons lentement mais sûrement à l'édification de la Cité moderne basée sur la justice et la charité; vrai sens des dimensions de modernisme.

Jean-Louis LAVOIE,
président J.R.C.
Normandin, Cte Roberval.
(Diocèse de Chicoutimi)

Le courrier...

(Suite de la page 22)

dispenses qui peuvent être accordées selon le cas. - Ceux qui analysent le caractère par l'écriture sont des graphologues. - Merci de vos bons vœux.

COEUR TORTURÉ qui veut savoir: Pourquoi craignez-vous "une réponse furieuse"? Je ne suis jamais furieuse...parfois raide, quand les questions sont un peu sottes ou déplorables. Je secoue ceux et celles qui ont besoin d'être secoués pour se mettre les yeux vis-à-vis des trous, pour sortir de leurs difficultés. Il y en a pour lesquels c'est le seul traitement. Pour d'autres, non. Je prends le ton que m'inspire la lettre. - Toutes vos questions sont en fait des constatations. Vous êtes pure et voulez le rester. C'est très bien. Mais il y a la façon. Je ne sais quelle est la vôtre...mais vous me donnez l'impression d'y aller avec raideur. Voilà pourquoi on s'éloigne de vous. On peut sortir en camarade avec des garçons, réussir à ne jamais se faire manquer de respect, tout en étant douce, aimable, gaie, charmante, gentille. Le tout est d'avoir du tact. Il ne s'agit pas de repousser les garçons bêtement, mais de leur faire comprendre gentiment qu'on désire conserver une certaine distance. Voyez-vous la nuance? Conservez vos baisers pour votre futur fiancé... mais faites-le avec souplesse et gentillesse, on vous respectera tout en vous adorant.

JEUNE BOUTON D'OR: Terminez votre 11e année, puis écrivez vos adresses suivantes: Crèche de Liesse, 5705 Côte de Liesse, Montréal - Crèche de la Miséricorde, 897 Lagacière, Montréal - Crèche St-Vincent de Paul, 1210 Chemin Ste-Foy, Québec - Hôpital Sainte-Marie, 1991 boul. du Carmel, Trois-Rivières, ou autres.

Notre roman feuilleton

LE RIZ ET LA MOUSSON

par Kamala Markandaya

roman traduit de l'anglais
par ANNE-MARIE SOULAC

54

"Reproduction autorisée par les Editions Robert Laffont, Paris"

Un peu plus loin étaient les latrines. Je n'avais aucune expérience de cet endroit et j'y entrai avec une certaine appréhension. Il n'y avait pas de porte: l'édifice consistait simplement en quatre murs de tôle, se joignant sur trois côtés et laissant, du quatrième, une ouverture suffisante pour laisser passer une personne à la fois. Pas de toit: le long d'un mur était creusée une tranchée assez peu profonde d'où s'échappait une odeur nauséabonde; rien pour couvrir; pas de possibilité de masquer généreusement de terre ce qui s'étalait là à la face horrible du ciel bleu; pas d'eau pour laver tout cela et l'emporter. Je sortis, et traversai la nappe de boue pour atteindre l'eau claire et courante; quand je me fus lavée je me sentis mieux.

- Il faudra bien t'habituer à ce genre de choses, me dit Nathan. Ce sont les coutumes de la ville.

Quand nous regagnâmes la maison, la jeune femme, l'enfant toujours suspendu après elle, était en train de passer le riz. En plus du bébé, il y avait maintenant trois ou quatre autres enfants dans la pièce.

- Oh oui, dit-elle, en réponse à ma question. Ils sont tous à moi: on est toujours sûr de les voir arriver à l'heure des repas. Le reste du temps je ne les vois jamais.

Les enfants, ravis, éclatèrent de rire, tout convulsés de plaisir. Leur mère était penchée sur un pot posé sur le feu, en remuait le contenu et le goûtait: "C'est prêt, maintenant", dit-elle d'un ton satisfait, tout en s'essuyant les larmes qui lui coulaient des yeux avec un coin de son sari. La fumée avait dû piquer aussi les yeux de l'enfant qui se mit à crier.

- Donnez-le moi, dis-je, vous serez plus à votre aise pour travailler.

- C'est une fille. Elle ne pleure presque jamais, dit-elle en me tendant le bébé qui, comme pour mériter le compliment que l'on venait de lui faire, se calma aussitôt.

La jeune femme avait préparé et coupé en morceaux des feuilles de plantain. Elle servit dessus de généreuses portions de riz et de lentilles, des portions comme nous n'en mangions guère qu'au moment de la récolte. Les portions qui nous étaient destinées étaient encore plus grosses que les autres.

- Vous êtes très bonne de nous nourrir aussi bien, lui dis-je.

- On nous donne la nourriture, répondit-elle. Le docteur est très généreux avec nous, elle nous donne le riz et les lentilles. Aujourd'hui elle a envoyé un supplément pour vous.

Notre conscience ainsi tranquillisée, nous dûmes manger de bon cœur; je n'aurais pas aimé prendre la part de gens qui, malgré toute leur bonté, n'étaient que des étrangers pour nous, et chez qui il y avait déjà bien assez de bouches à nourrir.

Vers le soir la mère déploya une natte rayée sur laquelle nous devions dormir; elle nous avait persuadés de passer la nuit. Et nous dormîmes du sommeil profond de ceux qui se sont beaucoup fatigués, qui ont bien mangé et qui se sont bien reposés.

Le lendemain matin nous partîmes de bonne heure après avoir remercié le docteur qui était une femme, et Das et son épouse qui nous avaient si bien accueillis; la jeune femme nous accompagna jusqu'à la porte, entourée de ses enfants aux yeux curieux,

radieuse et souriante comme au moment où elle nous avait accueillis; depuis lors je la revois toujours ainsi, jeune et bonne, un sourire chaleureux sur les lèvres.

Chapitre XXVI

La maison de l'Administrateur à Chamundi Hill n'était pas difficile à trouver: on voyait la colline à des kilomètres à la ronde, et tout le monde connaissait l'Administrateur et savait où il habitait. La maison, comme l'avait dit le docteur, était très belle; elle dominait les jeunes arbres qui poussaient aux environs et elle était d'un blanc si étincelant qu'on aurait dit que les peintres venaient juste de terminer leur travail. Autour de la maison et des jardins qui s'étendaient au loin de chaque côté de la colline, se dressait un mur de clôture assez bas. Un certain nombre de policiers se tenaient devant, infiniment plus imposants avec leurs turbans et leurs ceinturons que ne l'étaient les gardes de la tannerie.

Quand il nous vit approcher, un des agents s'avança vers nous.

- Il est interdit de mendier ici.

- Nous ne venons pas mendier. Nous venons voir notre fils Murugan qui travaille ici.

L'attitude de l'homme changea. Il nous regarda avec une espèce de commisération, parut sur le point de dire quelque chose, puis changea d'avis; il se contenta d'ouvrir la lourde grille et nous fit signe de le suivre.

- Je vais vous conduire auprès de sa femme. Les bungalows des domestiques sont derrière la maison.

L'épouse de mon fils! la femme que nous n'avions jamais vue! Mon fils qui était parti depuis si longtemps! Une surexcitation étrange s'empara de moi, je me sentis trembler. Nathan, à côté de moi, pressa le pas: sa hâte faisait aussi partie de moi.

- Voilà le bungalow d'Ammu, dit l'homme en nous le désignant du doigt. Faites-vous connaître... Je ne peux pas attendre...

Il était parti. Le bungalow qu'il nous avait désigné ressemblait fort à celui que nous venions de quitter, une petite pièce carrée incluse dans une rangée, la seule différence était qu'ici la rangée était bien plus longue, il y avait dix ou douze pièces. Par la porte ouverte s'échappait le gémissement plaintif d'un bébé en train de pleurer.

- Viens, dit Nathan, d'une voix brisée. Entrons.

Mais nous ne pouvions pas nous y décider, bien que la porte fut ouverte; une soudaine timidité nous paralysait et l'impression d'être des intrus... finalement nous nous avancâmes vers la porte ouverte, pour appeler.

Une jeune femme maigre, à la chevelure en désordre, sortit; le bébé que nous avions entendu pleurer, était suspendu à son côté, un petit garçon se cramponnait à son sari; elle resta là, immobile à nous dévisager, les sourcils légèrement froncés.

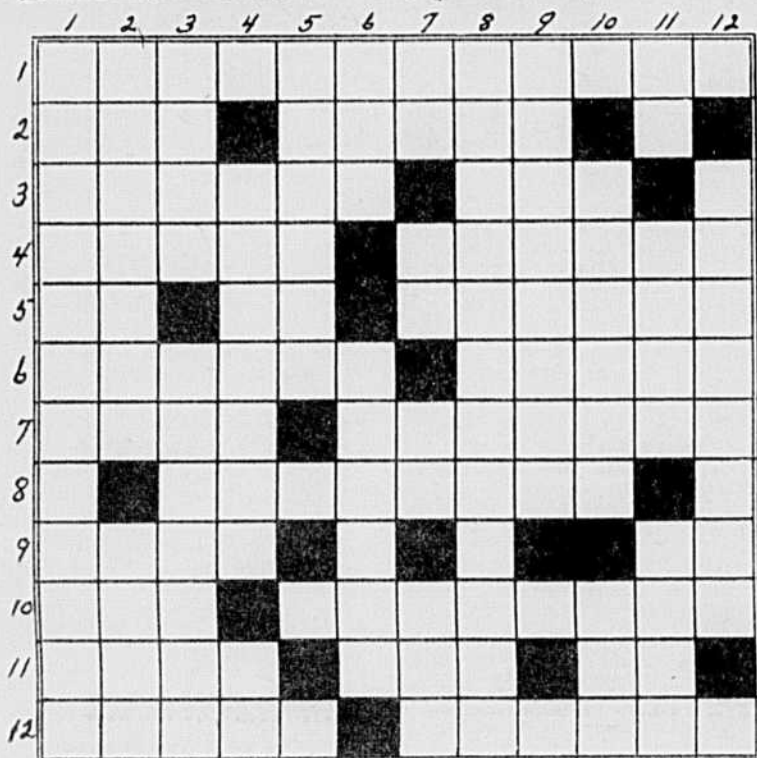
- Qui êtes-vous? Que voulez-vous?

Pas de sourire, pas un mot de bienvenue. "Elle croit peut-être que nous sommes des mendiants" pensai-je. "Ce n'est pas étonnant nous en avons bien l'air." Une fois de plus je ressentis profondément l'humiliation de ne plus rien posséder, pas même une marmite.

- Nous sommes les parents de Murugan, dit Nathan doucement. Vous êtes sans doute sa femme.

(à suivre)

LES MOTS CROISES DE LA "TERRE"



HORIZONTALEMENT

- 1-Bateleur qui fait des exercices sur les places publiques.
- 2-Interj. qui exprime une douleur physique.- Faire tort.
- 3-Moquerie sarcastique.- Coupé jusqu'à la peau.
- 4-Lieu où les sénateurs s'assemblent.- Milieu d'un espace quelconque.
- 5-Pron. personnel.- Deux.- Relatif aux astres.
- 6-Qui appartiennent aux slaves.- Mitre à trois couronnes que porte le pape dans certaines cérémonies.
- 7-Liquide nourricier qui circule dans les diverses parties des végétaux.- Accumuler, entasser plusieurs choses ensemble.
- 8-Personnes qui pratiquent les sports athlétiques.
- 9-Celle qui donne des soins maternels.- Symb. du radon.
- 10-Tête d'une tige de blé.- Qui n'osent pas agir pas excès de scrupule.
- 11-Venues au monde.- Unité monétaire dans divers pays d'Extrême-Orient.- Note de musique.

- 12-Fait son testament.- La Mouche du sommeil.

VERTICALEMENT

- 1-Impression subite et violente causée par le froid.
- 2-Arbrisseau qui fournit les myrtilles.- Arme.
- 3-Prén. masculin.- Endommagés, gâtés.
- 4-Excès de crédulité.- Abr. de Saint.
- 5-Met au courant d'une science, d'un art, d'une profession.
- 6-Changement dans le plumage, le poil des animaux à certaines époques de leur vie.
- 7-Ragoût de pièces de gibier déjà cuites à la broche.
- 7-Symb. du bismuth.- Symb. du calcium.- Pron. pers.- Place pose.
- 8>Action de se saisir de quelqu'un pour l'emprisonner (pl)
- 9-Nullité, absence de facultés.
- 10-Ce qui brille d'un faux éclat.
- Un des points cardinaux.
- 11-Coutumes, usages.- Qui n'est pas commun.- Titre donné à certains officiers de l'ancien empire turc.
- 12-Appellerons de loin.

SOLUTION EN PAGE 27

Cours par CORRESPONDANCE Alie (Pour adultes)

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du D.I.P.

- | SCIENTIFIQUE | GENERAL | COMMERCIAL |
|---|---|---|
| ☐ 8e et 9e année | ☐ 8e et 9e année | ☐ 10e et 11e année |
| ☐ 10e année | ☐ 10e et 11e année | ☐ 12e année |
| ☐ 11e année | ☐ Conversation anglaise | |
| ☐ 12e année | ☐ Matières séparées à tous les niveaux | |
| | ☐ 6e et 7e spéciale pour adultes | |

ATTENTION: Grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris, nous sommes en mesure de vous fournir les renseignements sur les cours suivants:

- | | | |
|--|---|--|
| ☐ Culture Populaire | ☐ Langues étrangères | ☐ Carrières du tourisme |
| ☐ Musique | ☐ Peinture | ☐ Journalisme |
| ☐ Carrières Administratives | ☐ Traduction Commerciale | |

DEMANDEZ VOTRE BROCHURE (Indiquez par un X le cours de votre choix)

Cours par Correspondance ALIE

2850 est, rue Sherbrooke, Montréal, 527-3631

NOM

ADRESSE

VILLE PROVINCE



Mlle Nicole Gagnon
Québec (Sillery)

Après avoir suivi notre cours par correspondance, Mlle Nicole Gagnon obtenait en juin dernier son diplôme de 9ième année, du Département de l'Instruction Publique. Félicitations à Mlle Gagnon de même qu'à tous les autres diplômés.

"C'est beau ! C'est bon !"

Nombre de gens souhaiteraient que la publicité disparaisse des journaux, revues, radio et télévision. Ce serait peut-être un merveilleux repos pour l'oeil et l'oreille. Mais cela deviendrait singulièrement ennuyeux, car ce serait la mort de tous ces grands moyens de communication. La publicité et l'argent qu'elle apporte sont des moteurs essentiels.

On ne vit plus comme en 1900 pour passer l'hiver avec \$5,00 dans le bas de laine et un cochon dans le sel. Nos besoins sont multiples et plus ils sont artificiels plus ils nous semblent impérieux. On les assouvit par l'achat et c'est la publicité qui nous indique où diriger cet achat.

Les femmes plus que les hommes, et les enfants plus que tout autre sont sensibles à ces sollicitations enjouées. Votre petit de 2 ans se précipitera devant l'appareil pour ne pas manquer une image de ces merveilleuses annonces. Leurs petites musiques entraînantes deviendront vite ses airs favoris. Bien avant de savoir lire, il reconnaîtra avec joie à l'épicerie tous les produits annoncés. Les publicitaires sont bien avisés qui savent distribuer l'annonce au gré de l'horaire. Durant la journée, les savons, détergents, détergers et shampoos embaument la ménagère de leur mousse odorante. De 4 à 6, c'est le royaume des enfants des sugar crips, pops et flakes. En soirée, on enduit les mâles de Brylcreem, on les rase de plus en plus ras, on les enfume aux "super-filtres" "extra fins" et on les noie dans des gallons de bière.

Mais c'est avant Noël que la publicité se fait la plus provocante. Que de mères ont dû résister aux larmes d'envie de leurs fillettes pour ces poupées qui parlent, qui font pipi et qui

ont des garde-robes de millionnaires. Tout cela parce que depuis octobre c'est une avalanche incessante: "Demandez à vos parents de vous procurer ce merveilleux jouet". Surtout, lorsque l'invitation est faite par le héros même de l'émission, cela est encore plus convaincant. Le tristement célèbre clown "Tit Toto" se prêtait à ce jeu cruel. Les fabricants devraient s'interdire ces procédés. La plus merveilleuse "Chatty Katty" n'augmentera pas la joie véritable de la maman en herbe pas plus que la blondeur en bouteille ne procurera la sérénité parfaite à la femme de 50 ans.

S'il fallait décerner une médaille à l'annonce la plus ridicule, je l'accorderais aux petites saynètes mettant en vedettes des buveurs de "café ordinaire" et des buveurs de "décaféiné à 90%": la femme d'oeuvre réussit parce qu'elle boit du "Sanka".

Notre René Caron reste maire pendant 6 ans parce qu'il se délecte du "café de la détente".... allez-y voir! Une mention très déshonorante à l'annonce du dentifrice qui prévient la carie ou de "la visite des Etats" tente en un français horrible de nous convaincre du miracle de "Crest".

Beaucoup d'annonces sont charmantes et bien faites. Comme l'envahissement des ondes par la publicité est un mal nécessaire qu'on essaie donc de le rendre le moins douloureux possible.

MARIE-STÉPHANE



"C'est ça ton amour du travail, Fred...?"

NOUVELLES DE LA...

(Suite de la page 11)

PORCS: gains de 50¢-\$1 à Montréal

Ton plutôt irrégulier du marché des porcs la semaine dernière si on l'envisage pour l'ensemble du pays. Fluctuations extrêmes; gain de \$1 et perte de 70 c. les 100 livres.

Prix des porcs classés A: à Toronto, prix à la hausse ou \$26,25-\$28,60; à Montréal, gains variant de 50 c. à \$1 ou \$26,50-\$27,25; à Winnipeg, hausse de 50 c. à \$24,75-\$26; à Calgary, baisse de 65 c. les 100 livres ou \$24,35-\$25, à Edmonton, recul d'environ 70 c. à \$24,40-\$25,10; à Lethbridge, \$23,80-\$25; à Saskatoon, perte des gains du début; en fermeture, \$24,85.

VEAUX: prix stables à Montréal

Les veaux des catégories Bons et De choix se vendaient un peu moins cher à Toronto -- \$28-\$34; aucun fléchissement à Montréal -- \$29-\$35; prix également stables à Winnipeg -- \$32-\$35.

AGNEAUX: marché plutôt ferme

A Toronto, les bons agneaux, de poids voulu, ont maintenu leur prix de \$24 la semaine dernière à Toronto; ils ont gagné \$1 à Winnipeg, soit \$20 les 100 livres; gain de 50 c. à Edmonton -- \$18,50-\$19,50.

BOVINS: marché toujours instable

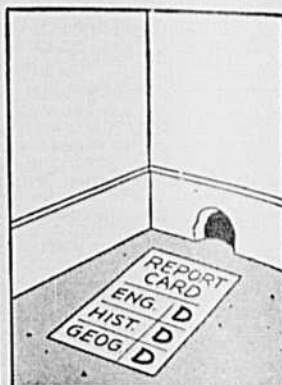
Arrivages accrus de bovins la semaine dernière, surtout en Saskatchewan. Ton irrégulier de la demande et des prix. Transactions plutôt actives au début de la semaine, mais ensuite pression des arrivages sur les prix, surtout dans l'Ouest.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons et génisses, fluctuations de 50 c. les 100 livres tantôt vers le haut, tantôt vers le bas; vaches, hausse de 50 c. à \$1 dans la plupart des cas; bons taureaux, stables ou supérieurs de 50 c.

Bovins d'engrais: offre faible et demande généralement bonne pour les sujets de qualité; prix variant de stables à supérieurs de 50 c. les 100 livres.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: à la hausse, avec 3,886 têtes.

PHILOMÈNE



Films à l'affiche de la TV du 9 au 15 février 1964

MONTREAL

Canal 2 - CBFT

OTTAWA

Canal 9 - CBQFT

MONCTON

Canal 11 - CBAFT

LUNDI, 10 FEVRIER

11 h. a.m. - ESCAPADE: Fr. 1957. Comédie policière avec Louis Jourdan et Dany Carrel. Inégal, Rythme enlevé. Bonne interprétation - Présentation sympathique d'un criminel. Adultes, des réserves.
1 h. - FRIC-FRAC EN DENTELLES: Fr. 1957. Comédie avec Gaby Morlay, Anne Vernon et Peter Van Eyck. Médiocre. Longueurs. Interprétation quelconque.
1 h. - TU ES UN IMBECILE: Fr. 1952. Comédie avec Gaby Morlay. Théâtre filmé, sans originalité. Interprétation moyenne. Moeurs libres. Adultes, des réserves.

MARDI, 11 FEVRIER

11 h. a.m. - JOHNNY BELINDA: E.U. 1949. Drame de meurs de J. Negulesco avec Jane Wyman. Bien réalisé. Fin mélodramatique. Jane Wyman remarquable. - Respect de la personne humaine. Violence. Meurtres. Adultes.
1 h. - LES INDISCRETES: Fr. 1955. Comédie de R. André avec Frank Villard et Nicole Berger. Original. Dialogue brillant. Distrayant. - Situation initiale délicate. Adultes et adolescents.
11 h. - CARMEN FILLE D'AMOUR: R-Esp. 1952. Drame de M.-G. Scott. Assez bonne technique. Thème musical obsédant. - Perspectives morales déficientes. Adultes, de nettes réserves.

MERCREDI, 12 FEVRIER

11 h. a.m. - L'ETERNEL RETOUR: Fr. 1943. Drame poétique de J. Delannoy avec Jean Marais et Madeleine Sogno. Soigné. Photographie d'une grande beauté plastique mais souvent très froide. - Amoralisme atténué par l'atmosphère d'irréalité. Adultes, des réserves.
1 h. - LA FAMILLE TRAPP EN AMERIQUE: Ail. 1958. Comédie musicale Sympathique. Musique agréable. - Optimisme. Tous.
11 h. - OUVERT CONTRE X: Fr. 1952. Film policier avec Yves Vincent et Yves Deniaud. Film soutenant l'intérêt, mais inégal techniquement. Excellente interprétation. - Peinture de

milieux dépravés. Adultes, des réserves.

JEUDI, 13 FEVRIER

11 h. a.m. - LE GENERAL DU DIABLE: Ail. 1955. Drame psychologique de H. Kautner avec Curt Jurgens et Marianne Koch. - Oeuvre puissante. Réalisation de qualité. Excellente création de Curt Jurgens. - Film positif. Problèmes complexes. Adultes.
11 h. - ELLE N'A DANSE QU'UN SEUL ET: Suéd. 1951. Drame d'A. Natanson avec Ulla Jacobsson et Folke Sundquist. - Paysages magnifiques. Rythme lent. Interprétation sensible. - Idéatisation de la faute. Religion rendue odieuse. A déconseiller.

VENDREDI, 14 FEVRIER

11 h. a.m. - LES ETOILES DE MIDI: Fr. 1959. Documentaire romancé de M. Ichab avec Lionel Terray et Roger Blin. Film prenant. Réalisation soignée. Belle photographie. - Courage. Maîtrise de soi. Solidarité humaine. Tous.
1 h. - FRANZISKA: Ail. 1957. Comédie de W. Liebeneller. Histoire banale et invraisemblable. Quelques jeux de caméras habiles. - Inconduite. Adultes avec réserves.
8 h. 30 - LA FEMME REVEE: E.U. 1952. Comédie de S. Sheldon avec Cary Grant et Deborah Kerr. Humour. Déroulement alerte. Interprétation pleine de charme. - Traitement désinvolte du mariage. Adultes.
11 h. - LES ANGES DECHUS: Fr.-It. 1953. Mélodrame avec Alida Valli et Serge Reggiani. Très conventionnel. Scénario faux et ennuyeux. - Passion coupable. Fatalisme. A déconseiller.

SAMEDI, 15 FEVRIER

2 h. - UN COEUR GROS COMME CA: Fr. 1962. Film semi-documentaire de F. Reichenbach avec Abdoulaye Faye. Trouvailles originales. Personnage central vivant et attachant. Longueurs. Adultes et adolescents.
11 h. 35 - LES FUGITIFS: Fr. 1960. Drame de M. de Gastyne avec Michel Martague et Claudine Maugey. Réalisme dur et pittoresque. Enfants bien dirigés. - Sujet à réflexion. Situations délicates. Scènes osées. Adultes, des réserves.

MONTREAL

Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 9 FEVRIER

2 h. - L'AMOUR D'UNE MERE: B. 1954. Mélodrame avec Brigitte Fossey. Intrigue banale. Réalisation très moyenne. Psychologie sommaire. Adultes.
7 h. 30 - PRISONNIERES DES MARTIENS: Jap. 1959. Film de Science-fiction. Lourd et banal. Réalisation quelconque. - Adultes et adolescents.

LUNDI, 10 FEVRIER

12 h. 45 - L'APPEL DU DESTIN: Fr. 1952. Mélodrame de G. Lacombe avec Roberto Benzi et Jean Marais. Prétexte à auditions d'oeuvres classiques. Réalisation habile. Bons interprètes. Adultes et adolescents.
11 h. 15 - AVANT LE DELUGE: Fr. 1953. Drame social d'A. Cayatte avec Bernard Blier et Marina Vlady. Bien construit. Réalisation soignée. Bonne interprétation. - Outrance de la thèse. Actions répréhensibles. Adultes, des réserves.

MARDI, 11 FEVRIER

12 h. 45 - LES BEAUX JOURS DU ROI MURAT: Fr. 1947. Comédie. Moyen. Costumes somptueux. Interprétation honnête. - Adultes et adolescents.
11 h. 15 - LES AMOURS FINISSENT A L'AUBE: Fr. 1953. Drame psychologique de H. Calé avec Georges Marchal et Nicole Courcel. Inégal. Psychologie intéressante. Interprétation émuante. - Liaisons. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 12 FEVRIER

12 h. 45 - L'EMIGRANTE: Fr. 1940. Mélodrame avec Edwige Feuillère et Jean Chevalier. Moyen. Invasions blanches. - Hérolisme invraisemblable. Sympathique. A proscrire.
11 h. 25 - LE MEDECIN ET LE SORCIER: B. 1958. Mélodrame avec Vittorio De Sica et Marcello Mastroianni. Banal et superficiel. Interprétation convenable. - Triomphe de la droiture et du bon sens. Adultes et adolescents.

JEUDI, 13 FEVRIER

12 h. 45 - LES DEGOURDIS DE LA 11e: Fr. 1937. Vaudeville militaire de Christian Jaquet avec Fernandel et A. Lefour. Technique pauvre - Grivoiseries. Adultes, des réserves.
8 h. 30 - JEUNES MARS: Fr.-It. 1958. Etude de meurs de M. Bolognini avec Franco Interlenghi et Antonella Lualdi. Mise en scène soignée. Longueurs. Interprètes bien dirigés. - Moeurs libres. Adultes, des réserves.
11 h. 15 - TU ES MON FILS: R. 1957. Drame familial de L. Comencini avec Giulia Rubini et Pierre Trabaud. Style néo-réaliste. Authenticité et sobriété. Bons interprètes. - Thème positif. Adultes.

VENDREDI, 14 FEVRIER

12 h. 45 - EN BORDEE: Fr. 1958. Comédie avec Philippe Clay. Comédie facile et un peu grosse. - Des légèretés. Adultes.
7 h. 30 - COEUR SECRET: E.U. 1947. Etude psychologique. Conventionnel. Chargé. Faux romantisme. - Adultes et adolescents.
11 h. 15 - LE CAVALIER NOIR: Fr. 1945. Drame d'aventures de G. Granger avec Georges Guétary. Pittores-

que. Technique habile. Guétary est égal à lui-même. - Adultes et adolescents.

SAMEDI, 15 FEVRIER

1 h. - DELIT DE FUTE: Fr. 1958. Film policier de B. Bordenave avec Felix Marten et Antonella Lualdi. Ensemble habile et dynamique. Photo et montage de qualité. - Liaisons. Milieu taré. Adultes, des réserves.
8 h. 30 - L'AVENTURE: E.U. 1945. Comédie dramatique. Artificiel. Interprètes peu convaincants. - Inconduite. Mariage traité à la légère. Adultes, des réserves.
11 h. 10 - LE CAVALIER SOLITAIRE: E.U. 1946. Western. Film de série. Peu intéressant. - Adultes et adolescents.

SHERBROOKE

Canal 7 - CHL-TV

MERCREDI, 12 FEVRIER

11 h. 15 - RHAPSODIE EN BLEU: E.U. 1945. Film biographique. La carrière du compositeur George Gershwin. Peu cinématographique, seule la musique compte. - Situations amoureuses délicates. Adultes.

VENDREDI, 14 FEVRIER

8 h. 30 - LA FEMME REVEE: voir canal 2, vendredi, 14 février, 8 h. 30.
11 h. 15 - EN ROUTE POUR ZANZIBAR: E.U. 1941. Comédie avec Bing Crosby et Bob Hope. Loufoque. Inégal. Excellents interprètes. - Scènes d'un goût douteux. Adultes.

SAMEDI, 15 FEVRIER

2 h. - UN COEUR GROS COMME CA: voir canal 2, samedi, 15 février, 2 h.
11 h. 30 - LA DERNIERE COURSE: E.U. 1945. Drame. Conventionnel. Mal construit. Personnages sans relief. Interprétation faible. - Atmosphère trouble. Situations délicates. Adultes.

TROIS-RIVIERES

Canal 13 - CKTM-TV

DIMANCHE, 9 FEVRIER

11 h. - LE SEXE FORT: Mex. 1949. Comédie. Film médiocre. - Scènes et dialogues d'une grande légèreté. Adultes, des réserves.

LUNDI, 10 FEVRIER

12 h. 50 - LA TENTATRICE: Fr. 1938. Mélodrame. Suranné. Interprétation théâtrale. - Moeurs libres. Adultes, des réserves.

MARDI, 11 FEVRIER

12 h. 50 - PIEDALU FAIT DES MIRACLES: Fr. 1952. Comédie satirique de J. Loubignac avec Ded Rysel et Mary Marquet. Agréable. Trouvailles

originales. Ded Rysel excellent. - Adultes.

MERCREDI, 12 FEVRIER

12 h. 50 - SADKO: Russ. 1952. Conte d'A. Plouchko avec Serge Stollarov et Anna Larianova. Poésie, féerie. Mise en scène grandiose. Travaux habiles. Rythme lent. - Tous.
11 h. - UNE VIE PERDUE: E.U. 1947. Comédie dramatique avec Susan Hayward et Lee Bowman. Assez bonne réalisation. Jeu juste des interprètes. - Thème pour adultes.

JEUDI, 13 FEVRIER

12 h. 50 - PLUS FORT QUE L'AMOUR: R. 1947. Comédie dramatique de C. Gallone avec Alida Valli et Amédéo Nazzari. - Assez bonne réalisation. Intérêt soutenu. Photo de qualité. - Liaison. Mépris de la vie humaine. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 14 FEVRIER

12 h. 50 - MACARIO AU FAR-WEST: B. 1952. Comédie de G. Ferroni avec Macario et Elli Parvo. Inégal. Moments amusants. Assez bonne interprétation. Adultes et adolescents.
11 h. - JOHNNY, ROI DES GANGSTERS: E.U. 1941. Drame policier de M. Le Roy avec Robert Taylor et Lana Turner. Bien fait. Atmosphère bien rendue. Interprétation parfois hésitante. - Milieu dépravé. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 15 FEVRIER

11 h. - LE VOILE DES ILLUSIONS: E.U. 1935. Drame psychologique. Garbo très bonne. - Liaison. Adultes.

ROUYN-NORANDA

Canal 4 - CKRN-TV

DIMANCHE, 9 FEVRIER

11 h. 05 - LA VALLEE DES GEANTS: E.U. 1952. Film d'aventures de F. Feist avec Kirk Douglas et Eve Miller. Assez bien réalisé. Interprétation satisfaisante. - Eléments répréhensibles. Adultes.

LUNDI, 10 FEVRIER

11 h. 05 - LA PISTE DE L'OREGON: E.U. 1956. Western de W. Beaudine. Photo remarquable. Réalisation adroite. - Adultes et adolescents.

MARDI, 11 FEVRIER

11 h. 05 - MONTANA: E.U. 1949. Western de R. Enright avec Errol Flynn et Alexis Smith. Récit alerte. Interprétation dans la note. - Meurtres, violences. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 12 FEVRIER

11 h. 05 - LA MAITRESSE DE FER: E.U. 1952. Film d'aventures avec Alan Ladd et Virginia Mayo. Confus et con-

ventionnel. Rythme rapide et mouvementé. Interprètes excellents. Mépris de la vie humaine. Duel. Adultes, des réserves.

JEUDI, 13 FEVRIER

11 h. 05 - CALLIERE 44: E.U. 1958. Western. Ensemble pauvre. Scènes osées. Adultes.

VENDREDI, 14 FEVRIER

8 h. 30 - LA FEMME REVEE: voir canal 2, vendredi, 14 février, 8 h. 30.
11 h. 05 - TAM-TAM SUR L'AMAZONE: E.U. 1947. Drame sentimental. Réalisation sans intérêt. - Adultes.

SAMEDI, 15 FEVRIER

2 h. - UN COEUR GROS COMME CA: voir canal 2, samedi, 15 février, 2 h.
11 h. 20 - LE CRIME ETAT PRESQUE PARFAIT: E. U. 1954. Drame d'A. Hitchcock avec Ray Milland et Grace Kelly. Réalisation habile. Tension. Interprétation homogène. - Cynisme. Amour illicite. Adultes.

QUEBEC

Canal 4 - CFCM-TV

MARDI, 11 FEVRIER

1 h. - ESCLAVE DU SOUVENIR: E.U. 1946. Comédie dramatique avec Jane Russell. Excellent début, mais sans échos. Mise en scène banale. - Honnête divertissement. Adultes.
11 h. - LE PRIX D'UN AMOUR: Fr.-B. 1954. Drame de J. Dravilier avec Daniel Gélin et Charles Vanel. Puissant. Psychologie fouillée. Réalisation soignée. Excellente interprétation. - Perspective morale faussée. Pessimisme. Adultes, des réserves.

JEUDI, 13 FEVRIER

11 h. - LE ROMAN DE MILDRED PIERCE: E.U. 1945. Drame psychologique de M. Curtiz avec Joan Crawford et Jack Carson. Etude psychologique intéressante. Bonne photographie. Joan Crawford exceptionnelle. - Inconduite. Cynisme. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 14 FEVRIER

1 h. - ESCLAVE DU SOUVENIR: voir plus haut, canal 4, mardi, 11 février, 1 h.
8 h. 30 - LA FEMME REVEE: voir canal 2, même jour, même heure.
11 h. - VALET DE COEUR: E.U. 1938. Comédie avec Joan Harlow et Robert Taylor. Intérêt relatif. Adultes et adolescents.

SAMEDI, 15 FEVRIER

2 h. - UN COEUR GROS COMME CA: voir canal 2, même jour, même heure.
11 h. - BOMBES SUR HONG-KONG: E.U. 1945. Drame de guerre avec Denis Morgan et Dane Clark. Réalisation moyenne. Bonne interprétation. Longueurs. - Adultes et adolescents.

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI, LE 3 FEVRIER

La demande pour les oeufs a été assez bonne, au cours de la semaine, et les approvisionnements amplement suffisants. Les prix ont baissé d'une fraction de cent et le marché manque de fermeté dans la présente semaine.

Le poulet de grill s'est très bien vendu mais il y a beaucoup de concurrence de prix. La vente des poulets lourds a été assez bonne tandis que le marché de la poule est tranquille. Le dindon lourd se vend à des prix assez élevés mais il y a peu d'activité pour le dindon de poids moyen. La demande pour les dindons à griller a été tranquille.

Volailles éviscérées

POULETS (6 livres et plus)	
A.....	46c.-47c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	45c.-46c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	40c.-41c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	
A.....	32c.-33c.
POULES (5 livres et plus)	
A.....	39c.-40c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	38c.-39c.
(moins de 4 livres)	
A.....	34c.-35c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	42c.
Canards.....	50c.-51c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi le 4 février 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible 93 points s'établissait à 51 3/4 c., 92 points 51 1/2 c., non admissible 51 c., prix de gros non admissible, 51 3/4 c., à 52 c.

Du 22 au 28 janvier inclusivement, le fromage blanc du Québec se vendait 35 c., coloré 35 1/4 c., (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

Prix payés jeudi,
LE 30 JANVIER

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs de 14 c. à 16 c., 13 c. à 14 c. le cylindre.
Lait en poudre, consommation animale, 11 c. à 12 c.
Poudre de lait de beurre, 9 c. à 9 1/4 c.
Poudre de petit lait, 4 c.



"Si tu es faim, il y a des oeufs dans le poulailler!"

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS	
7 livres et plus.....	27c.
6 livres et moins de...	
7 livres.....	23c.-24c.
5 livres et moins de...	
6 livres.....	21c.-22c.
Poulets à griller et à frire	
Moins de 5 livres.....	19 1/2c.
POULES	
6 livres et plus.....	20c.
5 lb et moins de 6.....	14c.-16c.
Moins de 5 lb.....	9c.-10c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	25c.-25 1/2c.
Canards.....	30c.

Pommes de terre

Lundi, 3 février 1964, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre, étaient les suivants:

I.P.E.	75 lb	1,75-1,85
I.P.E.	50 lb	1,15-1,25
I.P.E.	10 lb	0,31-0,33
N.B.	75 lb	1,55-1,60
N.B.	50 lb	1,00-1,05
N.B.	10 lb	0,25-0,27
E.U.sucrées le minot		4,75-5,00

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, 3 février

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..	27,00	27,00	27,95
B-	26,00	26,00	26,95
C-	24,00	24,00	24,95
D-	20,00	20,00	20,95
Légers.....	23,50	23,50	24,45
Lourds.....	23,75	23,75	24,70
Extra-Lourds.....	18,00-22,00	17,00-22,00	19,05-22,95
Semi-castrats.....	20,00	20,00	20,95
Truies.....	18,00	17,00	19,05-19,30

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

Les 27, 28, 29 janvier 1964

Les porcs se sont vendus .50 plus cher que la semaine précédente. Les truies valaient \$1.00 de plus.

Catégorie A	92 à \$27,00 231 à \$27,25	Catégorie A	233 à \$26,50 52 à \$27,00 464 à \$26,50 plus .80 ch. majorité \$17,00 plus .80 chacune
Truies	\$18,00		

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs de fruits et légumes par les grossistes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Service de l'horticulture, division de l'inspection, Ministère de l'agriculture et de la colonisation, 201 est Boul. Crémazie, Montréal.

LUNDI, 3 FEVRIER

POMMES: McIntosh 2,50-2,75, à cuire 1,25-1,75, Cortland 2,25-2,50 le minot
BETTERAVES: 1,25-1,50 le sac de 50 lb
CAROTTES: 1,10-1,25 / 50 lb, 2,00 en cellos
CHOUX: 1,25-1,50 / 50 lb, rouges ou savole 2,00-2,50 le cagot
NAVETS: No 1, 1,40-1,50, No 2, 1,00 / 50 lb
OIGNONS: Jaunes No 1, 13/4" et plus 1,40-1,50, No 2, 1,00, rouges 1,75 / 50 lb
PANAIS: 2,50-3,00 le minot, 2,25 / 12 cellos de 2 lb
POIREAUX: .50-85c. la doz.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉ
(coisses gratuites)

Extra-Gros.....	41c.
A-Gros.....	39c.
A-Moyens.....	34c.
A-Petits.....	29c.
B.....	33c.
C.....	26c.
(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))	
Extra-Gros.....	46c.-48c.
A-Gros.....	43c.-45c.
A-Moyens.....	39c.-40c.
A-Petits.....	33c.-35c.

Prix de détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros.....	54c.-59c.
A-Gros.....	51c.-55c.
A-Moyens.....	47c.-49c.
A-Petits.....	41c.-43c.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi le 3 février 1964.

Les réceptions: 652 bovins, 300 veaux, 100 porcs, aucun agneau ni mouton.

Les offres de bovins étaient environ du même nombre que celles de lundi dernier et se formaient de 175 bouvillons, 457 taures et vaches et 20 taureaux.

Toutes les classes de bovins s'échangeaient activement. Les bouvillons de meilleure qualité se vendaient \$0,50 plus cher tandis que les autres catégories rapportaient des prix stables à la semaine dernière. Les vaches, taures et taureaux se sont échangés à des prix stables en général.

Le marché des veaux était actif à la suite d'une bonne demande. Les bons veaux de lait valaient \$1,00 de plus que lundi dernier tandis que ceux des autres catégories rapportaient des prix généralement stables.

Les porcs valaient \$0,25 de moins que lundi dernier. Les prix des truies sont demeurés stables.

Aucun agneau ni mouton d'offert.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 3 février 1964.

Les arrivages: 550 bovins, 434 veaux, 199 porcs, 20 agneaux et moutons.

Il y avait environ 142 sujets de plus que lundi dernier qui ont été offerts en vente, cette semaine.

A l'ouverture, le marché des bovins n'a débuté que lentement et progressivement, au cours de la journée. Toutes les classes offertes se sont échangées activement à des prix entièrement stables à ceux de la fermeture, la semaine dernière.

Le marché des veaux a été actif dès l'ouverture pour se continuer tout au cours de la journée. Bien que les réceptions étaient de 100 têtes de plus, les prix payés étaient généralement stables à fermes, si l'on tient compte de la qualité.

Les porcs valaient \$0,50 de plus que la semaine dernière tandis que les truies ont rapporté des prix stables.

Les réceptions d'agneaux se formaient surtout d'agneaux de qualité commune.

●●●●●

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHE DE L'OUEST
BOUVILLONS

Choix.....	23,50
Bons.....	22,75-23,25
Moyens.....	19,50-21,75
Communs.....	14,75-19,25

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	16,00-16,75
Moyennes.....	15,00-15,75
Communes.....	13,75-14,75
Très communes.....	10,00-13,50

TAUREAUX

Bons.....	18,00-20,25
Communs, moyens.....	13,50-17,75

TAURES

Bonnes.....	19,50
Moyennes.....	17,00-18,75
Communes.....	12,00-16,50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	30,00-35,00
Les meilleurs.....	36,00
Moyens.....	23,00-28,00
Communs.....	12,00-22,00
Veaux d'herbe.....	15,00-15,75

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

MARCHE DE L'EST
BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	22,00
Moyens.....	19,00-22,00
Communs.....	13,50-17,00

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	16,00-16,75
Bonnes, locales.....	15,50-16,00
Moyennes.....	15,00-15,50
Communes.....	12,50-14,50
Très communes.....	8,00-12,50

TAUREAUX

Bons.....	18,00-19,00
Communs, moyens.....	14,00-17,50

TAURES

Bonnes.....	18,00
Moyennes.....	17,25-18,00
Communes.....	13,00-17,00

VEAUX DE LAIT

Bons.....	28,00-34,00
Les meilleurs.....	aucun
Moyens.....	22,00-27,00
Communs.....	14,00-21,00
Veaux d'herbe.....	14,00-17,00

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	24,00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	16,00
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enrg.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Le 11 février, à Montréal

Réunion d'information pour les aviculteurs

Lors du Salon National de l'Agriculture, une journée éducative est organisée pour les producteurs, les techniciens et les commerçants de produits avicoles. Les sujets à l'étude porteront sur la production et la mise en marché des oeufs de la chair de volailles. Cette initiative d'infor-

mations pratiques des nouveaux développements avicoles est rendue possible grâce à la collaboration des Ministères provincial et fédéral de l'Agriculture, de la Coopérative avicole du Québec et du Comité des Industries avicoles du Québec. Le programme comprend des renseignements

techniques afin d'améliorer la qualité des oeufs et des nouvelles méthodes modernes de mise en marché. Il y aura également des conseils appropriés afin d'augmenter la rentabilité de la production des poulets à griller.

Cette réunion importante pour mieux orienter les productions avicoles est convoquée pour 10 h. a.m. mardi le 11 février à la chambre 3086 au Palais du Commerce à Montréal lors du XII^{ème} salon de l'Agriculture. Tous les aviculteurs et ceux qui s'intéressent aux problèmes de l'aviculture doivent se faire un devoir d'assister à cette journée.

Les Travaux et les Jours,
9 février, 1:30 hr. p.m.

De la ferme... ...à la table

"De la ferme à la table", tel sera le thème des démonstrations organisées par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec au prochain Salon national de l'Agriculture. Le ministère se propose de faire connaître davantage les différents produits agricoles du

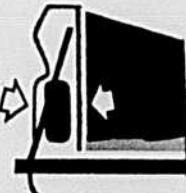
Québec. Au réseau français de télévision de Radio-Canada, à l'émission les Travaux et les Jours du dimanche 9 février, à 1 h. 30, il sera question des fromages et de l'agneau, deux produits agricoles québécois que les consommateurs auraient avantage à mieux connaître. Jean-Guy Roy animera cette émission. Germain Lefebvre présentera aux téléspectateurs un résumé des principales activités de ce 12^{ème} Salon de l'Agriculture et dans sa chronique horticole, Auray Blain parlera de la taille, du bouturage et du rempotage des fuchsias.

Quelques renseignements importants pour tout usager qui aura besoin d'un nouveau camion dans les 12 prochains mois.

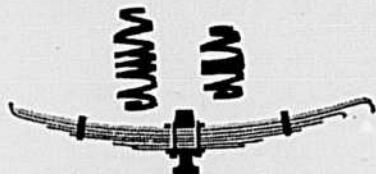


Un camion Chevrolet neuf vous donne beaucoup plus pour votre argent que votre camion précédent de prix comparable. Voici quelques-uns des avantages dont il a été doté. Ils vous garantissent une valeur supérieure pour un prix d'achat pratiquement identique.

Construction à double paroi. Cette caractéristique des cabines Chevrolet et de la caisse du pick-up Fleetside, présente deux avantages. Un matériau isolant et insonorisant, intercalé entre les deux parois métalliques de la cabine, augmente le confort des occupants. Dans la caisse du pick-up, la paroi intérieure sert de protection contre les dégâts causés par la charge transportée, de façon à préserver l'aspect extérieur du véhicule. Le dessous du plancher de la cabine est entièrement couvert d'un enduit de protection, et un épais rembourrage de fibre de coton tissée recouvre le dessus de l'auvent, ce qui améliore encore l'isolation.



Des suspensions adaptées aux camions. Au lieu de construire un seul modèle de suspension pour toute sa gamme de camions, Chevrolet présente maintenant différents modèles de suspension conçus pour répondre à tous les besoins.



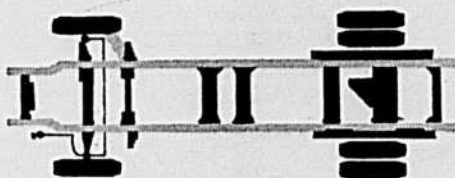
Les modèles d'une demi-tonne et de trois quarts de tonne à cabine normale ont une suspension avant à roues indépendantes avec des ressorts à boudin à pas variable à l'arrière.

Les poids-moyens et les poids-lourds ont une suspension à essieu à poutre en I et res-

sorts à lames à flexibilité variable. Ces ressorts à lames se raidissent plus ou moins, automatiquement, selon la charge.



Le moteur qui convient. Chevrolet, qui construit des moteurs de camions depuis 1918, n'a jamais été mieux en mesure de fournir des moteurs pour chaque usage. Les moteurs de camions Chevrolet actuels sont des quatre-cyl., des six-cyl. et des V8, diesel ou à essence, de nombreuses cylindrées différentes.



Des châssis robustes. Tous les camions Chevrolet 1964 à cabine normale ont un châssis-échelle. Ce modèle de châssis, réservé précédemment aux poids-lourds, a une plus grande résilience, une plus grande capacité d'adap-

tation à la charge et au terrain et offre le maximum de résistance aux contraintes.

Choix étendu de modèles. Choisir le modèle de Chevrolet qui convient exactement à un travail donné sera, cette fois, des plus facile. Pour les livraisons, par exemple, Chevrolet présente en plus des fourgons et des pick-ups ordinaires, une gamme de camionnettes pour tous genres de terrain.



Avez-vous déjà vu le pick-up de luxe El Camino 1964? C'est sans doute le véhicule commercial du meilleur aspect qu'on ait jamais construit. Il travaille toute la journée tout en paraissant, le soir venu, aussi élégant qu'une voiture de tourisme.

Dans la catégorie des poids-moyens et des poids-lourds, Chevrolet offre des modèles à cabine basculante, à cabine semi-avancée et des châssis-cabines répondant à presque toutes les exigences — notamment des carrosseries d'autobus scolaires à 66 places.

Qualité supérieure. Le camion Chevrolet d'aujourd'hui vous donne bien plus pour votre argent que votre camion précédent de prix comparable. Adressez-vous au concessionnaire Chevrolet pour obtenir des renseignements ou une démonstration.



La qualité coûte moins!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CAMIONS CHEVROLET 1964

Téléphonez à votre concessionnaire Chevrolet pour tout genre de camions.

T-264DF